

# René ABERLENC

(10 novembre 1920 - 31 août 1971)

*"Nous pénétrons dans une Lumière sans chiffre" (André ANTONIN)*



## ***BIOGRAPHIE CHRONOLOGIQUE***

***Quatrième partie : 1961-1966  
(après la première exposition Galerie Vendôme)  
Période colorée (suite)***

par Henri-Pierre ABERLENC

30 avril 1961

**Lettre de René Aberlenc à Maître André Jaïs :**

*"Cher Maître,*

*Je vous adresse la photo ci-jointe, comme convenu.*

*J'espère que vous êtes content de votre nouvelle acquisition et qu'elle tient bien sa place dans votre collection.*

*Avec mes remerciements, croyez, Cher Maître, à l'assurance de mes meilleurs sentiments."*

4 mai 1961

**Lettre de Maître André Jaïs (Avocat à la Cour d'Appel, 122 av. de Wagram, Paris 17<sup>e</sup>) à René Aberlenc :**

*"Cher Monsieur,*

*Je vous remercie infiniment de votre lettre et de la photo des "Trites".*

*Je suis enchanté de ce tableau que j'ai mis en bonne place et qui, j'en suis certain, ralliera tous les suffrages.*

*Il est aisé de vous prédire une carrière brillante à laquelle j'aimerais apporter, par la parole, ma modeste contribution.*

*Je vous ferai signe très prochainement car j'attends des amis, grands amateurs de peinture, qui doivent arriver de l'étranger et qui apprécieront certainement vos toiles.*

*Croyez, Cher Monsieur, en mes meilleurs sentiments"*

26 avril 1961

Vernissage à 21 h de l'exposition organisée par la « Conférence d'Europe occidentale pour l'amnistie aux emprisonnés et exilés politiques espagnols »

Présents parmi les peintres : René Aberlenc, Paul Rebeyrolle, Catherine Lurçat, Jean Milhau, etc.

27 avril au 14 mai 1961

**Tableaux de Picasso. Œuvres offertes par des artistes français et de divers pays. Maison de la Pensée Française, 2 rue de l'Élysée, Paris 8<sup>e</sup>. Les œuvres sont offertes par les peintres pour aider les Républicains espagnols.**

01 – Huile « *Torse de femme* » (N° 5 du catalogue)

*Autres exposants :* Autenheimer, Bret-André, Commère, Cueco, Simone Dat, Fougeron, Michel de Gallard, Pierre Garcia-Fons, Hélène Girod de l'Ain, Gromaire, Kandinsky, Léger, Lurçat, Marquet, Mentor, Mireille Mialhe, Minaux, Mottet, Ottaviano, Picasso, Pignon, Rebeyrolle, Vasarely, Vasquez de Sola, etc.

**Juliette Darle dans « L'Humanité » du 5 mai 1961 :**

*« (...) Les représentants authentiques de la jeune peinture française se trouvent rassemblés là comme ils ne le furent nulle part depuis plusieurs années, avec le très beau torse de femme d'Aberlenc, (...) »*

**J. J. dans « Journal de l'Amateur d'Art » du 25 mai 1961, « Les Expositions » :**

*« (...) un beau torse d'Aberlenc, (...) »*

3 au 29 mai 1961

(Vernissage le mercredi 3 mai de 16 h à 20 h)

**Galerie Vendôme : « le Bœuf vu par les peintres »**

01 – Huile : « *La Corrida* »

*Autres exposants :* Brayer, Kikoïne, Picasso, Vinay, etc.

4 mai 1961

**Lettre à René de Ian Gaussen, de l'Association "Les Enfants du Gard" (fondée en 1894, elle réunit les originaires du Gard à Paris), rédaction de "Le Gard à Paris" :**

*"Monsieur,*

*En assistant hier à la Galerie Vendôme à l'Exposition des Peintres inspirés par le Taureau, j'ai vu votre toile et appris que vous étiez d'Alès. Votre nom a été porté, dans le temps, par un prêtre fêlibre de Saint Julien de Valgagne...*

*Connaissez-vous notre Association ? Nous serions heureux de signaler dans notre journal et dans Midi Libre vos travaux et expositions et prendre aussi contact avec vous.*

*Nous souhaiterions organiser un jour une Exposition de peintres gardois.*

*Croyez donc à l'expression de mes meilleurs sentiments"*

**« Les Lettres Françaises » du 11 mai 1961 :**

*« (...) Parmi cinquante peintres, quelques bons envois, ceux de Massalve, Aberlenc, Kikoïne, Vinay, Bierge ... »*

**« Paris-Jour » du 12 mai 1961, « 50 peintres ont suivi le bœuf » :**

*« (...) de Thiollier, Aberlenc, Humblot, Bertin et Rapp, d'excellentes « Corridas » (...) »*

Jeudi 4 mai 1961

"René allé dans le N." (Nord)

Samedi 6 mai 1961

"Après-midi René revenu" (il ramène à Henri-Pierre un petit camion-benne "Dinky Toys" en métal peint en jaune : la famille lui avait manquée, ils ne se quittaient jamais !)

Jeudi 11 mai 1961

"René Kiki allés au zoo"

Jeudi 11 mai 1961

**Lettre de Renée Lurçat à René Aberlenc :**

*"Cher Monsieur,*

*Je m'excuse d'avoir tant tardé à vous écrire. Comme vous le savez, j'ai pu aller voir votre exposition qui m'a beaucoup intéressée. Mais, parce que nous étions mal portants mon mari et moi, j'avais demandé que vous remportiez chez vous la toile que j'avais choisie. Nous voudrions beaucoup l'avoir, d'autant que mon mari ne la connaît pas. Si vous pouviez nous téléphoner, à Robinson 34-62, ce serait, je crois, le mieux pour que nous allions l'un ou l'autre la chercher chez vous sans risque de ne pas vous trouver – Il est rare, le matin, qu'il n'y ait pas au moins l'un de nous à la maison.*

*Je pense que votre exposition a été un grand succès, puisque dix toiles étaient déjà vendues quand je suis venue la voir. Je m'en réjouis et je vous assure que je l'ai beaucoup appréciée.*

*Avec l'expression de nos sentiments les meilleurs."*

13 au 22 mai 1961

**Premier Salon d'Art Contemporain, organisé par la Municipalité de Villejuif et l'Union des Arts Plastiques à la Salle des Fêtes.**

01 – Peinture

Textes de Georges Boudaille et Jean Milhau.

*Autres exposants :* Collomb, Desnoyer, Fougeron, Gimond, Gromaire, Guiramand, Kischka, Lurçat, Picasso, Pignon, Salmon, Yankel, Zavaro, etc.

20 mai 1961

**René Note :** « fin de matinée- Galerie Vendôme »

Date en 1961 ?

**Exposition organisée par le PCF à l'occasion de son Congrès, à la salle des sports de Saint-Denis, 2 toiles de René exposées :**

- "Falaise de l'Ardèche" 75 x 100 (40 P) Exposée aussi Galerie Vendôme

- ?

Date en 1961 ?

**Première lettre d'Albert Michaut, Architecte, 35 rue Paul Couderc à Sceaux, à René Aberlenc :**

*"Cher Monsieur,*

*Mon ami Lurçat m'a parlé de votre toile aux brochets qu'il aime beaucoup. J'ai vu dans les salles du Congrès à Saint Denis vos deux peintures (exposition du PCF en 1961 à la salle des sports). Au début de la semaine prochaine, je pars pour un mois (Cauterets). Pourrais-je voir tout cela chez vous (encore) en revenant, ou bien faut-il pour en être sûr, aller les voir avant de partir, chez vous ? Voulez-vous me le dire. Je connais bien Alette Signori qui m'a gentiment parlé de vous. Ainsi, si vous le pouvez, faites-moi signe. Meilleurs sentiments."*

Mai 1961

Achat de 2 toiles par Albert Michaut, ce sont :

"La truite" 54 x 80 (25 M) (prix Galerie 1800 F, vendue par René 1260 F)

"Falaise de l'Ardèche" 75 x 100 (40 P) (prix Galerie Vendôme 2500 F, vendue par René 1750 F)

Lundi 29 mai 1961

**Lettre d'Albert Michaut (Architecte) à René Aberlenc :**

*"Cher Aberlenc,*

*Voici la somme convenue. À mon retour (fin juin), je terminerai. Je suis sur le point de partir à Cauterets (demain). Ma femme et moi nous avons passé un bon dimanche en compagnie de vos deux peintures. Nous sommes contents - au bon sens plein du mot – de les avoir et nous vous sommes reconnaissants de ce contentement-là.*

*Pour votre femme et pour vous, croyez à mes sentiments fraternels.*

*J'ai vu sur la carte la région – J'espère y passer en descendant ou en remontant (de Cauterets)"*

**Dernière lettre avant sa mort de Marcel Gimond (14 rue Charles VII à Nogent-sur-Marne) à René Aberlenc (125 rue Castagnary, Paris 15<sup>e</sup>) :**

*"Cher Aberlenc,*

*Madame Goldscheider, conservateur du Musée Rodin, aimerait que les œuvres exposées soient toutes réunies le 5 juin de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 17 h. Je vous serai reconnaissant si vous volez bien porter le buste de votre femme ce jour là ou la veille aux mêmes heures - Merci -*

*Nous vous adressons nos bonnes amitiés à tous deux. À bientôt j'espère."*

8 juin 1961

**Lettre de Mme Doménica Jean Walter à René Aberlenc, 125 rue Castagnary, Paris 15<sup>e</sup> :**

*"Cher Monsieur. Merci pour votre aimable mot et votre charmante proposition à laquelle je suis sensible. Ce que vous déciderez sera bien. Je n'ai fait en présence de votre exposition qu'exprimer ma pensée – et ma surprise devant votre fort talent. Je continue à le dire chaque fois que l'occasion se présente – et elle se présente souvent. C'est notre manière d'aider l'artiste qui n'a pas la possibilité à la fois de créer et de se répandre.*

*À bientôt. En toute sympathie"*

9 juin 1961

**Télégramme de de Masclary à Aberlenc, 125 rue Castagnary :**

*"Je vous serais reconnaissant de me téléphoner à la Galerie Charpentier lundi prochain vers midi"*

5 juin 1961

**Lettre de Melle Maud Migeot pour la Galerie Vendôme à René Aberlenc,**

125 rue Castagnary Paris 15<sup>e</sup> :

*"Cher Monsieur,*

*J'ai bien reçu les prix de cadres que vous m'avez envoyés et vous en remercie.*

*Le surlendemain, j'ai reçu également les factures de la publicité de presse ; ce qui va me permettre enfin de terminer notre compte...*

*Le tout sera prêt Vendredi après-midi je pense, mais pour plus de certitude, je vous demande de passer, si cela vous est possible, ce samedi après-midi*

*D'autre part, le client qui a acheté le paysage de banlieue (qui était accroché en entrant à droite dans la petite salle rouge) m'a signalé que cette toile était extrêmement distendue et se gondolait. Il désirerait donc que vous la retendiez.*

*Pourriez-vous donc passer chez eux un soir vers huit heures en les on prévenant 3 ou 4 jours à l'avance. Voici l'adresse :*

*Dr. et Mme Délort*

*15 Bd. Henri IV*

*ARC 47-16*

*Je compte donc sur vous pour faire le nécessaire à ce sujet.*

*En attendant de vous revoir croyez, cher Monsieur, ainsi que Madame ABERLENC, à mes sentiments les meilleurs."*

Mardi 6 juin au dimanche 2 juillet 1961

(Vernissage le mardi 6 juin à 15 H)

**XIII<sup>e</sup> Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.**

01 – Dessin « Figures » (Nu)

02 – Dessin « Étude de tête »

*Autres exposants : Autenheimer, Babin, Bardone, Berthommé-Saint-André, Carzou, Collomb, Commère, Corbin, Dany, Delplanque, Dideron, Dunoyer de Segonzac, Fontanarosa, Fougerson, de Gallard, Garcia-Fons, Genis, Goldberg, Guiramand, Kischka, Kretz, Pressmane, Raymond-Martin, Vinay, Volti, Yankel, etc.*

**H. Héraut dans « Journal de l'Amateur d'Art » du 25 juin 1961 :**

*« (...) un « nu » solidement charpenté par Aberlenc (qui marche sur les traces heureuses de Carton), (...) »*

20 juin 1961

**Lettre de Wilhelm Lewik (de Moscou) à René Aberlenc**

*« Cher René,*

*Voilà déjà bien longtemps que j'ai reçu votre aimable envoi – le catalogue de votre exposition, dont il n'était pas encore (à ce que je sais) question quand j'étais à Paris. Il m'était particulièrement agréable de voir dans ce catalogue la reproduction de votre splendide « Femme qui se lave », dont j'ai eu le plaisir de voir l'original.*

*Si je suis si en retard avec ma réponse, cela s'explique seulement par des circonstances de ma vie que les poètes appellent : « les exécrables soucis quotidiens », comme l'a dit notre remarquable poète Tioutsheff (vous allez sans doute vous écrier : « Oh ces noms russes barbares ! »*

*Quelles sont donc ces circonstances ? Ma femme est partie après une grave opération de polyarthrite à notre Côte d'Azur (Caucase) pour sa convalescence et moi – malicieux poète et peintre ! – je suis resté à Moscou pour mettre à neuf notre nouvel appartement : pour le faire repeindre, pour faire installer les rayons de ma bibliothèque etc. etc.*

*Si vous vous figurez qu'en même temps j'ai du écrire quatre articles critiques, traduire quelques sonnets de Camoëns et finir un assez grand paysage de Moscou pour la prochaine exposition consacrée au sujet « Moscou socialiste » vous comprendrez que j'ai travaillé comme un nègre et que je n'avais pas un moment pour correspondre avec mes amis.*

*Mais maintenant tout est fait et comme vous voyez je vous écris.*

*Je vous envoie sous pli séparé deux livres : un album de reproductions consacré à un tableau de notre grand peintre Sourikoff (Je n'ai jamais retrouvé cet album – HPA) et un recueil de reproductions de notre magnifique musée de Leningrad – Ermitage – qui est à ce que je sais du nombre des plus grands musées du monde (Ce livre est toujours présent dans la bibliothèque de René –HPA). Si jamais vous avez besoin de quelque livre, faites-le moi savoir. Sans cérémonies ! J'en ferais autant !*

*À la fin, je tiens à vous féliciter pour votre exposition et j'espère vivement que vous en êtes content. Avez-vous vendu quelque chose ? J'espère que vous n'en avez pas rapporté un seul tableau chez vous.*

*Bien des choses de ma part à votre femme. Venez en touriste chez nous à Moscou !*

*J'ai lu avec plaisir l'article spirituel consacré par Juliette Darle à qui par ailleurs je compte écrire demain.*

*Amicalement »*

28 juin 1961

**Lettre de Melle Maud Migeot pour la Galerie Vendôme à René Aberlenc,**

125 rue Castagnary Paris 15° :

*"Cher Monsieur,*

*Je viens de recevoir à l'instant même un coup de téléphone du client allemand qui avait acheté le grand "Nu". Le tableau lui plaît beaucoup et il désirerait avoir deux autres toiles, se faisant pendant, pour les mettre de chaque côté. Mais, étant donné la place dont il dispose sur son mur, il ne faut pas que chaque tableau dépasse 80 cm de large (cadre ou baguette comprise, je suppose). Le sujet lui est indifférent ; il exclut simplement les personnages.*

*À part le "Paysage d'Automne" (25 F) que vous m'avez rapporté, et "La Nature morte au Moulin à café" (10 F), qui sont les seules choses qui pourraient convenir éventuellement, je n'ai rien d'autre puisque les "Plantes Vertes" ont été vendues et que j'ai expédié au Salon d'AMBIERLE "Le Bouquet au fond j'aune".*

*Voulez-vous réfléchir à la question et me donner la réponse en venant demain. Il faut que je lui envoie les photos des tableaux que nous lui proposerons, avec les mesures, et il fera un saut en avion, si nécessaire, pour venir choisir...*

*Croyez, Cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.*

P.S. - Avez-vous une photo du "Bouquet au Fond jaune" que j'ai envoyé à AMBIERLE ? Si oui, voulez-vous l'apporter ?"

03 juillet 1961

LAZEV V. N., 1960, Andrei Roublev. Roudognnik Soviétique, Moscou (en russe) 25 p. GF dédicace : "*à Mr René Aberlenc avec les meilleurs souhaits W. Lewik Moscou 3/VII-61*" GF

Ermitage (Musée), 1960 (en russe) Moscou Leningrad, Ed ? dédicace : "*à Mr René Aberlenc avec le bon souvenir et l'amitié W. Lewix Moscou 3/VII-61*" GF

1958, 12 Reproductions d'Ivan Pavlov (en russe), Moscou

Juillet à octobre 1961

**« Formes et Couleurs » à la Galerie Charpentier, 76 Faubourg Saint-Honoré, Paris**

01 – Toile « *Les Truites* » 30 P (collection Aberlenc)

*Autres exposants (54 en tout) : Agostini, Bardone, Cottavoz, Desnoyer, Fusaro, Genis, Lesieur, Mayet, Zavarro, etc.*

Texte de Raymond Nacenta (photo des « Truites » dans le catalogue)

**Jean Bardiot dans « Finance » du 6 juillet 1961, « La cote des peintres » :**

*« (...) Le liste des élus est bonne et leurs œuvres sont souvent admirablement choisies. C'est à Aberlenc, (...) que vont mes préférences du moment (...) »*

**Juliette Darle dans « L'Humanité » du 7 juillet 1961, « Formes et Couleurs et l'expression de la réalité » :**

*« (...) Parmi les jeunes qui honorent cette exposition, et sur l'œuvre desquels j'aimerais revenir, on peut compter Aberlenc, (...) »*

**Juliette Darle dans « L'Humanité » du 11 juillet 1961, « La Jeunesse et le goût du réel » :**

*« La sélection d'une cinquantaine de peintres attentifs aux apparences du monde réel, cela de nos jours mérite de retenir l'attention. Même si, comme disait Paul Eluard, le meilleur choix est toujours celui qu'on fait pour soi-même, en peinture comme en poésie. Chacun vit avec le musée intérieur qu'il s'est choisi pièce à pièce et qu'il mérite.*

*Les réserves faites quant à la sélection de « Formes et Couleurs » à la Galerie Charpentier ne sont pas affaire de fantaisie, de préférence personnelle. Il importe que l'on puisse voir à Paris ces années-ci, au moins une fois réunis, les meilleurs de ceux que la nature continue d'inspirer. Et l'on ne peut que partager l'optimisme de Raymond Nacenta lorsqu'il évoque les perspectives de la peinture française. Une douzaine de jeunes peintres dignes qu'on les remarque, - et j'ai déjà*

*insisté sur l'absence de certains, - cela parle clair en faveur de l'avenir, de cette peinture figurative qui n'est pas si morte que certains feignent de le croire et dont l'amour en ce pays demeure singulièrement vivace.*

*Une douzaine de jeunes peintres qui méritent qu'on les connaisse, qu'on suive leur développement, que l'on médite leurs œuvres ... Une douzaine de peintres authentiques :*

*ABERLENC : l'un des grands peintres de la nouvelle génération. Sa récente exposition à la Galerie Vendôme fut la révélation capitale de l'année. Sa toile, « les truites », témoigne de la vigueur de son style, du bonheur avec lequel il vient d'intégrer à ses harmonies rigoureuses de nouveaux accords de couleurs (Prix de la Jeune Peinture 1956). »*

Date en 1961 ? Juillet ?

**VIIIe Confrontation d'Ambierle (Loire), Salon de Peinture Moderne du Château Gaillard :**

01 – Peinture « *Les Plantes vertes* » (exposée à la Galerie Vendôme en avril)

02 – Peinture « *La Truite* »

*Autres exposants : Agostini, Brayer, Guiramand, etc.*

**« Arts et Livres de Provence – Marseille » (N° 47), 1961 :**

*« Aberlenc né à Paris (sic !) Peintures : **Les Plantes vertes. La Truite.** »*

25 juillet 1961

Lettre de Kishka à René :

*« J'ai le plaisir de vous transmettre l'invitation à participer à la Onzième Exposition des PEINTRES TEMOINS DE LEUR TEMPS, qui sera présentée à GALLIERA du début JANVIER au 20 MARS 1962.*

*“ROUTES ET CHEMINS”*

*Voici le calendrier prévu, (à respecter exactement S.V.P)*

*Vous voudrez bien me faire parvenir :*

*3 septembre 1961 : 2 dessins au trait, format 21 x 27 minimum. L'un de ces dessins serait l'esquisse de la toile, l'autre un paysage de votre choix, avec au dos titre et indication de lieu.*

*3 novembre 1961 : La feuille d'accord signée avec les indications très précises sur votre envoi : titre, dimensions, valeurs et si possible photo de l'œuvre.*

*3 décembre 1961 : Plusieurs photos pour la Presse.*

*10 janvier 1962 : Dépôt de l'œuvre à GALLIERA*

*17 janvier 1962 : Vernissage.*

*19 janvier 1962 : Première des soirées du Vendredi.*

*Je vous souhaite de bonnes vacances et infiniment de joies à préparer votre envoi à notre prochaine exposition.*

*KISHKA »*

29 juillet 1961

**Lettre d'Albert Michaut à René Aberlenc :**

*Cher Aberlenc,*

*Je suis revenu de vacances et en revenant (d'Aix), je suis passé près de chez vous. Après avoir déjeuné, il était 2 h de l'après-midi et je n'ai pas eu le courage de vous déranger, car vous veniez d'arriver il me semble. Mais j'ai vu le pays et j'ai fait une petite ballade à pied dans un début de vallée, qui m'a fait comprendre. C'est très prenant, et je suis reparti à regret.*

*Voulez-vous me dire comment je peux vous verser ce qui me reste vous devoir (200 000 je crois). Je suis prêt à faire ce que vous me direz.*

*Soyez content, en face de votre travail, dans votre beau pays.*

*Moi je le suis d'avoir chez moi vos deux peintures. je les regarde souvent et maintenant que j'ai vu, je vois mieux le rapport (ou "support")*

*Permettez-moi de vous dire "amitié" ainsi qu'à votre femme que je n'oublie pas quand je pense à vous"*

2 août 1961

**Lettre de Raymond Nacenta à René Aberlenc, 125 rue Castagnary, Paris 15<sup>e</sup> :**

*Monsieur,*

*En coopération avec les organisateurs de la Biennale de Paris, nous avons décidé de consacrer “L'Ecole de Paris 1961” à l'exposition des œuvres de peintres âgés de 35 à 45 ans. “L'Ecole de Paris ” complétera ainsi la IIe Biennale, qui groupera les œuvres d'artistes de moins de 35 ans.*

*Pour donner tout son sens à “L'École de Paris 61”, nous souhaiterions beaucoup pouvoir montrer une ou deux de vos œuvres récentes, qui avec celles de soixante-dix autres peintres constitueront la section française, la Nation invitée cette année étant la Pologne.*

*Si, comme nous l'espérons, vous voulez bien participer à cette importante manifestation, nous vous serons très obligés de bien vouloir nous retourner avant le premier Septembre le bulletin d'adhésion que vous trouverez ci-inclus.*

*En vous remerciant à l'avance, je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de mes sentiments distingués."*

20 septembre 1961

**Lettre de G. Massié, Directeur-Adjoint des Beaux-Arts (Préfecture de la Seine, Direction des Beaux-Arts) :**

"Monsieur,

Comme suite à la visite effectuée à votre exposition, Galerie Vendôme, je vous informe que vous pourriez, si vous le désirez, présenter pour être soumise à la prochaine Commission Consultative des Beaux-Arts, en vue d'une éventuelle acquisition, deux peintures choisies parmi les suivantes :

N° 20 : Fleurs – N° 29 : Nature morte – N° 9 : Paysage urbain.

Il y aurait lieu toutefois de baisser de 30 % environ les prix indiqués par la Galerie.

Le dépôt de ces œuvres devrait être effectué par vos soins, dans le courant d'octobre, un matin entre 10 et 12 heures, sauf le samedi, à la Sous-Direction des Beaux-Arts, 14, rue François Miron, PARIS 4<sup>e</sup>, en vous adressant à l'entresol à Mme JUSTINARD, Conservateur-Adjoint.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée."

**Note manuscrite de René Aberlenc :**

<u>Paysage</u>	1200 NF
- 30 %	360
	840 NF

<u>Fleurs</u>	1800 NF
- 30 %	540
	1260 NF

Vernissage le 7 octobre 1961

**« La Jeunesse et l'Art d'Aujourd'hui » ( ? ) Salon d'Art Contemporain**

Exposition organisée par la Fédération de Paris de l'Union des Jeunes Filles de France et « Mademoiselle de Paris », dans les salons de l'Hôtel Moderne.

01 – « arbres d'un square » ?

Autres exposants : Lorjou, Vinay, Yvonne Mottet, Paul Collomb, René Babin, Ilio Signori, Roger Montané, etc.

**Juliette Darle dans « L'Humanité » du 7 octobre 1961 :**

« (...) Et les arbres d'un square ont suffi pour inspirer à René Aberlenc une toile d'un lyrisme très personnel (...) »

Vendredi 13 octobre 1961

Pierrette note : "Mort de Gimond. Soir Cartons Kretz ont dîné."

**Mort du Sculpteur Marcel Gimond (1894-1961)**

Dimanche 15 octobre 1961

"Matin allés Nogent avec Carton. Vu Mme Gimond."

Mardi 17 octobre 1961

"René allé enterrement Gimond".

Obsèques de Marcel Gimond.

Présents à ses obsèques à Nogent-sur-Marne, à la Maison des Artistes (où mourut jadis Watteau) :

Mme Gimond, René Aberlenc, George Besson, Raymond Cogniat, Jean Milhau (UAP), Marcel Gromaire, Jean Picart Le Doux, Pierre Garcia-Fons, Fougeron, Chapelain-Midy, Mac Avoy, Jean Carton, Kretz, Osouf, Cornet, Ilio Signori, Frédéric Fiedorczyk, etc.

Léo Figuères & Marie-Claude Vaillant-Couturier (Comité Central du PCF), Léon Moussinac, etc.

**Juliette Darle dans « L'Humanité Dimanche » du 15 octobre 1961, « Marcel Gimond est mort » :**

Un grand sculpteur vient de mourir. Notre ami Marcel Gimond, professeur à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts, membre du Conseil National du Mouvement de la Paix. Il avait soixante-sept ans.

L'intégrité de l'homme égalait en lui celle de l'artiste. La passion de la justice et celle de la sculpture lui conservaient cette jeunesse, cette vivacité du cœur et de l'esprit qui marquent la maturité des meilleurs.

Marcel Gimond, le plus grand sculpteur de notre époque, survit dans son œuvre. Il a su exprimer dans le bronze le visage et le caractère de quelques-uns de nos contemporains les plus éminents et ses bustes resteront comme l'un des témoignages les plus vivants de notre siècle. On peut voir par exemple au musée de Saint-Denis le buste qu'il fit de Frédéric Joliot-Curie, et dans le hall de notre journal ses bas-reliefs de Jean-Jaurès et de Marcel Cachin. Parmi ses dernières créations, l'on peut admirer le buste de notre ami George Besson, et celui de Mme René Aberlenc, l'œuvre qui domine sans doute l'exposition internationale de sculpture qui se tient actuellement au musée Rodin.

La grandeur de cette œuvre tient moins à quelque virtuosité technique qu'à la rigueur morale de l'artiste, et à la très haute idée qu'il avait de sa responsabilité de créateur. La brièveté de sa vie ne lui aura pas permis d'exprimer à propos de son art tout ce qui lui tenait à cœur. Mais ses écrits relatifs à la sculpture méritent d'être lus et médités et de devenir aux mains des

créateurs de ce temps l'un de ces ouvrages essentiels auxquels on confronte sa conduite et l'expérience qu'apporte la vie.

L'œuvre rigoureuse de Gimond, et les pages qui l'éclairent, continueront à jamais de transmettre sa pensée, et de combattre pour cette vérité, cette chaleur humanistes qui lui tenaient tant à cœur. »

**George Besson dans « L'Humanité » du lundi 16 octobre 1961, « Une des plus nobles figures de la sculpture française – Marcel Gimond » :**

Nous avons appris avec beaucoup de tristesse le décès du grand sculpteur Marcel Gimond, professeur à l'École nationale des Beaux-Arts, membre du Conseil National du Mouvement de la Paix, commandeur de la Légion d'honneur et de l'Ordre National des Arts et Lettres. L'Humanité lui est particulièrement reconnaissante d'avoir bien voulu accepter de prêter son talent à la réalisation de deux bronzes perpétuant le souvenir de Jean Jaurès et de Marcel Cachin, que l'on peut voir exposés dans le hall de notre journal.

Nous présentons à Mme Marcel Gimond nos condoléances émues. La levée du corps aura lieu demain mardi 17 octobre, à 15 h. 30, à la Maison des Artistes, 14, rue Charles-VII à Nogent-sur-Marne.

C'est vendredi 13 octobre qu'est mort Marcel Gimond, une des nobles figures de la sculpture française, ce prolétariat de l'art puisqu'il ne connaît ni la faveur des spéculateurs ni le mécénat de l'Etat, à moins qu'il s'agisse de la protection des médiocres.

C'est à Tournon qu'est né en 1894 Marcel Gimond, voué très jeune à la sculpture. Elève de l'École des Beaux-Arts de Lyon, il s'astreint à un apprentissage d'autant plus rebutant que se manifeste déjà en tous les domaines la frénésie d'indépendance du bouillant Ardéchois. C'est au cours de ses quatre années d'études qu'il connaît une jeune fille, elle aussi apprentie sculpteur très douée mais qui, devenue Mme Marcel Gimond, renoncera à son art pour n'être plus, au cours d'un demi-siècle, qu'une vigilante protectrice et, souvent, une très utile conseillère.

Où iront en voyage de noces les jeunes mariés lyonnais ? En Egypte, à Athènes, à Venise pour rôder autour de la statue du Coleone ? Plus simplement à Marly pour y devenir l'ami de Maillol et pour poursuivre quelque temps, dans l'ombre du Catalan, ses humanités de plasticien dont les dons et l'enthousiasme ne pouvaient, qu'être encouragés par Renoir durant l'hiver de 1917-1918.

Si quelques belles figures nues comptent dans la carrière de Gimond, son œuvre capitale est constituée par une centaine de bustes – portraits sculptés – d'une originalité qui permet de les rattacher à quelques œuvres éminentes de l'Egypte, de la Grèce ancienne et de la France romane. Il suffit de se rappeler le chef-d'œuvre qu'est le buste de Joliot-Curie pour comprendre grâce à quel dosage de la plastique et de la psychologie, de la vérité extérieure et de la vérité intime l'œuvre entière de Gimond restera comme un vaste répertoire de documents humains.

L'homme Gimond m'a souvent fait penser au peintre Paul Signac qui disait "Pour rester jeune, il suffit de se mettre en colère chaque matin". Même goût de la bagarre, même hostilité aux canailles du fascisme et aux chacals de l'art. L'un et l'autre trouvaient, dénoncés dans ce journal, dans leur journal, les motifs d'irritation qui leur faisait volontiers oublier leur art pour sa consacrer à la défense de quelque juste cause.

Homme de vaste culture, écrivain abondant et de qualité, le véhément Gimond se dépensa, jusqu'à user son cœur fragile, pour dénoncer les bousilleurs de son métier et l'imposture de l'artisanat non figuratif, comme en témoignent telles pages de "La Nouvelle Critique" (numéro 96).

Sculpteur de grande classe, un des plus importants depuis la mort de Rodin, de Bourdelle, de Maillol, le modeste, le très humain Marcel Gimond fut aussi, selon le mot de Vallès, "un bon ouvrier dans l'atelier des luttes sociales".

Ils sont rares les artistes d'aujourd'hui qui s'avouent solidaires du destin de l'homme et pour lesquels la condition principale du grand art est son intégration dans la vie. »

**George Besson dans « Les Lettres Françaises » d'octobre 1961, « En mémoire de Marcel Gimond » :**

Marcel Gimond est mort le 13 octobre, alors que les années précédentes il rentrait de son Ardèche natale. (Il était né à Tournon en 1894). Dans son atelier de la rue Ordener, il s'apprêtait à reprendre un de ses bustes qu'il avait abandonnés en juin pour "faire enfin, disait-il, de la sculpture" d'après un premier état construit avec l'objectivité la plus totale.

En novembre prochain, les visiteurs du Salon d'Automne verront réunis une trentaine de bustes de Gimond, ces portraits sculptés qui sont autant de documents psychologiques et de correspondances du physique et du mental recherchées pour arriver, selon l'artiste, à "la fusion parfaite du sujet et de l'objet dans sa totalité et dans sa profondeur".

Atteindre à la vérité physique d'un visage, c'est résoudre en partie seulement le problème de la ressemblance. Déterminer l'individu, intégrer ses particularités dans la pureté de la forme est le propre du style de Marcel Gimond, confesseur qui n'observe pas le secret de la confession en révélant au public la vie intime de son modèle.

À peine sorti de l'École des Beaux-Arts de Lyon et marié avec un camarade d'atelier des mieux douées, Marcel Gimond devait, pendant quelques années, poursuivre ses humanités de plasticien en travaillant auprès d'Aristide Maillol et en faisant profit des conseils de Renoir lors d'un séjour à Cagnes pendant l'hiver 1917-1918.

J'ai le souvenir de ce jeune Ardéchois timide, un carton à dessins entre les jambes, attendant, assis dans la salle à manger, le départ d'un modèle pour être accueilli par le vieillard des Collettes. Tous les familiers de Gimond l'ont entendu rappeler avec émotion ses entrevues avec Renoir qui, mieux que Maillol peut-être, avait discerné les possibilités que cachait l'humilité de l'apprenti.

Marcel Gimond n'a cessé d'être un cas. Croiriez-vous que voué à son art avec la chaleur que l'on sait, il ne fut pas moins ardent à se passionner pour la vie et les destinées de son pays ? Toujours prêt à combattre pour les justes causes, celles qu'avaient soutenu avant lui Daumier et Courbet, Signac et Luce, Francis Jourdain... Bonnard, Roussel, Vallotton, Marquet, Picasso... ou encore le cher André Masson, il y a un quart de siècle, au moment de la guerre d'Espagne. La dévotion à l'art et

*le civisme ne sont pas des vertus antagonistes.*

*Il y avait une ardeur de maquisard en cet Ardéchois d'apparence fragile. Ce costaud devenu infirme était un lutteur. Causeur discret, écrivain abondant, il avait acquis, à juste titre, la réputation d'organisateur de la résistance contre les prétentieux bricoleurs qui entendent réinventer la sculpture.*

*Il savait et il voulait qu'on sache que les règles et les secrets du métier sont les conditions premières de toute création artistique.*

*Il voulait que la sculpture conservât son autonomie en lui donnant une impulsion nouvelle "par un changement plus ou moins marqué qui continue la tradition". Et il voyait dans l'apport de la succession des générations le prolongement de l'évolution de l'art, "comparable à celle de l'homme dont l'aspect physique se modifie au cours de son existence".*

*Deux textes importants – il en existe sans doute d'inédits qui devraient tenter un éditeur – sont deux manifestes qui précisent la pensée et les exigences de Gimond. Je pense à l'étude de la Nouvelle Critique (n° 96) : La Sculpture et la Vie et à la longue Réfutation de certaines erreurs concernant la sculpture parue en deux numéros (mars-avril 1961) de la revue médicale Esculape.*

*"Dans les périodes, écrit Gimond, où les révolutions artificielles se succèdent sans discontinuer, périodes de décadence durant lesquelles la personnalité centrée sur elle-même s'affole en même temps que la sensibilité s'éteint pas à pas, l'artiste en arrive à perdre le sens de la sculpture qu'il remplace par des concepts qui lui permettront de faire ce qu'il veut. Pour lui, l'élaboration d'une sculpture nouvelle a plus d'importance que la réalisation d'une sculpture véritable. Poussé par le désir d'innover à tout prix, il recherche plutôt ce que la sculpture a de commun avec d'autres arts que ce qui la spécifie et il se perd dans des dérèglements plus ou moins volontaires."*

*Je ne suis pas sûr que de tels propos ne contribuent pas à accentuer le dédain qu'ont certainement pour Gimond les bigots de la camelote de M. César ou de M. Tinguely. Il se passera quelque temps encore avant que ne soit jugé sans condescendance injurieuse un artiste qui prouve que l'audace engendrée par l'ignorance est une fausse audace.*

*La réunion des portraits sculptés de Marcel Gimond au prochain Salon d'Automne sera, du fait du décès de ce noble artiste, un hommage un peu plus fervent à son talent, à sa clairvoyance, à sa qualité d'homme. On découvrira en maints visages de nos contemporains comme un reflet de telle figure d'Angkor, d'un masque de la dynastie chinoise Tang ou de tel visage de Christ crucifié du XIIe siècle. Permanence d'un style en un temps d'absurdité et de confusion où l'artiste est obnubilé par la nécessité de se fabriquer une manière.*

#### **Robert Rey dans « La Montagne » du jeudi 19 octobre 1961, « La forme et l'âme » :**

*Notre pays subit une perte pour longtemps irréparable. Marcel Gimond vient de mourir. Il avait soixante-sept ans. Il était né dans la rugueuse Ardèche dont les ravins, à l'automne, ont des teintes d'améthyste et d'or.*

*Gimond en gardait le caractère comme rocailleux, inapte aux concessions accommodantes propres aux gens des plaines.*

*Il avait longtemps étudié la sculpture à Lyon, ville ardente et pleine de secrets.*

*Bientôt il s'était imposé par la grande qualité de ses travaux.*

*Et depuis la mort de Maillol et de Despiau, il représentait la sculpture française en ce qu'elle a de plus noble.*

*Quiconque l'a connu reverra souvent, aux heures de recueillement, son visage de Christ flamand du Xve, qu'une blessure congénitale balafrerait sans en altérer la pathétique beauté.*

*Marcel Gimond avait de la sculpture une conception très haute, voire hautaine. Sa pensée, claire et, au besoin, coupante comme un éclat de cristal, s'est exprimée, à cet égard, en des textes où jamais cet art ne fut plus péremptoirement démonté dans ses moyens et reconstruit dans ses fins.*

*Bien qu'il ne l'eût pas sollicitée, une gloire devenue mondiale s'attachait à son œuvre, à son nom, sans qu'il déviât de l'austérité quasi monastique de sa vie, empli par la passion.*

*Quel parvenu de ce monde n'eût payé n'importe quel prix pour « avoir son buste par Gimond ».*

*Il n'y prenait pas garde.*

*Sa volupté, c'était de travailler longuement au buste d'un ami, d'un de ses élèves de l'École des beaux-arts, pauvre mais dont la personnalité l'intéressait. Et puis le fondeur en tirait un bronze dont Gimond faisait au modèle cadeau.*

*Certains de ces bustes, il en a cassé le plâtre afin de tout recommencer aussitôt, peinant jusqu'à la douleur (une douleur qu'il aimait) pour atteindre, à travers la fugacité des apparences, l'essentielle vérité d'un visage.*

*Car Gimond demeurera pour jamais un grand maître du portrait.*

*Je voudrais, par voie de comparaison, me faire bien entendre*

*Quand il s'agit de portrait, peint ou sculpté, ma pensée se reporte d'elle-même vers une œuvre de notre histoire, à mes yeux la pierre de touche du génie : le portrait de Charles Vil par Jean Fouquet.*

*Comment Fouquet a-t-il réalisé cette extraordinaire effigie ? Par la "stylisation" ? Fi d'un si débile procédé ! Non. Par la seule plastique dépouillée jusqu'à la plus extrême rigueur.*

*De même faisait Gimond.*

*Je m'explique : sur un visage (comme sur un site) passent constamment des ondes, tantôt brises, tantôt rafales, qui l'assombrissent ou l'éclairent, le polissent ou le froissent.*

*Et il advient que les caprices de l'heure mettent soudain sur un vieillard un masque de jouvence ; ou fanent le front d'un adolescent.*

*Mais tous ces accidents se jouent en surface. Au fond, l'individu ne se livre que dans le sommeil.*

*Ou dans la mort.*

*Le voilà tel qu'enfin, milliardaire ou clochard, l'éternité vient de le changer.*

*Eh bien ! C'est cet être unique, si destructible et pourtant immortel, que Marcel Gimond aperçoit et dénonce dans le modèle bien éveillé bien fourmillant d'inconscients mensonges, dont il est en train d'établir le buste.*

*Surtout, pas de méprise ! Jamais art ne fut moins "cérébral" moins "narratif" que celui de Gimond. Et cependant jamais art n'a concrétisé plus infailliblement cet impondérable : une âme humaine.*

*La tête, cette partie du corps où se condensent précisément les tourments inavoués de cette âme, où se brassent les plus sourds orages et où réside en même temps une pérennité, la tête domine cet ensemble de membres et d'organes que chaque jour dégrade et tire vers le néant.*

*Elle en est le sommet hiérarchique. Ne l'appelle-t-on pas "le chef" ?*

*Aussi Gimond s'enfonçait-il de plus en plus dans la détection de ce mystère : un visage, une tête humaine.*

*Sculpture, rien que sculpture, sculpture de tous les temps, de toutes les latitudes... Il reconnaissait un frère dans le Baoulé taillant un somnambulique masque d'ébène ; dans l'imagier roman scarifiant la chevelure d'un prophète ; dans l'obsidienne où quelque sanglant Aztèque fora des yeux qui semblent fixer le soleil.*

*L'argent qu'il gagnait presque malgré lui, Gimond l'employait à les acheter, ces têtes de partout et de toujours. Il les collectionnait comme les Indiens jivaros collectionnent les grands scalps, avec une égale mais bien plus religieuse avidité.*

*Car Gimond, sculpteur et exclusivement sculpteur, ne voyait, ne voulait, ne pouvait voir que les plans, les volumes, les trajets de la lumière qui court sur un visage et pénètre jusque dans les parties de ce visage où d'autres n'auraient aperçu que de l'ombre.*

*Cézanne disait "Quand la couleur est à sa richesse, la forme est sa plénitude". Gimond aurait pu dire : "Quand la forme est à sa plénitude, l'âme surgit".*

*Il va prendre se place au niveau des célèbres où se trouve Rodin. (Mais son art à lui, Gimond, fut à l'opposé du lyrisme effervescent qui bouillonnait en Rodin).*

*Il a rang désormais parmi les merveilleux "bustiers" de la Renaissance italienne, qu'il outrepassa d'ailleurs ; car d'année en année il explorait avec une ferveur accrue les très lointaines antiquités, quand les hommes, plus près des dieux, se trouvaient du même coup plus près de ces permanences vers lesquelles toute se foi se tendait. »*

#### **Salon d'Automne 1961 :**

01 – Peinture      « Paysage d'Ardèche »

02 - ?

21 octobre 1961

**Une carte postale envoyée de Florence par Marcel Zahar à M. et Mme Aberlenc :**

*"De cette ville aimable et magnifique, je vous adresse mon amical souvenir"*

25 octobre 1961

**Lettre des éditions Jacques Laffitte à René Aberlenc, envoyée à la Galerie Vendôme qui fit suivre...**

Proposition de figurer dans la prochaine édition du "Who's who in France" avec un questionnaire. René n'y a jamais répondu, ce genre de foire aux vanités ne l'intéressant pas !

Jeudi 2 novembre 1961

Pierrette note : "Soir avons dîné avec les Cartons"

**Raymond Charmet dans « Arts » du 08-14 novembre 1961 :**

« Des paysages austères de Lemaire, Rapp, Aberlenc. »

**George Besson dans « Les Lettres Françaises » du 09 au 15 novembre 1961, « En revenant du Salon d'Automne », illustré par le buste de Gimond « Madame Aberlenc » :**

« ... Les candidats à la notoriété : ... , Aberlenc, ... ». (Il cite aussi Cottavoz, Fusaro, Mireille Miaillhe, Jean-Claude Bertrand, Jacques Petit...)

**A. Weber dans « Journal de l'Amateur d'Art » du 10 novembre 1961 :**

Il cite Aberlenc.

**Juliette Darle dans « L'Humanité » du 10 novembre 1961, « Au Salon d'Automne. L'œuvre de Marcel GIMOND et le témoignage de la jeune sculpture » :**

Elle cite le buste de Mme Aberlenc et Kretz, Derbré, Signori, Babin, Frédéric Fiedorczyk, ...

**René Barotte dans « Le Provençal-Marseille » du 12 novembre 1961, illustré par un buste de Marcel Gimond (texte repris le 14 novembre dans « Sud-Ouest-Bordeaux » et le 17 novembre dans « République-Toulon ») :**

« Et voici les plus jeunes, dans lesquels nous mettons tant d'espoir : ..., Aberlenc, ... ». (Il cite aussi Bardone, Yankel, Genis, Rodde, Kretz) « Dans l'ensemble, cette manifestation qui, jadis, a vu défiler tous les pionniers de l'art vivant a gardé sa jeunesse et nous confirme dans l'espérance que la grande « Ecole de Paris » aura une suite »

**Michel Troche dans « France Nouvelle » des 15-21 novembre 1961 :**

« *Salle 17, un paysage d'Aberlenc, ...* » (il cite aussi Mireille Mialhe, de Gallard, Collomb, Desnoyer, Bret-André, Bardone, Roger Montané).

**Raymond Cogniat dans « Le Figaro » du 16 novembre 1961 : « Panorama des esthétiques du Salon d'Automne » :**  
Il cite **Aberlenc** (et Guastalla, Berthommé Saint-André, Collomb, de Gallard, Kikoïne, Kretz...)

**Juliette Darle dans « L'Humanité » du 18 novembre 1961 :**

« *Le paysage de Basse-Ardèche de René Aberlenc s'impose par la qualité sensible de l'espace inventé, la précision de la lumière sur les falaises blanches, les oliviers, la vallée qui se perd entre les hauteurs lointaines* »

**May Tamisa dans la « Revue Parlementaire » du 30 novembre 1961 :**

« *J'ai encore noté de très bons envois de Aberlenc, ...* » Elle cite aussi Garcia-Fons, Kikoïne, Paul Collomb ...

**Jaime Araujo dans le « Diario Ilustrado » (Lisbonne) du 28 décembre 1961 : « O Salão de Outono » :**

« *Depois, algumas naturezas mortas, paisagens (Aberlenc e Lemaire), ...* »

Samedi 16 novembre 1961

Pierrette note : "*Mme Gimond venue déjeuner. René est allé la chercher et l'a raccompagnée. Fred (éric Fiedorczyk) est passé l'après-midi*"

21 novembre 1961

**1°) Lettre de Melle D. Strenger, de la Galerie Charpentier, 76 Faubourg Saint-Honoré, Paris 8<sup>e</sup>, à René Aberlenc :**

"*Monsieur,*

*N'ayant pas votre numéro de téléphone, je m'adresse à vous par lettre pour la question suivante: Un de nos clients, qui a beaucoup admiré votre tableau "Les truites" (30 P) exposé à "Formes et Couleurs", désire revoir cette toile. Il vous propose donc, si cela vous convient, de bien vouloir nous l'apporter si elle n'est pas encore vendue. Notre client doit revenir dans la matinée du Vendredi 1er décembre. Sinon je vous prie de me téléphoner à la galerie.*

*Je vous prie de croire à l'expression de mes sentiments les plus distingués."*

**2°) Lettre de Maître André Jais à René Aberlenc :**

"*Cher Monsieur,*

*Je tenais à vous dire que je suis toujours ravi de mes "Truites" et qu'elles sont en bonne place chez moi. J'aimerais vous les montrer. Téléphonnez-moi pour venir prendre un verre un jour à votre convenance. Je voudrais également faire visiter votre atelier par la Société des Amateurs d'Art, si cela vous intéresse. Nous en parlerons.*

*Croyez, Cher Monsieur, en mes meilleurs sentiments."*

Mercredi 22 novembre 1961

Pierrette note : "*Avons dîné chez les Carton*"

25 novembre 1961

**Lettre de René Aberlenc à Maître Jais :**

"*Cher Maître,*

*J'ai bien reçu votre lettre et je vous en remercie.*

*Je serais très heureux d'accepter votre invitation – aussi, dès que je serai débarrassé d'une grippe tenace, je vous téléphonerai à cet effet.*

*À bientôt donc !*

*Je vous prie de croire, Cher Maître, à mes sentiments les meilleurs."*

Du 21 décembre 1961 au 21 janvier 1962 :

**« Aquarelles et gouaches de Maîtres Contemporains » à la Maison de la Pensée Française, 2 rue de l'Élysée, Paris.**

01 – Aquarelle « *Nu debout* » (N° 2 du catalogue)

*Autres exposants :* Bardone, Berthommé-Saint-André, Bonnard, Brayer, Chagall, Cottavoz, Desnoyer, Dufy, Fougeron, de Gallard, Garcia-Fons, Genis, Guiramand, Kikoïne, Kischka, Léger, Lellouche, Lhote, Mialhe, Roger Montané, Picasso, Pignon, Rodde, Vinay, Vlaminck, Walch, Yankel, etc.

**Jean Rollin dans « L'Humanité » du 25 décembre 1961, « Triomphe de la peinture à l'eau à la Maison de la Pensée Française » :**

« *La jeune peinture est représentée par le Nu debout, modelé dans la lumière, de René Aberlenc* » (Il cite aussi Bardone, Genis, etc.)

28 décembre 1961

**Lettre de Fabienne Marcillac, 6 rue Alfred Dehodencq, Paris 16<sup>e</sup>, à René Aberlenc, 125 rue Castagnary, Paris 15<sup>e</sup> :**

"*Monsieur,*

*Je désirerais voir quelques-unes de vos toiles. Je n'ai pas eu le plaisir de voir votre dernière exposition, mais une amie m'en ayant dit beaucoup de bien (il s'agit sans doute de Mme Walter !), j'ai désiré vous connaître. Vous serait-il possible de me recevoir mercredi 30 janvier à 15 h 30, sinon téléphonez-moi le matin vers 9 h.  
Sincères salutations."*

Vendredi 29 décembre 1961

Pierrette note : *"René refait son paysage des Peintres Témoins"*

Samedi 30 décembre 1961

Pierrette note : *"Après-midi allés avec H.P. Maison de la Pensée et Galerie Charpentier"*

Dimanche 31 décembre 1961

Pierrette note : *"Soir réveillon chez les Cartons. Couchés à 7 h du matin"*

## 1962

### **Déclaration des revenus de l'année 1962 :**

René déclare 3870 F de recette brutes - 40 % frais, soit 1548 F = 2322 F net.

Pierrette travaille toujours à Clamart.

### **Carte postale (vitrail se Semur en Auxois) de Signori à René Aberlenc, artiste-peintre :**

*"Cher ami René,  
Permetts-moi de te souhaiter une bonne et heureuse année 1962.  
Ilio"*

Lundi premier janvier 1962

Pierrette note : *"Début après-midi allés souhaiter bonne année à Juliette (Darle)"*

Mercredi 3 janvier 1962

### **Carte de vœux des Lurçat :**

*"Avec les meilleurs vœux pour l'année nouvelle de Renée et André Lurçat"*

Samedi 6 janvier 1962

Pierrette note : *"Avons déjeuné avec Kretz"*

### **« ARTS », 3 au 9 janvier 1962, « Aquarelles de Maîtres contemporains. Une belle anthologie » :**

*« Parmi les (figuratifs), à Humblot, Brayer, Berthommé-Saint-André succèdent avec éclat : Janssem, Rodde, Cara, Costea, Aberlenc, Morvan. »*

Lundi 8 janvier 1962

Pierrette note : *"Après-midi ai posé"*

### **Lettre de Marcel Zahar à René Aberlenc :**

*"Cher Ami,  
Merci pour votre gentil mot et votre invitation que j'accepte avec plaisir – nous avons en effet beaucoup à bavarder et je serai heureux de voir vos dernières œuvres.  
Je choisis le dimanche 21 janvier à midi (en fait le dimanche 20 janvier) – Pouvez-vous me prendre à cette heure à la terrasse de la Coupole, à Montparnasse.  
A bientôt et mes amitiés à vous et à votre femme"*

Mercredi 10 janvier 1962

Pierrette note : *"Cours toute la journée. René venu me chercher avec les Cartons"*

René note : *"PTT cadres"*

En janvier 1962, il note aussi :

*"9 h Gimond*

*Ville de Paris contribution*

Samedi 13 janvier 1962

Pierrette note : *"Les Michaud et une amie venus dîner"*

Paris, le dimanche 14 janvier 1962

### **Lettre de Maurice Boitel à René Aberlenc :**

*"Cher Aberlenc,*

Merci de tes vœux **et de la si prenante image qui les accompagne**. Je t'adresse tous les miens pour tout ce que tu peux désirer pour 62.

À "Comparaisons", notre groupe a droit de reproduire 4 peintures.

Veux-tu avoir ta toile reproduite au catalogue ? Si oui, envoie la photo avant le 20 janvier à Feugereux ainsi que 30 NF pour les frais (cliché).

Si cela ne t'est pas possible pour cette date, fais m'en part dès maintenant afin que j'en fasse profiter un autre camarade.

Bien amicalement

Maurice Boitel

4 avenue Courteline Paris 12<sup>e</sup>.

Mardi 16 janvier 1962

**Lettre de Charles Folk (19 rue Wilson à Mulhouse) à René Aberlenc :**

Mon cher Aberlenc,

Comment vas-tu en cette nouvelle année ? Et Pierrette ? As-tu exposé aux Jeunes Peintres ? Donne-moi de tes nouvelles et de celles de nos amis, cela me ferait plaisir. Je ne suis pas revenu à Paris depuis le moment de ton exposition. Parle-moi donc aussi un peu de la vie artistique à Paris. Moi, j'ai travaillé depuis l'été à faire des bas-reliefs. J'avais une commande et puis j'en ai fait d'autres. Un ami architecte veut essayer de les placer et moi, ça m'a beaucoup intéressé de le faire.

Amicalement"

Dimanche 20 janvier 1962

Pierrette note : "Zahar et les Carton venus déjeuner. Ont passé la journée."

Mardi 22 janvier 1962

René note : "retrait UAP"

Dimanche 28 janvier 1962

Pierrette note : "Après-midi allés au zoo avec Kiki, puis passés chez Carton"

Lundi 29 janvier 1962

Pierrette note : "Après-midi ai commencé à poser pour un pastel"

17 janvier au 20 mars 1962

Vernissage le 17 janvier 1962

Exposition ouverte tous les vendredi en soirée, de 20 h 30 à 23 h.

**XI<sup>e</sup> Salon Les Peintres Témoins de leur Temps : « Routes et chemins »** au Musée Galliéra, sous le patronage du Ministre des Travaux Publics et des Transports.

**L'exposition a été ensuite présentée à Nice, au Palais de la Méditerranée, en juin**



01 – Huile : "Les tunnels du Pont-d'Arc"

02 – Dessin à l'encre de Chine : esquisse de la toile "Les tunnels de la route du Pont d'Arc"  
(collection Isis Kischka)

03 – Dessin à l'encre de Chine : "Oliviers à la Combe ( Ardèche )"  
(collection Isis Kischka)

*Autres exposants :* Berthommé Saint-André, Brayer, Buffet, Carton, Carzou, Chapelain-Midy, Commère, Cornet, Desnoyer, Fontanarosa, Fougeron, de Gallard, Gili, Gimond, Grau-Sala, Guastalla, Guiramand, Kikoïne, Kretz, Montané, Pressmane, Raymond-Martin, Rodde, Toffoli, Volti, etc.

**C. Gleiny (?) dans « ARTS » du 17 au 23 janvier 1962, « Salon des Peintres Témoins de leur Temps » :**

« Couty et Pressmane allient la saveur des volumes à la richesse d'expression, suivis dans cette voie par Aberlenc, ..., de Gallard, Rapp, Michel Rodde ».

**Jean Rollin dans « L'Humanité » du 24 janvier 1962, « Au Musée Galliéra. Les Peintres Témoins de leur Temps sur les chemins et les routes de France » :**

« Se répandant à travers la France, ils sont allés, tel Aberlenc, planter leur chevalet au pied des hautes falaises qui dominent les tunnels du Pont-d'Arc ».

**Michel Troche dans « France Nouvelle » du 24 au 30 janvier 1962 :**

« l'atmosphère sensible d'un paysage d'Aberlenc » (Il cite aussi Desnoyer, Commère, Montané, Fougeron, Pressmane, Guiramand, Kikoïne...)

**George Besson dans « Les Lettres Françaises » du 25-31 janvier 1962 : « Au Musée Galliéra – Les Peintres Témoins de leur Temps à la croisée des chemins »**

« Les meilleurs de cette assemblée se sont astreints à le traiter (le thème d'exposition de 1962) sans trop de défaillance : Aberlenc, Couty, Desnoyer, de Gallard, Guiramand, Kikoïne, Lanzero, Montané, Pressmane, Rodde... »

(Note de HPA : Besson honore encore mollement René. Il finira par l'aimer pleinement et une relation très chaleureuse s'instaurera entre eux, fondée sur un respect mutuel, mais cela prendra du temps. Différence de tempérament et de sensibilité, malgré leur accord fondamental sur l'essentiel)

**May Tamisa dans « Agence Quotidienne d'Informations Économiques et Financières » des 25 et 26 janvier 1962, « À Travers les Galeries » :**

« Beaucoup de belles toiles. Aberlenc, ... » (elle cite aussi Brayer, Montané, Fougeron, Commère...)"

**Pierre Imbourg dans le « Journal de l'Amateur d'Art » du 25 janvier 1962 « Au Musée Galliéra, routes et chemins. Xie Salon des peintres témoins de leur temps » :**

« Les routes de de Gallard, Sabouraud, Braig, Pierre Henry, Camille Fleury, M. Rodde, Yvette Alde, Lauzero, Even, Aberlenc sont de celles qu'on aimerait prendre »

**Carmen Ennesch dans « La Dépêche du Midi-Toulouse » du 30 janvier 1962 « Les peintres, témoins de leur temps » Routes et chemins :**

« Parmi les peintres originaires du Languedoc, signalons René Aberlenc, né à Alès (Gard) : « Les tunnels du Pont-d'Arc »

**Jean Caillens dans « Le Havre Libre » du 29 janvier 1962 :**

« une large place a été faite cette année aux nouveaux entrants (Arbus, Aberlenc, ...). Quel que puisse être le choix d'une année à l'autre, c'est en ce sens qu'il faut poursuivre l'aventure. »

**R. de C. dans « L'Information Artistique », N° 76 :**

« signalons encore parmi les envois dignes d'être remarqués ceux de : ...Pressmane, ..., Guiramand, ..., Montané, ..., Kikoïne, ..., Aberlenc, etc. »

Jeudi premier février 1962

Pierrette note : "Après-midi ai posé. Ilio (Signori) passé"

Vendredi 2 février 1962

Pierrette note : "Après-midi ai posé. Soir Carton ont dîné"

Samedi 3 février 1962

Pierrette note : "Après-midi ai posé"

Dimanche 4 février 1962

Pierrette note : "Après-midi ai posé"

13 février 1962

**Lettre de George Besson (27 quai de Grenelle, papier à en-tête dessiné par Albert Marquet) à René Aberlenc (125 rue Castagnary) :**

*Cher ami,*

*J'ai la plus vive admiration pour le sculpteur Carton. Je connais quelques-uns de ses pastels et je les trouve très beaux. Ce sera un plaisir d'aller chez lui, avec vous. Voulez-vous jeudi 15 ? Puisque vous voulez bien me transporter, venez vers 2 h - 2h ½ (6<sup>e</sup> étage ascenseur). Nos amitiés pour vous et pour Madame Aberlenc.*

*George Besson"*

Jeudi 15 février 1962

Pierrette note : "*Après-midi allés chercher Besson pour l'amener chez Carton. Soir, dîner chez Carton*"

**Lettre de la Galerie Angle du Faubourg (124, rue du Faubourg Saint-Honoré) à René Aberlenc, 125 rue Castagnary, Paris 15<sup>e</sup> :**

*Cher Maître,*

*Pendant le mois de mai, nous faisons une exposition de groupe composée de vingt maîtres contemporains avec comme sujet "La Rue" à laquelle, selon notre habitude, sera faite une large publicité.*

*Nous serions heureux si vous vouliez bien y participer.*

*Dans le cas affirmatif, nous vous demanderions une toile 20 F maximum qui devrait être prête le 20 avril prochain.*

*Dans l'attente de votre aimable réponse, nous vous prions de trouver ici, Cher Maître, l'expression de nos sentiments les meilleurs.*

*Artistes invités :*

<i>Baboulet</i>	<i>Lauzero</i>
<i>Bordeaux Le Pecq</i>	<i>P.Lesieur</i>
<i>Brandani</i>	<i>Mac-Avoy</i>
<i>Dries</i>	<i>Nakache</i>
<i>Fontanarosa</i>	<i>Naondo</i>
<i>de Gallard</i>	<i>Palmeiro</i>
<i>Grau-Sala</i>	<i>deRosnay</i>
<i>André Hambourg</i>	<i>Salès</i>
<i>Kischka</i>	<i>Simon-Auguste</i>
<i>Kovner</i>	<i>Vignon"</i>

Vendredi 16 février 1962

Pierrette note : "*Matin allés aux Peintres Témoins avec les Cartons. Après-midi passée avec Juliette (Darle)*"

Dimanche 18 février 1962

Pierrette note : "*Juliette André et Françoise ont passé l'après-midi*"

Mercredi 21 février 1962

Pierrette note : "*Soir Cartons ont dîné à la maison*"

Samedi 24 février 1962

Pierrette note : "*Soir Cartons ont dîné*"

**Lettre de George Besson (27 quai de Grenelle, papier à en-tête dessiné par Albert Marquet) à René Aberlenc (125 rue Castagnary) :**

*Mon cher ami,*

*Si vous êtes libre et si M. Carton l'est aussi, voulez-vous venir jeudi après déjeuner. Et je prendrais la liberté de vous encombrer de ma ? Entre nous : un de mes amis voudrait avoir la tête de sa femme par Carton. Il voudrait aussi acquérir un de ses pastels. Pouvez-vous savoir quels sont approximativement le prix d'un buste en bronze et le prix d'un pastel (à prendre chez l'artiste ou chez Bernier, à son choix).*

*Partagez avec Madame Aberlenc mes pensées amies.*

*George Besson"*

Mardi 27 février 1962

**Lettre de George Besson (27 quai de Grenelle, papier à en-tête dessiné par Albert Marquet) à René Aberlenc (125 rue Castagnary) :**

*Mon cher ami,*

*Je suis étourdi. En vous demandant de venir jeudi avec M. Carton, j'ai oublié que je ne déjeunais pas chez moi et que je rentrerais tard. Voulez-vous remettre notre rencontre à samedi (3 mars) par exemple ou à un autre jour de votre choix ? Recevez pour vous et pour Mme Aberlenc nos pensées amicales. George Besson"*

Mercredi 28 février 1962

Pierrette note : "*Avons dîné chez les Cartons*"

Jeudi premier mars 1961

Pierrette note : "*À 4 h vernissage Kremagne (???) avec les Carton*"

Samedi 3 mars 1962

Pierrette note : "*Dans l'après-midi René allé chez Besson*"

Lundi 5 mars 1962

René note : "*Dépôt Comparaisons*"

Mars 1962

**Salon Comparaisons**

01 – Peinture      « Nu »

**Raymond Charmet dans « ARTS » du 14 au 20 mars 1962 :**

« *Un bon nu d'Aberlenc* »

**H. Héraut dans le « Journal de l'Amateur d'Art » du 25 mars 1962 :**

« Aberlenc « nu » aussi fermement établi »

**Henri Hugault dans « Aspects de la France » du 29 mars 1962 :**

« Aberlenc, un nu bien planté à la peau chatoyante » (il cite aussi de Gallard, etc.)

**May Tamisa dans la « Revue Parlementaire » du 30 mars 1962 :**

« *Les jeunes sous la houlette de M. Boitel forment un très bon groupe : Aberlenc un beau « Nu » (elle cite aussi Commère, Desnoyer, etc.)* »

Jeudi 8 mars 1962

Pierrette note : "*Après-midi André passé*"

## La souscription contre l'OAS

Début mars 1962

**Lettre de René envoyée à plusieurs amis peintres : René Genis, Guy Bardone, Paul Collomb, Zavarro, Jean-Claude Bertrand, Jacques Petit (et peut-être à d'autres, mais il ne reste que les réponses de ceux-ci) :**

*"Cher ami, je me permets de t'adresser la liste de souscriptions ci-jointe et je te prie de m'en excuser.*

*Dans la période difficile actuelle, le Parti Communiste Français a fourni un gros effort en vue de mobiliser la plus grande partie de notre peuple contre le danger fasciste de l'O.A.S. et obliger le gouvernement à châtier les coupables. Pour épargner à notre pays le règne de la violence et la honte du fascisme, nos militants se sont battus et sont tombés ; mais pour gagner cette bataille, le courage et le dévouement ne suffisent pas, il faut de l'argent, beaucoup d'argent pour les milliers et les milliers d'affiches, de tracts, de journaux. C'est pourquoi notre Parti a demandé à ses intellectuels et naturellement à ses artistes, de faire un effort auprès de leurs confrères pour solliciter leur aide et les associer aussi à ce noble combat.*

*Personnellement, je me suis adressé aux artistes que je connais et j'ai naturellement pensé à toi. Il va sans dire que j'ai pris cette liberté en toute conscience et que de ce fait je te demande de répondre de même. Négative ou positive, ta réponse n'altèrera pas l'estime que je porte à ton œuvre et à ton amitié.*

*Avec mes excuses et mes très sincères amitiés.*

*Bien à toi*

*Aberlenc*

*P.S. Conseils pratiques :*

*a) dans tous les cas me retourner la liste ci-jointe.*

*b) Inscrive son nom et la somme sur la liste, ou la somme seulement.*

*c) Adresser l'argent à mon C.C. Postal"*

15 mars 1962

**Réponse de René Genis à René Aberlenc :**

*"Cas de conscience cher Aberlenc, à la réception de ta lettre (trouvée en rentrant de Bretagne) – tu imagines bien, ayant été touché personnellement, ce que je pense des lâches et répugnants procédés de l'OAS – mais je ne puis t'adresser une participation, même discrète, n'ayant jamais été aussi coloré que toi dans mes opinions et même si je trouve ce combat du P.C. des plus justifiés, je ne peux pour autant me mettre sous cette houlette..."*

*Il existe d'autres organismes aussi convaincus de cette lutte et c'est vers eux, si tu le permets cher Aberlenc, que je vais porter mon "effort"*

*Bien amicalement et fidèlement à toi*

*René Genis"*

16 mars 1962

**Réponse de Zavarro à René Aberlenc :**

*"Mon cher Aberlenc,*

*Il m'est impossible de souscrire à la liste que tu m'as adressée bien que je sois anti-fasciste par conviction mais aussi pour des raisons très personnelles.*

*J'aurais voulu souscrire par sympathie pour toi et pour bon nombre de gens que j'estime... mais là n'est évidemment pas la question,  
Très amicalement à toi,  
Zavarro"*

18 mars 1962

**Lettre de George Besson (27 quai de Grenelle, papier à en-tête dessiné par Albert Marquet) à René Aberlenc (125 rue Castagnary) :**

*"Cher ami,  
Il m'arrive une obligation à laquelle je ne pourrai échapper vendredi.  
Alors, voulez-vous avoir l'obligeance de changer la date de notre réunion ?  
Mille excuses et amitiés à toute la famille. George Besson"*

21 mars 1962

**Réponse de Paul Collomb à René Aberlenc :**

*"Mon cher Aberlenc,  
Je vais sans doute te décevoir – Bien qu'ayant comme toi et beaucoup d'autres l'horreur des actes de l'OAS, je ne me joins pas à la liste envoyée. Car je ne peux participer qu'à une chose que j'approuve pleinement – dans tous ses actes – et ce ne peut être le cas d'un parti.  
Tu me diras qu'en de pareils moments c'est peut-être faire la fine bouche – s'arrêter aux détails – Possible – mais cela compte énormément pour moi et je garde là – comme en pas mal d'autres domaines – cette position isolée.  
Ne prends pas cela pour de l'indifférence.  
J'espère que tu ne m'en voudras pas et te serre la main.  
Paul Collomb"*

Lettre datée du 26 mars 1962, mais cachet de la poste du 21 mars :

**Réponse de Guy Bardone à René Aberlenc :**

*"Cher Aberlenc,  
J'ai pris connaissance de ta lettre en rentrant de voyage, mais je dois te dire qu'il ne m'est plus possible de donner une suite favorable à ta demande – sous l'inspiration d'amis, j'ai déjà participé matériellement, d'un autre côté, à cette lutte nationale contre l'OAS – Sois sûr que je partage ton indignation vis à vis de ces fascistes.  
En t'assurant de mon amitié, je te dis Cher Aberlenc, mon souvenir bien sympathique  
Bardone"*

Vanves, le 30 mars 1962

**Réponse de Jean-Claude Bertrand à René Aberlenc :**

*" Mon Cher Aberlenc,  
Merci pour ta lettre à laquelle je réponds avec un peu de retard, ayant voulu joindre le plus de copains possible avant de te retourner la souscription que tu as eu la gentillesse de m'envoyer. Il est heureux de constater que les refus ont été peu nombreux et que par contre nombreux ont été les gars qui avaient reçu un semblable appel parmi mes amis. C'est la raison pour laquelle ma liste te semblera courte. Il n'y a eu aucune négligence de ma part. La somme que je t'expédie n'est pas forte... mais donnée très sincèrement par chacun de nous. En attendant la joie de te voir bientôt je t'adresse mes bien sincères amitiés.  
P.S. T'adresse par même courrier versement CCP."*

Mercredi 4 avril 1962

**Réponse de Jacques Petit (à Choisy-le-Roy) René Aberlenc :**

*"Mon cher Aberlenc,  
Merci de ta lettre et excuse-moi si je te réponds avec autant de retard.  
J'avais transmis ta lettre et ta liste à des amis. Son circuit possible étant le même que pour celle de Bertrand, une des deux te reviendra ou peut-être t'est déjà revenue avec quelques noms.  
J'espère que tu vas bien.  
Crois à mes fidèles amitiés."*

Samedi 10 mars 1962

Pierrette note : "Carton ont dîné"

Dimanche 11 mars 1962

René note : "Villejuif"

10 au 18 mars 1962

**Deuxième salon d'Art Contemporain à Villejuif**, à la Salle des Fêtes (Organisé par la Municipalité et l'Union des Arts plastiques)

Textes de Gorge Besson et de Jean Milhau.

01 – Peinture « Les arbres »

*Autres exposants* : Brayer, Collomb, Fougeron, de Gallard, Guiramand, Kikoïne, Léger, Lurçat, Montané, Picasso, Pignon, Salmon, Yankel, etc.

« **Journal de l'Amateur d'Art** » du 10 avril 1962 :

« (Le Salon de Villejuif) réunissait des toiles remarquables de nombreux artistes de la capitale, parmi lesquels nous citerons : Aberdam, Aberlenc, etc. »

Vendredi 16 mars 1962

Pierrette note : "Soir Carton ont dîné"

Samedi 17 mars 1961

Pierrette note : "Matin courses au BHV avec René. Après-midi y sommes retournés avec HP"

Dimanche 18 mars 1962

René note : "Retrait" (de la toile exposée à Villejuif ?)

Mercredi 21 mars 1962

Pierrette note : "Soir dîné chez les Carton avec Frédéric"

Dimanche 25 mars 1962

Pierrette note : "À midi, Mme Gimond"

Mardi 27 mars 1962

Pierrette note : "Après-midi *Maman a posé portrait pour René*"

René note : "S.P.C."

Jeudi 29 mars

Pierrette note : "Après-midi André passé"

Vendredi 30 mars 1962

Pierrette note : "Soir Darles Cartons Bessons ont dîné"

Dimanche premier avril 1962

Pierrette note : "Maman a posé"

Mardi 3 avril 1962

René note : *Retrait Comparaisons*"

Dimanche 8 avril 1962

Pierrette note : "André miette Ghislaine Cartons ont dîné et passé la journée"

Mercredi 11 avril 1962

Pierrette note : "Soir Cartons, Darles ont dîné invités par les Cartons"

Samedi 14 avril 1962

Pierrette note : "Soir avons dîné à la Coupole avec les C. (Carton) et Ilia (Ilio Signori ?)"

Lundi 16 avril 1962

Pierrette note : "Rangement valises"

Mardi 17 avril 1962

Pierrette note : "Voyage (en Bretagne). Arrivée à 6 h ½ à Pont-Aven"

Ce voyage inspirera à René de belles marines

Mercredi 18 avril 1962

Pierrette note : "Matin : Kerdruc. Port-Manech : station de bains de mer, très joli petit port. Pointe de Trévignon, petit port de pêche. Après-midi : Le Cabillon, grande plage de sable ; port de Concarneau"

Jeudi 19 avril 1962

Pierrette note : "promenade dans Pont-Aven. Rangune-plage. Douélan, très joli port de pêche, très animé. Le Pouldu port et plage. Kerfang : plage sauvage en face de port-Manech. Visite de la chapelle de tremolo au retour à Pont-Aven "

Vendredi 20 avril 1962

Pierrette note : *"Douarnenez où avons déjeuné. Pointe du Van. Baie des Trépassés. Pointe du Raz. Concarneau : léger arrêt dessin."*

René note : *"Galerie"*

Samedi 21 avril 1962

Pierrette note : *"Lamac. Locmariaquer. Tumulus St Michel. Musée. Carnac. Quiberon. Soir, en rentrant, Cartons étaient là". Dolmens du Mane-Kerioned (route d'Aurey), de Keriaval, de Crucuno. Alignements du Menec, de Kermaris, de Kerlescan, de Kerzerho"*

Ce que René et Pierrette ne sauront qu'après leur retour : *"Dans la nuit, mort de Tatie Rose"* (Rose Colin, tante de Pierrette, sœur d'Henriette Nicolas, nées Tripier Mondancin) (René avait fait un magnifique portrait au crayon de Tatie Rose)

Dimanche 22 avril 1962

Pierrette note : *"Pointe du Raz. Déjeuné près de la plage à Audierne. Pointe de Penmarch. Pont l'Abbé, bac"*

Lundi 23 avril 1962

Pierrette note : *"Doëlan"*

Mardi 24 avril 1962

Pierrette note : *"Matin avons visité Concarneau et la ville close (remparts). Après-midi passé à Beg-Meil avec un soleil splendide. HP s'est baigné tout nu"*

Mercredi 25 avril 1962

Pierrette note : *"Journée passée à Doëlan"*

*"Maman partie Narbonne en auto avec Tonton Paul (Colin) accompagner Tatie Rose"*

Jeudi 26 avril 1962

Pierrette note : *"Retour (à Paris) avec les Cartons"*

*"Après-midi à Narbonne enterrement Tatie"*

Avril au 30 juin 1962

**Galerie Vendôme : sélection d'œuvres les plus marquantes exposées précédemment.**

19 avril 1962

**Juliette Darle dans « L'Humanité » : « À la Galerie Vendôme, une sélection d'œuvres d'Aberlenc à Neillot » :**

*« René Aberlenc donne ici l'idée de cette beauté moderne à laquelle peut atteindre le créateur quand la couleur, la lumière ne font qu'un pour lui avec son émotion, son respect devant la nature et la vie »*

Lundi 30 avril 1962

Pierrette note : *"René allé photographier pastels Carton"*

Mardi premier mai 1962

Pierrette note : *"Après-midi allés au jardin des plantes avec HP"*

Samedi 5 mai 1962

Pierrette note : *"Maman a posé"*

Mardi 8 mai 1962

Pierrette note : *"Soir Cartons ont dîné"*

Mercredi 9 mai 1962

Pierrette note : *"Soir dîner chez les Carton avec le peintre Matella"*

Samedi 12 mai 1962

Pierrette note : *"Avons dîné chez Juliette avec les Cartons"*

15 et 16 mai 1962

René note : *"Sergines" (pour rencontrer le Dr Pierre Bonnardot ?)*

Mercredi 16 mai 1962

Pierrette note : *"René au vernissage de Vergeaud"*

Vendredi 18 mai 1962

Pierrette note : "*Maman doit poser*"

René note : "*PC*"

15 et 16 mai 1962

René à l'Exposition de Sergines organisée par le Dr Pierre Bonnardot

01 - « *Truites* »

**Jean Rollin dans « L'Humanité » du 25 mai 1962 :**

« Aberlenc : ses « *Truites* » vivantes, colorées, évoluent dans un bain de clarté ; ce tableau est parmi les plus admirés de l'exposition »

Jeudi 24 mai 1962 à partir de 20 h 45 :

**Vente aux Enchères de Tableaux Modernes, offerts par les peintres au profit des œuvres sociales de la Commission Centrale de l'Enfance.**

Galerie « Beaux-Arts », 140 rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris 8<sup>e</sup>.

Œuvres exposées les mercredi 23 (de 9 h à 23 h) et jeudi 24 (de 9 h à midi).

Œuvres d'Aberlenc, Bret-André, Cocteau, Collomb, Cueco, Fusaro, Garcia-Fons, Genis, Gilioli, Le Corbusier, Petit, Picasso, Pignon, Pressmane, Rouault, Savary, Tal-Coat, Zadkine, etc.

Vendredi 25 mai 1962

"*Vergeaux et Anne-Marie sont arrivés à 11 h du soir. Cartons étaient là depuis 8 h 30*"

Dimanche 27 mai 1962

"*Après-midi allés tous les trois au Louvre voir une expo de dessins*"

Jeudi 31 mai 1962

"*Soir René dîné avec Cartons et Darles*"

Mai-Juin 1962

« **Hommage à Siqueiros** » à la **Galerie du Nouveau Siècle**, 43 rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>

70 peintres et sculpteurs solidaires du peintre mexicain Siqueiros (que René avait connu à « La Ruche »), emprisonné par le gouvernement Matteos.

01 - ? ?

*Autres exposants* : Collomb, Derbré, de Gallard, Garcia-Fons, Giacometti, Guastalla, Kischka, Léger, Lurçat, Marquet, mentor, Miailhe, Montané, Petit, Picart-le-Doux, Pressmane, Rodde, Salmon, Signori, etc.

15 mai au 9 juin 1962

**Galerie Angle du Faubourg** : « **La Rue** », 124 rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris

01 - « *Les Halles* »

*Autres exposants* : Kischka, Pressmane, etc.

1<sup>er</sup> juin 1962

**Carte postale (de Saint-Jeoire-en-Faucigny, Haute Savoie) de George Besson à M. et Mme Aberlenc (125 rue Castagnary) :**

"*Chers amis, en rentrant à Paris sur le 12/13 juin je compte sur vous pour me remplacer – avec le sourire – à l'ouverture de l'exposition Carton.*

*Santé toujours médiocre. Temps exécrable. Amitiés George Besson*"

Lundi 4 juin 1962

"*Cartons ont déjeuné à la maison. Vernissage. Dîner à la Coupole avec HP*"

Samedi 9 juin 1962

René note : "*Montreuil*" et "*Angle*"

Dimanche 10 juin 1962

"*Allés avec les Cartons faire l'après-midi une promenade en bateau-mouche*"

12 & 13 juin 1962

René note : "*Dépôt Montreuil*"

Samedi 16 juin 1962

Pierrette note : "*Soir René a ramené Carton pour dîner*"

Dimanche 17 juin 1962

"Déjeuner chez les Carton. Après-midi Louvre"

16 au 28 juin 1962

Vernissage le samedi 16 juin à 17 h

**XIe Salon des Beaux-Arts de Montreuil, à la Salle des Fêtes.**

01 - ? ? ? (les listes des œuvres doivent être archivées)

Mercredi 20 juin 1962

"Soir dîner restaurant russe invités par Bernier (de la galerie où exposait Carton) avec Besson les Darle les Carton et Kiki. Soirée finie à la maison"

20 juin 1962

**Préfecture de la Seine, Direction des Beaux-Arts et de l'Architecture, le Directeur-Adjoint des Beaux-Arts, G. Massié, à René Aberlenc 125 rue Castagnary Paris 15e :**

« Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer, après avis favorable de la Commission Consultative des Beaux-Arts de la Ville de Paris, qu'une offre d'acquisition vous est faite aux conditions ci-après :

Œuvre retenue Prix proposé

"Fleurs" (peinture)

1.000 NF

*Je vous serais obligé de me faire connaître d'urgence si vous acceptez cette proposition.*

*Je vous informe que les œuvres non acquises, doivent être retirées à la Sous-Direction des Beaux-Arts, 14, rue François Miron, PARIS 4e, le plus tôt possible et en tout cas avant le 17 Juillet 1962 (inclus).*

*Après cette date, toute œuvre non retirée est transportée au dépôt des œuvres d'art de la Ville de Paris, 9, rue La Fontaine, PARIS 16e, où elle est tenue à la disposition de l'artiste tous les jours ouvrables (sauf le samedi après-midi de 9 heures à midi et de 14 à 18 heures.*

*Veillez, je vous prie, agréer l'expression de ma considération très distinguée. »*

Jeudi 21 juin 1962

Pierrette note : "Après-midi André venu"

Samedi 23 juin 1962

Pierrette note : "Soir Cartons M. Bernier ont dîné"

Dimanche 24 juin 1962

Pierrette note : "Journée passée à Villiers avec les Cartons"

Dimanche 1 juillet 1962

Pierrette note : "**René travaille ses toiles de Bretagne**"

Mercredi 4 juillet 1962

Pierrette note : "Départ en vacances"

Jeudi 5 juillet 1962

Pierrette note : "Arrivée. René a commencé à défricher le jardin"

**L. Mistral dans « Le Provençal - Marseille » du 7 juillet 1962 :**

« Guy Charon figure avec Aberlenc, Commère, ... et une dizaine d'autres jeunes, parmi les « guides » de l'actuelle génération nous l'avons dit. Son exposition etc. »

Mardi 10 juillet 1962

Pierrette note : "Matin arrivée de Simone (Carton, qui était venue garder Henri-Pierre)"

Mercredi 11 juillet 1962

Pierrette note : "Voyage. Arrivée à Châteaumeillant"

Jeudi 12 juillet 1962

Mariage à Châteaumeillant (Bas-Berry) de Jeanne Carton (fille de Jean Carton) et de Jean Morand

Vendredi 13 juillet 1962

Pierrette note : *"Retour avec Carton"*

Samedi 14 Juillet 1962

Vernissage à la Mairie

**Exposition à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche)**

01 - ?

Dimanche 15 juillet 1962

Pierrette note : *"Après-midi camp romain avec Cartons et Kiki"*

Lundi 16 juillet 1962

Pierrette note : *"Rochecolombe. Voguë"*

Mardi 17 juillet 1962

Pierrette note : *"Matin Barjac. Château de Labastide de Virac. Après-midi Chastelas Sampzon"*

Mercredi 18 juillet 1962

Pierrette note : *"Matin visite d'une chapelle romane"*

Jeudi 19 juillet 1962

Pierrette note : *"Matin départ des Cartons. Après-midi Signori"*

Vendredi 20, samedi 21, dimanche 22, lundi 23 juillet 1962

Pierrette note : *"Après-midi ai posé dans le jardin"*

Mardi 24 juillet 1962

Pierrette note : *"René fait buste HP. A commencé (pastel) nu au turban"*

Mercredi 25 juillet 1962

Pierrette note : *"Après-midi fin du pastel au turban"*

Jeudi 26 juillet 1962

Pierrette note : *"Avons commencé nu debout"*

Vendredi 27 juillet 1962

Pierrette note : *"René a peint poissons"*

Samedi 28 juillet 1962

Pierrette note : *"René fatigué se repose"*

Dimanche 29 juillet 1962

**Carte postale de George Besson à M. et Mme Aberlenc:**

*"Salut les amis. Nous sommes heureux d'avoir des nouvelles des voisins de la gendarmerie. (qui était alors située en face de la maison) Nous avons quitté Paris jeudi dernier pour trouver une température torride et depuis 2 jours des journées plus agréables. Je suis extrêmement fatigué. Ma femme fait de lents progrès. Nous vous souhaitons de bonnes vacances. Travaillez bien, camarade. Nos pensées amicales au trio vallonard. George. Nos amitiés à Carton. Je ne sais où il ? "*

Été 1962 (ou 1963 ?)

**Carte postale (des Baux de Provence) de Jean Carton et Simone, Léopold Kretz et Elia à Monsieur Madame Aberlenc :**

*"Amitiés à tous en espérant que vos vacances sont heureuses. René !! Cherchez pour votre copain une maison jusqu'à une brique. Merci. Simone." (Carton finalement n'achètera pas de maison en Ardèche)*

*"Chers René Pierrette Kiki et Monsieur Madame Nicolas. Un bonjour de Dudule fils de Dudule et de Dudule. C'est bien beau. Jean."*

*"Souvenir amical. Kretz"*

*"Amitiés. Elia"*

Lundi 30 juillet 1962

Pierrette note : *"Livraison des dalles"*

Mardi 31 juillet 1962

Pierrette note : *"René a commencé dallage" (en opus-incertum dans le jardin : les dalles sont posées sur un lit de sable avec joints en ciment entre elles.)*

Samedi 11 août 1962

Pierrette note : *"Dallage fini. Brami (patron de la Galerie Vendôme) passé avec 2 peintres d'Aubenas"*

Dimanche 12 août 1962

Pierrette note : *"Après-midi arènes avec René"*

Lundi 13 août 1962

Pierrette note : *"Après-midi gardians avec René et Kiki"*

Mardi 14, mercredi 15, jeudi 16, vendredi 17 août 1962

Pierrette pose pour René

Lundi 20 août 1962

Pierrette note : *"René a moulé (en plâtre) buste Kiki " (l'original était en argile)*

Mardi 21 août 1962

Pierrette note : *"Après-midi avons fini nu debout pied sur une chaise"*

Mercredi 22 août 1962

Pierrette note : *"André Miette ont passé journée bain plage de la tour"*

Jeudi 23 août 1962

**Carte postale (de la basilique de Vézelay) de Carton à M. Mme Kiki Aberlenc peintre :**

*"Que toute est magnifique dans ce beau pays des alentours de Vézelay. La basilique est une véritable merveille. Il est dommage de n'y rester que 4 jours. À bientôt à Paris. Toutes nos bonnes pensées. J. Carton"*

*"C'est splendide, mais c'est splendide !! Amitiés. Simone."*

Vendredi 24 août 1962

Pierrette note : *"René commencé buste papa matin. Après-midi avons commencé nu assis jambe allongée"*

Samedi 25 août 1962

Pierrette note : *"Matin René a travaillé buste papa. Après-midi ai un peu posé"*

Dimanche 26 août 1962

Pierrette note : *"Avons laissé nu assis, commencé nu debout"*

Lundi 27 août 1962

Pierrette note : *"Buste papa"*

29 août 1962

Virement de 1000 F sur le Compte Chèques de René pour l'acquisition de la peinture « Fleurs » par la Ville de Paris (émis le 10 août).

**Bilan des œuvres acquises à cette date par les collections publiques (indépendamment du Musée d'Alès) :**

1°) Achats de l'État :

Titre et N° inventaire HPA	Format	Exposition	Date d'acquisition	Prix d'achat	Numéro inventaire public	Localisation (octobre 2002)
<i>Nature morte au poisson (truite) N° 106</i>	56 x 118 cm	Salon des Indépendants (N° 10)	juillet 1956	60 000 AF	25 278	F.N.A.C. Puteaux (salle F, casier 10)
<i>Nature morte (à la palette) N° 37</i>	81 x 116 cm 50 P	Salon des Indépendants (N° 8)	juin 1958	90 000 AF	26 273	Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle de Calais [réserve peintures, sous-sol (D 26)]

2°) Achats de la Ville de Paris :

Titre et N° inventaire HPA	Format	Exposition	Date d'acquisition	Prix d'achat	Numéro inventaire public	Localisation (octobre 2002)
<i>Nature morte (au chevalet) N° 38</i>	± 80 M 147 x 89 cm	Salon des Indépendants (N° 9)	18. VI. 1956	80 000 AF	CMP 10 898	Direction du Patrimoine et de l'Architecture
<i>Nature morte à la palette N°</i>	± 30 M 91 x 59 cm	Salon de la Jeune Peinture (N° 1)	24. II. 1958	60 000 AF	CMP 12 370	Direction de la Logistique, des Télécommunications et de l'Informatique
<i>La toilette (nu) N°</i>	± 80 M 145 x 88 cm	Salon d'Automne (N° 808)	05. II. 1960	150 000 AF	CMP 13 427	Division des Plans de la Voirie
<i>Fleurs (au fond jaune) N°</i>	25 M 81 x 54 cm	Galerie Vendôme (N°20)	1962	1 000 F	CMP 14 896	F.M.A.C. Ivry-sur-Seine

Jeudi 30 août 1962

Pierrette note : "*René a terminé toiles.*"

Samedi 1<sup>er</sup> septembre 1962

Pierrette note : "*Avons repris nu debout à la petite chaise*"

Mercredi 5 septembre 1962

Pierrette note : "*Soir Peyrouse ont dîné*"

Jeudi 6 septembre 1962

Pierrette note : "*Après-midi, fin du nu debout pied sur une petite chaise*"

8 Septembre 1962

Un article avec photo dans « La Nouvelle République du Centre-Ouest. Tours » parle du passage de René à Châteaumeillant avec les sculpteurs Jean Carton et Jean Osouf

Mardi 11 septembre 1962

Pierrette note : "*Pastel sur la route de Salavas*"

Mercredi 19 septembre 1962

Retour à Paris.

Carte de la "Fédération Nationale des Conseils de Parents d'Élèves des Écoles Publiques", année scolaire 1962-1963. Groupe scolaire Porte Brançon (Paris 15<sup>e</sup>).

Dimanche 30 septembre 1962

Pierrette note : "*Darles, Carton venus fin d'après-midi*"

5 octobre 1962

René note : "*Dépôt Salon du Dessin*"

Mercredi 10 octobre 1962

Pierrette note : "*Après-midi courses avec René télé - tourne-disque*"

11 octobre au 4 novembre 1962

12 octobre : vernissage (René y est allé)

**XIVe Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau**, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

01 - Dessin

02 - Dessin

*Exposants* : Babin, Bardone, Berthommé-Saint-André, Carzou, Collomb, Commère, Corbin, Dany, Delplanque, Dideron, Dunoyer de Segonzac, Fontanarosa, Fougeron, de Gallard, Garcia-Fons, Genis, Goldberg, Guiramand, Kischka, Pressmane, Raymond-Martin, Vinay, Volti, Yankel, etc.

**Jean Jacquinot dans le « Journal de l'Amateur d'Art » du 10 novembre 1962 :**

*« Salon une fois de plus en progrès. Nous nous plaisons à le constater. Le choix a été sévère. Il faut s'en féliciter, car il donne de beaux fruits. L'exemple mérite d'être suivi. A tout seigneur, tout honneur. Dunoyer de Segonzac, dans un magistral paysage, orchestre de fort riches résonances. A ses côtés, jeunes ou chevronnés, ses camarades, font bon poids. Au hasard de la cimaise, citons : René Aberlenc »*

Vernissage le dimanche 14 octobre 1962 de 10 h à 13 h

**La Jeunesse et l'Art Moderne, Exposition organisée par l'Union des Jeunes Filles de France dans les salons de l'Hôtel Moderne**, Place de la République à Paris, sous la Présidence de George Besson.

01 - Peinture « *La Rue* »

02 - Peinture « *Paysage* »

Texte de Juliette Darle.

Jean Carton cité par Juliette Darle :

*« Nous n'espérons guère que maintenir pour ceux qui vont suivre quelques valeurs essentielles. Ce qui n'est pas si peu »*

*Autres exposants* : Babin, Bardone, Bertrand, Carton, Collomb, Cueco, Cornet, Derbré, Dujarric de la Rivière, Jean Effel, Garcia-Fons, Genis, Gimond (buste de Pierrette Aberlenc), Giraud de l'Ain, Glodek-Miailhe, Gromaire, Guiramand, Kretz, Lellouche, Lorjou, Lurçat, Minaux, Montané, Mottet, Osouf, Petit, Picasso, Pressmane, Savary, Signori, Siné, Vinay, etc.

Juliette Darle : « La jeunesse des peintres répond à celle du public »

*« Des créateurs de l'importance de Jacques Petit, René Aberlenc, Roger Montané, Mireille Miailhe, Paul Guiramand, Jean Vinay nous aiderons à mieux voir le monde où il nous est donné de vivre et l'être humain qui évolue sous nos yeux. »*

15 et 16 octobre 1962

René note : "*dépôt Montreuil*"

17 octobre 1962

**Lettre de Mme Gimond aux Aberlenc :**

*"Chers Amis,*

*Je suis contente de vos nouvelles et de vous revoir bientôt. C'est avec plaisir que j'accepte votre invitation pour jeudi 25. Si vous voulez bien, je serai chez vous à midi, comme vous l'indiquez. Il est inutile de vous déranger, je prends un taxi en général pour aller à Paris.*

*Cette semaine est très chargée pour moi, je prépare mon déménagement, déjà tous les bustes en plâtre sont dans des caisses. Je dois retourner souvent cette semaine pour revoir bien des choses avant de les faire venir ici. Lundi 22 est le jour du déménagement et le lendemain la signature du livre.*

*Je suis contente de vous revoir bientôt. Recevez, Chers Amis, toutes mes amitiés, sans oublier votre famille."*

18 octobre 1962

René note : "*Vernissage Montreuil*"

Samedi 20 octobre 1962

Carte des Signori annonçant la naissance de leur fils Jérôme Olivier.

Dimanche 21 octobre 1962

*"Allés déjeuner chez les Cartons. Après-midi Louvre"*

Jedi 25 octobre 1962

*"Mme Gimond doit déjeuner. André passé l'après-midi. Avons raccompagné Mme Gimond."*

Octobre-novembre 1962

**Salon d'Automne**

01 - Huile : « Nu »

*Autres exposants* : Bret-André (« Fraternité » : proclamation de l'indépendance algérienne), Collomb, Courtin (Que Henri-Pierre découvrira à Alès dans les années 80), Cueco, Desnoyer, Garcia-Fons, Genis, Mialhe, Montané, Pressmane, Savary, etc.

Vendredi 9 octobre 1962

*"Après-midi salon d'automne avec René. Soir Cartons venus"*

**Raymond Charmet dans «ARTS » du 24 au 30 octobre 1962 :**

*« Le nu d'Aberlenc modèle sa chair dans la lumière, ... »*

**Juliette Darle dans « L'Humanité » du premier novembre 1962 :**

*« N'est pas qui veut peintre de figures, car on ne saurait en ce domaine improviser. Le nu de René Aberlenc s'impose par la vigueur du réalisme, le sens de la couleur, la profondeur sensible »*

**George Besson dans « Les Lettres Françaises » :**

*« Je vous en tiens dix en réserve, de Zavaro, Cueco, Garcia-Fons, Aberlenc à Mireille Mialhe, ... »*

5 novembre 1962

René note : *"retrait dessins"*

8 novembre 1962 (ou peut-être 1963)

**Lettre de George Besson (sur papier à en-tête dessiné par Albert Marquet) à M. et Mme Aberlenc :**

"8.11.

*Chers amis,*

*Lors de l'ouverture du Salon d'Automne, j'avais fait photographier votre Nu afin qu'il paraisse dans les Lettres françaises. J'ai regretté qu'il n'ait pas été publié, pas plus que 5 autres. Mes excuses et mes amitiés ainsi qu'à Mme Aberlenc. George Besson"*

10 novembre au 2 décembre 1962

**IVe Salon « Grands et jeunes d'Aujourd'hui », au Musée d'art Moderne de la Ville de Paris.**

?

Dimanche 18 novembre 1962

Pierrette note : *"René au vote"* (ce qui signifie, je suppose, qu'il a fait partie de ceux qui surveillaient le bon fonctionnement d'un bureau de vote)

Vendredi 23 novembre 1962

Pierrette note : *"Après-midi ai posé pour un portrait"*

Dimanche 25 novembre 1962

Pierrette note : *"René a passé journée au vote"* (ce qui signifie, je suppose, qu'il a fait partie de ceux qui surveillaient le bon fonctionnement d'un bureau de vote)

Lundi 26 novembre 1962

**Lettre d'Ernest F. Manfred, 573 West 191<sup>st</sup> street, New York 40, U.S.A. à Mr Aberlenc, Artiste, c/o galerie Vendôme, rue de la Paix, Paris, France :**

*"Dear Mr Aberlenc,*

*I am admirer of your art. I shall treasure an autograph of you. You will make me very happy in sending it to me.*

*I am very sincerely yours.*

*Best wishes for Christmas and the new year"*

Décembre 1962

Ville de Paris. Palais Galliera. Catalogue sommaire : Acquisitions récentes du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Préface de Clovis Eyraud, Directeur des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

Peintures :

"1 - René Aberlenc né en 1920 : *Fleurs* 81 x 54"

Et aussi Claude Autenheimer, Guy Bardone, Lucien Fontanarosa, André Fougeron, Michel de Gallard, René Genis, Hélène Girod de l'Ain, Emile Grau-Sala, Paul Guiramand, Mireille Mialhe-Glodek, Michel Rodde, Albert Zavaro, etc.

Mercredi 5 décembre 1962

Pierrette note : *"Avons dîné chez les Carton"*

Dimanche 9 décembre 1962

Pierrette note : *"Après-midi René allé dessiner Françoise (Darle, fille de Juliette et André)"*

Mercredi 12 décembre 1962

Pierrette note : *"Soir Cartons passés ont dîné"*.

Samedi 15 décembre 1962

Pierrette note : *"Soir dîner chez Juliette (Darle) avec les Cartons"*

Décembre 1962

**Carte de vœux illustrée d'un dessin original à la plume adressée à George Besson** (déposée dans le fond des Musées du Gard) :

*"Bon anniversaire.*

*Meilleurs vœux pour 1963 pour vous et Madame Besson.*

*En attendant le plaisir de vous voir bientôt, recevez nos plus affectueux sentiments.*

*Pierrette Aberlenc (à g.) René Aberlenc (à dr.)"*



*Ce dessin est l'esquisse d'un tableau (N°). Croisement en T de la rue Castagnary et de la rue de Vaugirard ; drapeau à l'entrée des abattoirs (Paris 15<sup>e</sup>), vu du 9<sup>e</sup> étage de l'appartement du 125 rue Castagnary*

Lundi 24 décembre 1962

Pierrette note : *"Soir dîner chez les Carton. Couchés 6 h du matin"*

Mercredi 26 décembre 1962

Pierrette note : *"Après-midi René s'est dessiné"*

Jeudi 27 décembre 1962

Pierrette note : *"Après-midi avons un peu posé. Soir Cartons ont dîné"*

Vendredi 28 décembre

Pierrette note : *"René a fait correspondance"*

Dimanche 30 décembre

Pierrette note : *"Après-midi allés avec les Cartons qui ont dîné"*

**1963**

**Déclaration des revenus de l'année 1963 :**

René déclare 1470 F de recette brutes - 40 % frais, soit 588 F = 882 F net.

Pierrette est PEG au Collège Technique 8 rue Quinault, Paris 15<sup>e</sup>, où elle travaillera jusqu'à sa retraite en 1985.

**Argus "Signatures" des peintres vivants. Sélection pour la saison 1963-1964 :**

"*ABERLENC* - cote : 40 - *Figuratif actuel* (autres catégories : figuratif classique, surréaliste, abstrait, néo primitif, etc.) - *De la sincérité et de la foi* (Galerie Vendôme)."

**Versements faits à René au cours de l'année 1962 :**

- \* 700 F par "*Publicité Étienne Morin 10 rue Louis-Philippe Neuilly-sur-Seine*" pour "*Honoraires et vacations*";
- \* 1000 F par la Préfecture de la Seine, Sous-Direction des Beaux-Arts, Bureau des Beaux-Arts et des Édifices Religieux ;
- \* 500 F par la Galerie Vendôme ;
- \* 117 000 (= 1700 F) pour "*Paysage*" (Allemagne) et 50 000 (= 500 F) d'acompte pour "*Maternité*", payés par chèque à Paris le 3 mai 1962 par la Banque Jordan (N° 1, 531,872 série F).

Mardi 1<sup>er</sup> janvier 1963

Pierrette note : "*Soir dîné avec les Cartons, puis allés à la Coupole*"

Mercredi 2 janvier 1963

Pierrette note : "*Soir allés chez Juliette ; y avons dîné*"

Vendredi 11 janvier 1963

Pierrette note : "*Soir Cartons passés avec (Charles) Auffret*"

Dimanche 13 janvier 1963

Pierrette note : "*René allé musée avec les Cartons. Venus ensuite prendre le thé*"

15 janvier 1963

**Lettre de "Publicité Étienne Morin S.A." à René Aberlenc :**

"*Monsieur,*

*Nous avons l'avantage de porter à votre connaissance que nous avons déclaré à l'Administration des Contributions Directes, au titre des sommes qui vous ont été versées au cours de l'année 1962 :*

*- 700,00 F.*

*Nous vous prions d'agréer, Monsieur, nos respectueuses salutations"*

Samedi 19 janvier 1963

Pierrette note : "*Après-midi ai posé*"

Dimanche 20 janvier 1963

Pierrette note : "*Ai posé. Soir Cartons ont dîné*"

Mercredi 23 janvier 1963

Pierrette note : "*Dîner chez les Cartons*"

Samedi 2 février 1963

Pierrette note : "*Soir Cartons ont dîné*"

Mercredi 6 février 1963

Pierrette note : "*Après-midi vernissage Bardone avec les Cartons. Dîner chez Juliette*"

Mort de Bicky, le chien de Germain et Henriette Nicolas. René avait fait plusieurs dessins de lui.

Vendredi 15 février 1963

**Salons de l'Hôtel Royal Monceau, réception du MRAP (Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix)**

\* Aït Elhocine (Président Amicale des Algériens en France), Vaïda Voevod III (Président de la Communauté Mondiale Gitane), Pierre Paraf, Jean Cocteau, André Maurois, Jacques Duclos, Jean Wiener, Jean Ferrat, Pierre Seghers, Roger Maria, etc.

\* **Aberlenc**, Berthommé-Saint-André, Carton, Mialhe, Pressmane, Rodde, Yankel, etc.

\* Claude-Roger Marx, Juliette Darle, Guy Dornand, etc.

**Lettre de Jules Lellouche (4 rue de Jarente, Paris 4<sup>e</sup>) à René Aberlenc :**

"*Mon cher Aberlenc,*

*Me voici prof de peinture à partir de demain avec une dizaine d'élèves. La moitié a déjà réglé d'avance avec 20 billets chacun jusqu'à la fin de la saison. Les leçons seront prises chez moi. Je pense qu'après les vacances les cours reprendront à l'Académie. Inutile de te dire la gentillesse de M. Auffret qui a tout fait pour moi.*

*Bien entendu nous parlons de toi et de ton beau talent, ainsi que de Carton.*

*De tout cœur encore merci et t'embrasse fraternellement."*

Samedi 16 février 1963

René au vernissage de Corsia

Vendredi 16 février 1963

**Carte (temple d'Abou Simbel) envoyée d'Égypte par les Michaut :**

*"Un voyage extraordinaire. Nous pensons amicalement à vous"*

Dimanche 24 février 1963

Pierrette note : *"Après-midi peintres espagnols au Louvre"*

Mercredi 27 février 1963

Pierrette note : *"Soir, Cartons avec Darle"*

2 mars 1963 à 17 h

« **Hommage au professeur Henri Wallon** » exposé de René Zazzo, organisée par les Associations de Parents d'Élèves au Groupe Scolaire, 5 avenue de la Porte Brançon (Paris 15<sup>e</sup>), où travaille et réside Juliette Darle, Directrice de l'École Maternelle.

René Aberlenc fait un portrait d'Henri Wallon à l'encre de Chine :



6 au 31 mars 1963

**XIe Salon de Montreuil**, organisé par l'Union des Arts Plastiques, sous le haut patronage de la Municipalité.

01 - Peinture « *Le Repos* »

*Autres exposants* : Lorjou, Picasso, Montané, Mottet, Salmon, Signori, etc.

**Juliette Darle dans « L'Humanité » :**

*« Roger Montané et René Aberlenc tiennent une place importante parmi les jeunes créateurs de ce temps. « Le petit âne espagnol » de Montané et la peinture sensible et forte d'Aberlenc s'imposent à l'admiration. »*

16 au 24 mars 1963

Vernissage le dimanche 17 mars à partir de 10 h 30

**IIIe Salon d'Art Contemporain**, Salle des Fêtes à Villejuif (Organisé par la Municipalité et l'Union des Arts plastiques)

Texte de Guy Dornand : « **Hommage à Villejuif, Commune pilote de la culture populaire** »

01 - Peinture « *Les Truites* »

*Autres exposants* : Bardone, Berthommé-Saint-André, Bertrand, Bret-André, Buffet, Collomb, Cueco, Dideron, Fougeron, Garcia-Fons, Genis, Guiramand, Kishka, Lorjou, Lurçat, Marquet, Montané, Nehoc, Picasso, Pignon, Pressmane, Salmon, Savary, Signori (son « portrait d'enfant » cité par Juliette Darle serait-il celui d'Henri-Pierre ?) Vinay, Walch, Yankel, Zavarro.

**Juliette Darle dans « L'Humanité », « Un beau salon d'Art Contemporain » :**

*« Des toiles différentes s'imposent par l'émotion, la vie, la fraîcheur qui émanent d'elles, les fleurs de Pressmane, les truites d'Aberlenc, la faisane de Bret-André, le nu de Garcia-Fons, ..., les amoureux de Trégastel par Roger Montané... »*

Dimanche 17 mars 1963

Pierrette note : *"Soir dîner Coupole avec Muller, Darles, Cartons"*

Mercredi 20 mars 1963

Pierrette note : *"Carton à déjeuner et dîner car Simone allée pour maisons"*

(Carton avait eu envie d'acheter une maison en Ardèche, ce qu'il ne fit pas finalement)

Mercredi 27 mars 1963

Pierrette note : "*Babin venu dîner*"

Samedi 30 mars 1963

Trajet Paris-Ardèche

Lundi 1<sup>er</sup> avril 1963

Pierrette note : "*René a agrandi plate-forme devant cuisine en arrachant des lilas*"

Mercredi 3 avril 1963

Pierrette note : "*René a préparé fondations pour rampe de notre escalier*" (dans le jardin de derrière)

Jeudi 4 avril 1963

Pierrette note : "*Après-midi ai posé dans le jardin*"

Vendredi 5 avril 1963

Pierrette note : "*René s'est remis au travail. **Matin nature morte, après-midi mon portrait au fauteuil rouge***"

Samedi 6 avril 1963

Pierrette note : "*Fin après-midi allés chez les Peyrouse avec eux allés voir maison pour les Cartons*"

Mercredi 10 avril 1963

Pierrette note : "*René balaye le grenier du garage*"

Samedi 13 avril 1963

Pierrette note : "*Départ pour Grenoble*" (à Veurey, chez Jeanne, la sœur de René)

Lundi 15 avril 1963

Retour Grenoble-Paris

Vendredi 19, samedi 20 avril 1963

Pierrette note : "*René a dessiné*"

Mercredi 24 avril 1963

Pierrette note : "*Après-midi ai posé*"

Jeudi 25 avril 1963

Pierrette note : "*Après déjeuner Frédéric (Fiedorczyk) passé. **Cliente René venue***"

Vendredi 27 avril 1963

Pierrette note : "*Après-midi René allé dessiner M. Morelli*"

Samedi 27 avril 1963

Pierrette note : "*Après-midi ai posé*"

Premier au 12 mai 1963

**3e Salon de Vigneux-sur-Seine**, au Foyer Daniel Fery (organisé par l'U.A.P. de Draveil-Vigneux, sous le Haut patronage de la Municipalité)

01 - Peinture      « Nu »

*Autres exposants* : Bardone, Berthommé Saint-André, Bret-André, Carton, Collomb, Cornet, Cueco, Derbré, Fougeron, Genis, Guiramand, Kretz, Miaillhe, Montané, Nehoc, Nilsson, Olovson, Raymond-Martin, Signori, Walch, Yankel, etc.

Mercredi 1<sup>er</sup> mai 1963

Pierrette note : "*Après-midi Vigneux avec Cartons Kretz. Soir dîner chez les Cartons*"

Jeudi 2 mai 1963

Pierrette note : "*Mme Gimond et Fr.(édéric Fiedorczyk ?) ont déjeuné*"

Mardi 7 mai 1963

**Au Théâtre Récamier, le MRAP (Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix) et la Ligue Française de l'Enseignement présentent** : « *Le Chant des Hommes, Poésie et Fraternité 63* », spectacle réalisé par Juliette Darle et Raymond Gerbal.



01 - Dessin à la plume  
« Monique Morelli »



02 - Dessin à la plume  
« Monique Morelli »



03 - Dessin à la plume  
« Bachir Touré »

Monique Morelli, etc.

Poèmes yiddish, algériens, africains, de Hugo, Aragon, Lamartine, Lorca, Brecht, Asturias, Whitman, Eluard, Guillevic, Pierre Gamarra, Roger Maria, Pierre Seghers, etc.

9 au 26 mai 1963

De 14 à 19 h tous les jours sauf le lundi.

**Union des Femmes Françaises : Peintures-sculptures, Maîtres d'hier et d'aujourd'hui  
"L'AMOUR MATERNEL ET LA PAIX"**

**Galerie Epona**, 8 rue Monsieur-le-Prince, Paris 6<sup>e</sup>

01 - une peinture ou une gravure ?

*Autres exposants* : Auricoste, Bonnard, Collomb, Garcia-Fons, Lellouche, Marquet, Mayet, Mentor, Mialhe, Berthe Morisot, Petit, Picasso, Pignon, Pressmane, Salmon, Savary, Taslitsky, Walch, etc.

15 au 26 mai 1963

(Vernissage le mercredi 15 mai de 17 à 20 h)

À l'occasion des États Généraux du Désarmement

**300 peintres et sculpteurs exposent... au Cercle Volney**, 7 rue Volney, Paris 2<sup>e</sup>

*Œuvres d'Aberlenc*, Babin, Bardone, Cocteau, Collomb, Dideron, Jean Effel, Max Ernst, Fougeron, Garcia-Fons, Guastalla, Kikoïne, Kischka, Lellouche, Catherine Lurçat, Jean Lurçat, Mialhe, Montané, Picasso, Pignon, Pressmane, Yankel, etc.

Jeudi 16 mai 1963

Pierrette note : "*Après-midi posé pour dessins*"

Samedi 18 mai 1963

Pierrette note : "*Carton Kretz doivent venir dîner. Après-midi ai posé*"

(C'est sans doute à cette mémorable soirée que Luc François avait participé)

Jeudi 23 mai 1963

Pierrette note : "*Cliente René passée sur le soir (Mme Fourcade)*"

25 mai au 16 juin 1963

**XVe Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau**, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

*"Après-midi René allé salon dessin"*

01 - Aquarelle « Figure » (Nu ?)

02 - Aquarelle « Figure » (Nu ?)

*Autres exposants* : Babin, Bardone, Berthommé-Saint-André, Brigand, Carton, Carzou, Collomb, Corbin, Delplanque, Dunoyer de Segonzac, Fontanarosa, Fougeron, de Gallard, Garcia-Fons, Genis, Guiramand, Kischka, Pressmane, Raymond-Martin, Vinay, Volti, Yankel, etc.

**Saint-Étienne de Rouvray, dans la salle de l'Hôtel de Ville (près de Rouen)**

01 - « ? »

*Autres exposants* : Cueco, Picart-le-Doux, Walch,

Vendredi 31 mai 1963

Pierrette note : "*Babin a passé journée*"

Lundi 3 juin 1963

*"Après-midi ai posé pour nu dans la glace"*

MADAME FABIENNE MARCILLAC

vous prie de lui faire l'honneur d'assister au vernissage de la galerie qu'elle vient d'ouvrir 126, Boulevard Raspail à Paris 6e et de la première exposition

DIVERTISSEMENT OP 1

le Vendredi 14 Juin 1963, de 17 h 30 à 21 heures

Œuvres d'UTRILLO, PICASSO, DERAÏN, Marie LAURENCIN, DEGAS, PISSARO, VAN DONGEN, VALTAT, BAUCHANT, LORJOU, GENIS, BARDONE, CATHELIN, ABERLENC, DESPIERRE, ZENDEL, SINKO, CORAN, SEIGLE.

Exposition du 14 Juin au 10 Juillet inclus

Ouvert tous les jours de 10 h. à 12 h. et de 14 h. 30 à 19 h. 30. Fermé Dimanche et Lundi

Mardi 4 juin 1963

**Carte (de Nancy) de Luc François à René Aberlenc :**

*"Avec du retard, je vous adresse mes remerciements pour la splendide soirée passée en compagnie des sculpteurs et de votre famille. Je travaille dans cette splendide ville. Bonjour à tous. Mes hommages à Mme Aberlenc et mes amitiés au petit. Respectueusement."*

14 juin au 10 juillet 1963

Vernissage le vendredi 14 juin de 17 h 30 à 21 h

**Mme Fabienne Marcillac présente sa première exposition : « Divertissement Opus 1 »**

**Galerie Famar, 126, Bd Raspail, Paris 6e (à Montparnasse).**

01 - Peinture « *Nature Morte au moulin à café* »

02 - Peinture « *Truites* » (20 F ? )

03 - Peinture « *Paysage de neige* »

04 - Peinture « *(scène de) La rue* »

05 - Peinture « *Nature morte aux pommes* »

**André Weber dans « Juvénal » du 21 juin 1963, Les expositions :**

« *une nature morte aux poissons de René Aberlenc qui est d'une « époustouflante » réussite* »

« *Aberlenc, très en verve dans ses nus* »

**André Weber dans le « Journal de l'Amateur d'Art » du 25 juin 1963, « Divertissement Opus 1 »:**

« *La plus belle pièce : une nature morte aux poissons de René Aberlenc, saisissante de présence et de style* »

**Pierre Imbourg dans « Une semaine de Paris » du 26 juin au 2 juillet 1963 :**

« *une nature morte aux poissons de René Aberlenc, vraie révélation* »

Samedi 22 juin 1963

Pierrette note : *"Après-midi posé pour pastel"*

Dimanche 23 juin 1963

Pierrette note : *"Après-midi jardin des plantes avec les Cartons qui le soir ont dîné à la maison"*

Lundi 24 juin 1963

Pierrette note : *"Après-midi posé pour un dessin"*

Samedi 29 juin 1963

Pierrette note : *"Allés bois de Verrière avec André qui a dîné. Pluie avons ramassé champignons"*

Dimanche 30 juin 1963

Pierrette note : *"Déjeuné chez Elia avec les Cartons"*

Mercredi 3 juillet 1963

Pierrette note : *"Soir André Juliette (Darle) ont dîné"*

Vendredi 5 juillet 1963

départ 11 h arrivée 23 h.

Samedi 6 juillet 1963

Pierrette note : *"René nettoie le jardin"*

Dimanche 7 juillet 1963

Pierrette note : *"René continue de nettoyer le jardin"*

Lundi 8 juillet 1963

Pierrette note : *"René a commencé l'escalier"*

Mardi 9 juillet 1963

Pierrette note : *"René travaille l'escalier"*

Mercredi 10 juillet 1963

Pierrette note : *"René a fini escalier le soir"*

Jeudi 11 juillet 1963

Pierrette note : *"René a commencé bordure"*

Vendredi 12 juillet 1963

Pierrette note : *"René travaille bordure"*

Samedi 13 juillet 1963

Pierrette note : *"René a travaillé dans le jardin derrière"*

Dimanche 14 juillet 1963

Pierrette note : *"René a fini le trottoir derrière la maison avec papa"*

Lundi 15 juillet 1963

Pierrette note : *"René a rangé son atelier"*

Mardi 16 juillet 1963

Pierrette note : *"Matin René a fini de bricoler"*

Mercredi 17 juillet 1963

Pierrette note : *"1ere séance posé nu assis tête penchée"*

Jeudi 18 juillet 1963

Pierrette note : *"Après-midi 2° séance pose. Sur le soir allés tous nous promener vallée de Lantourse"*

Vendredi 19 juillet 1963

Pierrette note : *"3° séance de pose matin"*

Samedi 20 juillet 1963

Pierrette note : *"Fin après-midi allés au Coucouru chercher des fossiles"*

**Lettre de George Besson (à Laudun) à Monsieur et Madame Aberlenc :**

*"Chers amis,*

*Voici une photo qui me représente un bras autour du cou du camarade Aberlenc, comme il convient. Nos passons quelques jours à Laudun avant d'aller dans le Jura. Recevez nos pensées affectueuses. George Besson"*

Dimanche 21 juillet 1963

Pierrette note : *"Après-midi allés voir dolmens et avons ramassé fossiles région Orgnac"*

Lundi 22 juillet 1963

Pierrette note : *"Avons recommencé un autre nu debout"*

Mardi 23 juillet 1963

Pierrette note : *"Après-midi allés Bagnols sur Cèze voir Besson"*

Mercredi 24 juillet 1963

Pierrette note : *"René a refait table atelier"*

Vendredi 26 juillet 1963

Pierrette note : *"Après-midi ai posé un nu allongé sur le divan puis allés Ardèche avec Maman Kiki René Papa"*

Samedi 27 juillet 1963

Pierrette note : *"Allés chercher dalles Orgnac. Après-midi ai posé un autre nu sur le lit"*

**Lettre de George Besson (à Laudun) à M. et Mme Aberlenc :**

*"Chers amis,*

*Sauf contre-ordre par télégramme, nous irons déjeuner mercredi vers 13 h. Mais aujourd'hui vient d'arriver chez Jacqueline une de nos amies, Simone Groger, directrice de la librairie Beris. Je lui demanderai de nous accompagner chez vous. J'ai du culot, n'est-ce-pas ? Je vous demande votre absolution. Donc, préavis de 4 mercredi. Affections à vous 3. George Besson. ? membre du Jury ? à Avignon (Grand Prix du Provençal) Nous n'y sommes pas allés. Comment être de sang-froid en face de César, de Prossonos (?) et... autres jurés ?*

Lundi 29 juillet 1963

Pierrette note : *"Fin après-midi allés chercher fossiles avec papa"*

**Lettre de George Besson (à Laudun) à Monsieur et Madame Aberlenc :**

*"Chers amis,*

*Contrairement à ce que je vous avais dit, nous ne serons que 3 mercredi vers 1 h.*

*Affections*

*George Besson"*

Mercredi 31 juillet 1963

Visite de George et Adèle Besson avec Jacqueline Bret-André : déjeuner vers 13 h puis visite du Pont-d'Arc l'après-midi, soir dîner chez les Nicolas.



Face au Pont-d'Arc : de gauche à droite, Henri-Pierre Aberlenc, Henriette Nicolas, Jacqueline Bret-André, Pierrette Aberlenc, Germain Nicolas, George et Adèle Besson. Photographe : René Aberlenc

Jeudi premier août 1963

**Carte postale (14 juillet d'Albert Marquet) de George Besson aux Aberlenc :**

*"Laudun*

*Mes chers amis nous ne savons comment vous remercier de l'accueil que vos parents se sont ingéniés à nous réserver avec votre affectueuse complicité. La journée sera une des plus belles de cette année et Jacqueline est avec nous pour vous adresser à tous nos pensées les plus cordiales.*

*George Besson"*

Vendredi 2 août 1963

Pierrette note : *"René fait travaux au garage"*

Samedi 3 août 1963

Pierrette note : *"René continue travaux au garage"*

Mardi 6 août 1963

**Carte postale (de St-Claude) de George Besson à M. et Mme Aberlenc :**

*Chers amis,*

*Arrivés hier soir de Laudun nous avons déjà entendu l'éloge (mérité) de M. René Aberlenc (de l'homme et de l'artiste) par Genis et par Bardone. Nous allons essayer de nous adapter ici. Affection à toute la famille. George Besson.!"*

Mercredi 7 août 1963

Pierrette note : *"René a recommencé à travailler nu debout"*

Mardi 13 août 1963

Pierrette note : "Après-midi René a fini d'arranger banc de pierre du jardin"

Mercredi 14 août 1963

Pierrette note : "*Posé nu de dos dans un fauteuil. Soir avons trouvé dolmen Champagnac*"

15 août au 15 octobre 1963

**IIe Exposition à Sury-en-Vaux (Sancerrois)**, organisée par Juliette Darle et Maurice d'Amico (décorateur).

01 - Encre de Chine « *Les Chevaux* » (43 x 60) : 2 chevaux au box, têtes à gauche

02 - Dessin « *Visage d'adolescente* »

(Qui seront appelés « *Deux chevaux à l'écurie* » à l'exposition de Bagnols-sur-Cèze de 1999)

*Autres exposants* : Bardone, Carton, Dujarric de la Rivière, Kretz, Picart-le-Doux, etc.

« Le Berry Républicain » du 23 août 1963 :

*Courte biographie. (René Aberlenc) « présente un splendide dessin de chevaux à Sury-en-Vaux »*

Jedi 15 août 1963

Pierrette note : "*Après-midi ai posé nu allongé sur divan bas*"

Vendredi 16 août 1963

Pierrette note : "*Après-midi ai posé*"

Dimanche 18 août 1963

Pierrette note : "*Après-midi promenade aux dolmens après Grospierres*"

**Carte (de Vézelay) de Luc François pour René Aberlenc, artiste-peintre**

*"Cher Monsieur Aberlenc,*

*Dans ce pays je suis pour goûter un certain repos physique et moral aussi. J'espère aussi en y travaillant un peu arriver à comprendre l'endroit afin d'y séjourner plus une autre année.*

*L'architecture et surtout la sculpture me font beaucoup penser à M. Carton.*

*A la rentrée, j'espère vous voir, si vous n'y voyez pas d'inconvénient.*

*Respectueusement.*

*Mes hommages à Madame et mes amitiés à votre petit."*

Mercredi 21 août 1963

Pierrette note : "*Beau temps. André Miette Ghislaine venus passer journée. Après-midi allés (dolmen de) Champagnac (pointes de flèches). Vallée du Lantourse (à Salavas) "*

**J.P. Daulny dans « Le Berry Républicain » du 23 août 1963 : « Entretien à bâtons rompus avec Juliette Darle ».**

Brève biographie de Juliette Darle.

*« Pour Juliette Darle, la France possède les plus grands sculpteurs du monde et elle cite Raymond Martin, Cornet, Gimond (malheureusement disparu), Kretz, Osouf et surtout Carton. Elle parle ensuite des grands peintres français de notre temps ; parmi ces derniers, elle cite ceux qu'elle considère comme étant les meilleurs : Picasso (comme portraitiste surtout), Gromaire, Desnoyer, Yvonne Motet, Aberlenc, Bardone, Mireille Mialhe, Hélène Girod de l'Ain, Jacques Petit, Bertrand, René Genis. »*

**Juliette Darle dans « L'Humanité », Pastels et dessins en vacances dans le Sancerrois :**

*« Le visage d'adolescente dessiné par René Aberlenc est tout de sensibilité, de grâce fragile, de délicatesse. L'artiste fait preuve, dans sa belle étude de chevaux, de robustesse, de style pur. Cet excellent peintre s'affirme comme l'un des meilleurs dessinateurs contemporains »*

**Carte postale de Sancerre, les Darle aux Aberlenc :**

*"Chers amis, le soleil est enfin avec nous alors qu'il faut penser au retour... Comme vous avez pu en avoir des échos, les "chevaux" remportent un grand succès à Sury-en-Vaux. Bien affectueusement de nous trois à tous les trois. Juliette, André, Françoise"*

24 août, sans doute en 1963

**Lettre de Jacqueline Bret-André et George Besson à M. & Mme Aberlenc**

*"Chers amis,*

*Je suis toujours à Saint-Claude chez G. Besson. C'est le seul endroit où je trouve un peu de temps pour peindre. La semaine prochaine, je serai chez mon frère Pierre dans le Doubs – Retour à Laudun fin sept – Mais vous serez déjà repartis – On pense encore aux bons moments passés ensemble et on vous envoie mille pensées amicales.*

26 août 1963

**Carte postale (de Quimperlé, Finistère) de Carton à M. Mme Aberlenc et Kiki :**

*"Merci de la si jolie carte et nous pensons que vous avez déjà pris de magnifiques vacances et que René a bien travaillé à la peinture. Nous aussi nous avons bien travaillé. À vous trois bien cordialement sans oublier les parents de Pierrette. Jean. Simone."*

29 août 1963

**Lettre de Jean Carton (à Paris) à René Aberlenc (en Ardèche) :**

*"Chers René Pierrette et Kiki noche,*

*Nous avons bien reçu ta lettre et nous sommes bien heureux que vos vacances soient bonnes et calmes et sûrement peinture.*

*Oui nous aussi regrettons bien de ne pas avoir été avec vous pour la venue des Besson et de Jacqueline Bret-André.*

*Nous avons passé le mois d'août à sculpter et il a défilé à une très grande rapidité - deux petites figures en train et les sculptures Marèze bonnes à mouler- Du boulot rapide et sérieux. Une des deux petites sculptures est une penseuse à la manière moderne et swing et du plus heureux effet. Voici le croquis :*



*Elle a environ 12 centimètres de haut sur 22 centimètres de longueur. Comme tu peux le voir, c'est une sorte de miniature. L'autre est une Suzanne surprise au bain ou une nana s'essuyant la fesse cuisse, enfin entre ces deux morceaux. Je joins le croquis de l'autre côté de la lettre comme tu pourras le voir en tournant cette page :*



*Celle-ci (de sculpture) a exactement 32 centimètres de haut. Tu vois, par rapport à l'autre, elle est géante.*

*Pour ce qui est des vacances, j'ai été bien coincé par un amateur, lequel m'avait retenu deux grands pastels. Il devait venir fin juillet retour d'Amérique et il m'a fait dire qu'il ne pouvait repasser par Paris et qu'il me verrait en octobre. Voilà pour ce suédois, zèbre mal inspiré. Donc mon cher René pour tes quarante mille francs je les accepte bien volontiers et te remercie de ton amitié.*

*Tu me dis que vous revenez vers le 15 septembre et je pense que nous pourrons passer vers le 9 ou 10 septembre en allant voir mon Père environ 10 jours.*

*À vous trois bien affectueusement et je passe le porte-plume à Simone qui me soigne bien. Toutes mes amitiés à Monsieur et Madame Nicolas.*

*Jean Carton, esculptoré parisienté."*



Lundi 2 septembre 1963

Pierrette note : "Après-midi René a fait une pochade au bord du Lantourse" (à Salavas)

Mardi 3 septembre 1963

Pierrette note : "Après-midi René et moi allés dessiner Labastide-de-Virac et au-dessus de Salavas. Avons pris Kiki et papa Ardèche en passant puis allés aux fossiles (= oursins) après Bessas"

Mercredi 4 septembre 1963

Chèque postal de 400 F de René pour Jean Carton, 8 bis rue François Guibert Paris 15°.

Dimanche 8 septembre 1963

Pierrette note : "Fin après-midi sommes allés aux 3 dolmens et au gouffre Réméjadou. Vu le berger" (Alphonse Vernède, aux Martins à Chandolas)

Mercredi 11 septembre 1963

Pierrette note : "*Soir Cartons arrivés*"

Jeudi 12 septembre 1963

Pierrette note : "Matin Champagnac. Après-midi Chandolas. Vu le berger" (= le Bourbouillet)

**Juliette Darle dans « L'Humanité » du 12 septembre 1963, « Une belle exposition dans une Galerie nouvelle à Montparnasse » :**

« Plusieurs toiles de René Aberlenc attestent dans leur diversité la maturité à laquelle parvient ce peintre, plus soucieux de l'analyse des formes qu'on ne l'est communément aujourd'hui. Cette lumière de l'art qui révèle les choses et les êtres dans leur unité fondamentale, voilà qu'il sait admirablement en organiser la circulation entre les objets les plus usuels, les arbres et les maisons, la rue matinale et les gens qui passent... La vie, un lyrisme communicatif émeuvent ces quelques toiles, truites dans l'eau courante, paysage, petite scène de la rue »

Vendredi 13 septembre 1963

Pierrette note : "Après-midi allés Bagnols (sur Cèze, avec Carton). Avons rencontré André (dont l'auto était en panne et qui faisait du stop sur le pont à l'entrée de Bagnols !) et l'avons ramené. Pas vu Jacqueline"

Samedi 14 septembre 1963

Pierrette note : "Après-midi visite dolmens Bidon"

Dimanche 15 septembre 1963

Pierrette note : "Déjeuner avec Cartons (et) André (Antonin). Vers 3 h René les a accompagnés à Alès"

Mardi 17 septembre 1963

Retour à Paris en deux chevaux (de 4 h 20 à 16 h 10 !)

Jeudi 19 septembre 1963

Pierrette note : "Déjeuner avec Kretz et Elia"

Vendredi 20 septembre 1963

Pierrette note : ""René repeint l'appartement"

Samedi 21 septembre 1963

**Carte postale (d'Uzès) des Carton aux Aberlenc (à Paris) :**

"Cher René, Pierrette et Henri-Pierre,

*Henri-Pierre, oui, parce que la rentrée à son école lui donne droit à un prénom sérieux. Ici il pleut, c'est dommage, mais c'est quand même très beau. À vous trois bien affectueusement et début octobre ou fin septembre. Jean.  
Ou bien avant si le soleil continue à bouder. Amitiés. Simone."*

Mercredi 25 septembre 1963

Pierrette note : *"René a fini dernière couches aux couloirs"*

Vendredi 27 septembre 1963

Pierrette note : *"Soir Cartons arrivés ; ont dîné."*

Jeudi 3 octobre 1963

Pierrette note : *"Après-midi avons porté toile à l'Automne"*

Dimanche 6 octobre 1963

Pierrette note : *"Aller déjeuner chez les Carton. Après-midi allés à St Germain (en Laye) avec eux et les Kretz".*

8 octobre 1963

**Lettre de Fabienne Marcillac, de la Galerie Famar, 126, Boulevard Raspail, Paris 6<sup>e</sup>, à René Aberlenc, 125 rue Castagnary, Paris 15<sup>e</sup> :**

*"Cher Monsieur,*

*Préparant mon nouvel accrochage, je vous serais très obligée de vouloir bien venir chercher les toiles que vous m'avez confiées :*

*La rue - La truite - Nature morte aux pommes - Nature morte au moulin à café - Paysage de neige.*

*Veillez croire, Cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments distingués.*

*Pour la Société, La gérante : F. Marcillac"*

Mercredi 9 octobre 1963

Pierrette note : *"Pluie, René parti peindre le matin avec les Cartons et les Kretz"*

Vendredi 11 octobre 1963

Pierrette note : *"Corbin (et) Frédéric (Fiedorczyk) passés"*

Samedi 12 octobre 1963

Pierrette note : *"René a préparé expos Jeunes filles toute la journée"*

Vernissage le dimanche 13 octobre 1963 à 13 h

Pierrette note : *"René allé expo JF"*

« **La Jeunesse et l'Art d'Aujourd'hui** », **IIe Salon d'Art Contemporain**, Exposition organisée par la Fédération de Paris de l'Union des Jeunes Filles de France pour fêter la Rentrée de « Mademoiselle de Paris », au Palais d'Orsay, 9 Quai Anatole France.

Sous la Présidence du poète Guillevic qui a parlé de « l'Art qui a foi en l'homme »

Invitée d'Honneur : Monique Morelli.

01 - Peinture

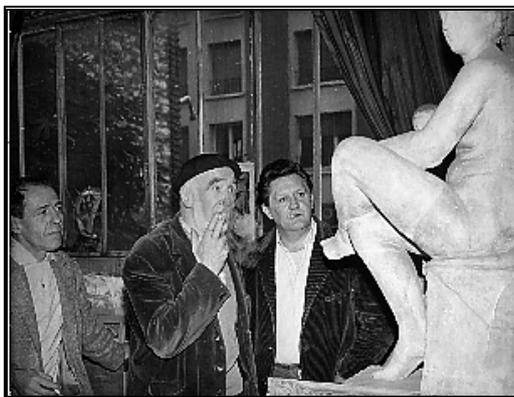
Texte de Juliette Darle.

Notices sur Carton, Constant, Corbin, Cornet, Damboise, Kretz, Nilsson, Osouf, Raymond Martin.

*Autres exposants : Babin, Bardone, Bertrand, Bret-André, Carton, Collomb, Corbin, Cueco, Cornet, Damboise, Derbré, Dujarric de la Rivière, Fiedorczyk, Garcia-Fons, Genis, Glodek-Miailhe, Guiramand, Kretz, Lellouche, Lurçat, Minaux, Montané, Nilsson, Olovson, Osouf, Petit, Picasso, Pressmane, Rodde, Salmon, Savary, Signori, Vinay, etc.*

**Juliette Darle dans « Les Nouvelles du XVe » N° 32 du 13 octobre 1963, « Des artistes du XVe (sculpteurs et peintres) exposent aujourd'hui au Palais d'Orsay » :**

*« Des peintres du 15e arrondissement de la valeur de Michel Rodde et de René Aberlenc » (elle cite aussi Carton, Cornet, Nilsson, Kretz, Corbin, Olovson, Constant)*



« Le peintre **René Aberlenc**, les sculpteurs **Paul Cornet** et **Jean Carton** (de gauche à droite) examinent une statue de **Paul Cornet** dans l'atelier de ce dernier »

Vendredi 18 octobre 1963

Pierrette note : "René allé réunion parents élèves"

Dimanche 20 octobre 1963

Pierrette note : "Matin allés Musée Louvre. Vu expos. Art gallo-romain"

Mardi 22 octobre 1963

Pierrette note : "Soir en rentrant allés chez les Cartons ; ont diné chez nous"

Mercredi 23 octobre 1963

Pierrette note : "René allé soir vernissage Automne ; rentré très tard."

23 octobre - novembre 1963

**Salon d'Automne**

01 - « Nu assis » (Salle 16)

Autres exposants : Miaillhe, Guastalla, etc.

**Le « Journal de l'Amateur d'Art » du 25 octobre 1963 :**

« D'**Aberlenc** un nu assis, chaud et voluptueux. »

**René Barotte dans « Le Provençal - Marseille » du 3 novembre 1963 :**

« Salles 16, 17 et 18 : Nos toiles préférées sont signées Baboulène, Mireille Miaillhe, Chabrier, **Aberlenc**, Girod de l'Ain... »

**Jean Rollin dans ? :**

« le nu chaleureux d'**Aberlenc** »

Octobre 1963

**La Galerie Vendôme : Maîtres Contemporains**, expose en permanence Aberlenc, Collomb, Cuelco, Savary, etc.

Jeudi 24 octobre 1963

Pierrette note : "Journée passée à Choisy (le Roy, chez André et Camille Antonin) avec les Cartons. Sur le soir tous au bois de Verrières. Temps brumeux"

Jeudi 7 novembre 1963

**Lettre de Jacqueline Bret-André à René Aberlenc :**

"Cher Aberlenc,

Voilà un mot qui vient avec beaucoup de retard et je ne sais comment m'en excuser. J'ai eu un été si mouvementé que j'ai laissé de côté ma correspondance et que je n'ai pas été chic avec les amis, surtout avec vous et avec votre femme, qui m'avez reçue si gentiment. De plus vous êtes venus au musée avec Carton, en passant par Laudun, je n'y étais pas et j'ai même oublié où j'étais à ce moment-là. J'aurais dû vous écrire tous mes regrets et une fois de plus je n'ai rien fait. Mille fois pardon.

J'espère quelle Musée vous a plu et que Carton a été heureux de revoir son enfant, en bonne compagnie – Il y avait je crois des travaux à ce moment là et beaucoup de poussière.

J'étais au Salon d'Automne ce matin, l'ayant mal vu le jour du vernissage – j'ai été heureuse de revoir votre belle toile, excellente et d'une belle couleur. De jour, l'éclairage est meilleur en haut, en bas c'est très irrégulier, mais l'arrangement des salles est superbe – il faudrait pouvoir l'étendre dans tout le Salon.

J'ai cherché en vain une sculpture de Carton.

*Notre ami Besson est rentré hier avec une bonne bronchite, il est au lit et rouspète comme un voleur, car il voudrait pouvoir courir les expositions et revoir les copains. Dites à Madame Aberlenc tout le plaisir que j'ai eu à la connaître et recevez tous deux, ainsi que les Carton quand vous les verrez, toutes mes grandes amitiés.*

*Jacqueline Bret-André"*

Samedi 9 novembre 1963

Pierrette note : *"Lucile (?) et 2 docteurs venus voir René"*

Dimanche 10 novembre 1963

Pierrette note : *"René a commencé au pastel portrait de Kiki en chef indien"*

Lundi 11 novembre 1963

**Naissance à Paris du « Groupe des Neuf » au pied de la statue de Balzac par Rodin**

Juliette Darle animatrice

René leur a apporté tout son soutien et des réunions fondatrices se déroulèrent dans son atelier...

Rodin : *"Le seul principe en art est de copier ce que l'on voit. N'en déplaise aux marchands d'esthétique, toute autre méthode est funeste. Il n'y a point de recette pour embellir la nature. Il ne s'agit que de voir"*

**Les sculpteurs par ordre alphabétique :**

- 1 - Jean Carton,
- 2 - Paul Cornet,
- 3 - Raymond Corbin,
- 4 - Marcel Damboise,
- 5 - Léon Indembaum,
- 6 - Léopold Kretz,
- 7 - Raymond Martin
- 8 - Gunnar Nilsson,
- 9 - Jean Osouf

**Leurs amis (plus jeunes) sont les sculpteurs :**

René Babin, Charles Auffret, Louis Derbré, Frédéric Fiedorczyk, André Hogommat, Colette Maiffret, Jean Muhletaler, Gudmar Olovson, Françoise Salmon, Michel Serraz, Ilio Signori.

Ils feront une exposition à la Galerie Vendôme (29 janvier au 9 février 1964) : *"Le groupe des neuf et leurs amis"*



De gauche à droite : Colette Maiffret, Charles Auffret, **René Aberlenc**, Jean Carton, René Babin, Juliette Darle, Paul Cornet, Raymond Corbin, Jean Osouf, Gudmar Olovson, Françoise Salmon, Louis Derbré, Damboise, Léon Indembaum, Léopold Kretz & Raymond-Martin.

Mercredi 13 novembre 1963

Pierrette note : *"Vers les 6 H D. Walter et son amie venues. Soir dîner chez les Cartons"*

Mercredi 13 novembre 1963

**Lettre de Mme Doménica Jean Walter à René Aberlenc (écrite après sa visite) :**

*"Cher Monsieur,*

*J'ai aimé votre peinture – vos recherches et vos trouvailles.*

*J'ai aussi aimé votre modestie d'artiste qui pour moi a une grande signification. Ce moment a été bon comme un bain après l'effort – reposant – hors du temps.*

*Cela, je voulais vous le dire, en même temps que toute ma sympathie à partager avec Madame Aberlenc – C'est un ange pour un peintre !"*

**Juliette Darle écrit dans « France Nouvelle » du 27 novembre au 3 décembre 1963, « Sculpture. Naissance du Groupe des « 9 »**

Samedi 16 novembre 1963

Pierrette note : *"Après-midi allés chez Besson avec A. Darle. Soir Cartons ont diné"*

Novembre 1963

**« Poètes Présents » de novembre 1963 annonce :**

Séquences. Anthologie permanente de poésie française  
**Séquences III.** Préface de Jean Cocteau, 9 illustrations de **Aberlenc**, Soulages, etc. Relié pleine toile rouge, 20 F (!).

Dimanche 24 novembre 1963

Pierrette note : *"René allé voir Lellouche"*

Jeudi 28 novembre 1963

Pierrette note : *"Babin doit venir déjeuner. Après-midi André venu"*

Mercredi 4 décembre 1963

Pierrette note : *"Soir avons diné chez Luc François avec les Cartons et les Kretz"*

Mercredi 11 décembre 1963

Pierrette note : *"Soir René allé chez Juliette avec les Carton"*

Jeudi 12 décembre 1963

Pierrette note : *"Folk passé"*.

Mardi 24 décembre 1963

Pierrette note : *"Réveillon chez les Cartons avec les Antonins"*

**1964**

**Déclaration des revenus de l'année 1964 :**

René déclare 9340 F de recette brutes - 40 % frais, soit 3736 F = 5604 F net.

**Carte de George Besson aux Aberlenc (son buste en bronze de 1963 par Françoise Salmon) :**

*"Merci. Les pèlerins vous adressent (ainsi qu'à votre famille) leurs meilleurs vœux et leurs pensées les plus amicales. George Besson"*

Janvier 1964

**« Paris-Chèques (La voix du Parti) » N° 10 [Journal édité par la section de Paris-Chèques du Parti Communiste Français]**



Un dessin à l'encre de Chine : « Plantes en pots sur le coffre »

« Par ce dessin notre ami ABERLENC, prix de la Jeune Peinture, se joint à nous pour présenter ses vœux au personnel des Chèques »

7 janvier 1964

**Lettre de Mme Jean Fourcade (208, rue de Rivoli Paris 1<sup>er</sup>) à René Aberlenc 125, rue Castagnary Paris 15<sup>e</sup> :**

*" Bien chers Amis,*

*Me voici de retour après une assez longue absence et je me hâte de venir vous dire pour tous trois mille vœux de bonheur. Joseph est là aussi mais doit repasser une visite le 10. J'espère que tout va bien pour lui. Quand vous le voudrez, je serai heureuse de vous accueillir avec "Le banc sous la pluie".*

*Toutes mes amitiés"*

9 janvier 1964

**Carte de Marcel Zahar à René Aberlenc :**

*"Merci pour vos vœux. Recevez les miens, très sincères et mes amitiés"*

Dimanche 12 janvier 1964

Pierrette note : *"Après-midi, René, Kiki et moi allés Musée des Invalides"*

Lundi 20 janvier 1964

Pierrette note : *"Soir réunion sculpteurs (du groupe des 9) atelier. Ai vu Simone"*

Jeudi 23 janvier 1963

Pierrette note : *"Mme Gimond déjeuner"*

Vendredi 24 janvier 1963

Pierrette note : *"Soir René allé dessiner chez Juliette (Darle). Osouf et sa femme passés."*

Samedi 25 janvier 1964

Pierrette note : *"après-midi René allé chez Osouf"*

Dimanche 26 janvier 1964

Pierrette note : *"À midi Kretz a déjeuné. Après-midi René parti avec lui"*

Mardi 28 janvier 1964

Pierrette note : *"René a passé sa journée à la Galerie Vendôme." (expo du groupe des neuf)*

Mercredi 29 janvier 1964

Pierrette note : *"Allés vernissage 6 H 30 (expo : "Le groupe des neuf et leurs amis"). Vu Maman et tous les sculpteurs. Repas à la Coupole. Couchés 4 H 30"*

Février 1964

**Salon de Villejuif, Union des Arts Plastiques**

Jeudi 13 février 1964

Pierrette note : *"**Pose nu assis par terre.** À midi Babin a déjeuné"*

Vendredi 14 février 1964

Pierrette note : *"**Pose le matin**"*

Jeudi 20 février 1964

Pierrette note : *"Avons déjeuné avec Indenbaum les Cartons et sa femme"*

Samedi 22 février 1964

Pierrette note : *"**René a commencé un beau cheval**"*

(c'était un tableau de grande taille, René ne l'a sans doute pas gardé et il a dû repeindre dessus)

Dimanche 23 février 1964

Pierrette note : *"René a travaillé cheval toute la journée"*

Jeudi 27 février 1964

Pierrette note : *"Après-midi ai posé"*

Vendredi 28 février 1964

**XIIe Salon de Poésie**

« L'Humanité » du 28 février 1964, « Le Prix du Salon de Poésie 1964 à Juliette Darle et Claude Sernet ».  
Sont citées des plaquettes illustrées par Aberlenc.

« Le Monde » du 29 février 1964 cite le Prix du XIIe Salon de Poésie :  
« J'ai trop aimé la Solitude » est illustré par le peintre René Aberlenc »

« Les Lettres Françaises » annoncent la publication de la plaquette de 13 poèmes de Juliette Darle, « J'ai trop aimé la Solitude », illustrée par René Aberlenc, René Babin, Jean Carton, Raymond Corbin, Léopold Kretz & Raymond Martin.

<p><b>Juliette Darle, 1964 :</b> « <i>J'ai trop aimé la solitude</i> », poèmes. Paris, Jean Grassin Éditeur, In 8° (24 cm), 41 pages, <i>1 dessin à la plume</i> de Aberlenc (&amp; René Babin, Jean Carton, Raymond Corbin, Léopold Kretz &amp; Raymond Martin). 300 exemplaires numérotés de 1 à 300.</p>
---

Mardi 10 mars 1964

Pierrette note : "René allé vernissage Collomb"

Jeudi 12 mars 1964

Pierrette note : "René travaille beaucoup"

Jeudi 19 mars 1964

Pierrette note : "Soir M. Mme Besson invités avec Juliette et André Darle"

Vendredi 27 mars 1964

Pierrette note : "Melle Migeot doit passer le matin. Après-midi allés voir expo Collomb et Nilsson"

Samedi 28 mars 1964

Pierrette note : "Babin a déjeuné avec nous"

Vendredi 3 avril 1964

Pierrette note : "Après-midi René et moi allés porter le bon à tirer à Besson"

Samedi 4 avril 1964

Pierrette note : "Soir Cartons, Luc François ont dîné"

**Carte de George Besson :**

*"Chers amis,*

*Puisque vous voulez bien de nous, ce sera mardi soir. Mais j'ai une réunion de cellule à 18 h 30. Alors que le maître ne ? au quai (de Grenelle) que vers 20 h. Merci. Jacqueline est d'accord. Elle sera chez nous. Affections. G.B. Téléphonnez lundi pour nous dire que vous avez reçu les épreuves et ce mot"*

Mardi 7 avril 1964

Pierrette note : "Besson et J. Bret-André sont venus dîner"

Dimanche 12 avril 1964

Pierrette note : "André venu le matin nous inviter. Avons déjeuné Choisy. Après-midi promenade parc de Sceaux"

« Le Provençal-Marseille » du 13 avril 1964

Annonce que « le peintre Aberlenc » a offert au Musée de Bagnols-sur-Cèze un pastel 81 x 45 cm « Nu debout » et cite le bronze de Carton représentant René, déjà présent au musée.

**François Garnier dans « Les Nouvelles du XVe » N° 60 du 26 avril 1964 : « René Aberlenc : « Je pense apporter cette petite part de bonheur... » :**

*« Né en 1920. Il arrive à Paris après la Libération. Trouve alors un atelier près de Montparnasse. Dès sa jeunesse, il suit des cours du soir de dessin. Pour subsister au départ, il est peintre en bâtiment et fait de la restauration de tableaux et de monuments publics ; ces métiers lui assurant aussi des temps libres pour peindre. En 1950, il se consacre entièrement à son art et depuis participe régulièrement aux grands Salons parisiens ; ce qui lui permet d'être connu de certains collectionneurs et marchands français et étrangers.*

- Pour toi, la « vie d'artiste », qu'est-ce que c'est ?

- Une vraie vie d'artiste est une vie de travail, de discipline dans le travail et non de... rigolade ; mais une vie possible que dans la limite où on a les moyens de la mener. L'artiste a besoin d'un minimum pour assurer sa subsistance quotidienne, pour

acheter du matériel, etc... À notre époque, je suis persuadé qu'il y a des dizaines de Mozart assassinés, faute de moyens... quant à la « vache enragée »...

- Certains pensent qu'elle pratique une sélection ? ...

- C'est FAUX... Il y en a qui lâchent parce qu'ils sont à bout, ils ne peuvent plus tenir le coup. Et ceux qui tiennent ont perdu un temps précieux. En ce qui me concerne, j'ai perdu dix ans. Dix ans ça compte dans une vie, car ce n'est qu'au bout, qu'en pleine maturité, que se travaillent les chefs-d'œuvre... Si je vis de mon art ? ... oui, enfin... ça n'est pas la grande vie, loin de là... Non, pas de contrat.

- Pourquoi ?

- Je n'en ai pas encore trouvé d'intéressant, je veux dire par là qui ne me force pas à un travail de production en série. Beaucoup de peintres sont tenus de fournir cinq à six toiles par mois, sinon plus, parfois choisies par le marchand dans l'atelier même ; ce qui dans bien des cas les oblige à demeurer dans une manière, à se conformer à un style précis. C'est de la fabrication, ce n'est plus de l'art. C'est une forme de suicide...

- Selon toi, quelle serait la forme équitable de contrat ?

- Celle permettant d'une part, une liberté absolue de création ; d'autre part, déterminant une exigence à la production, laissant à l'artiste le soin de fixer par lui-même le nombre de tableaux à lancer sur le marché par mois ou par an... car il y a des moments où l'on travaille intensément, d'autres non. On ne sait jamais bien où l'on va par avance. Parfois on démarre dans de bonnes conditions et l'on n'arrive nulle part ; d'autres fois, en se forçant à travailler, on fait de bonnes choses.

- Ce processus de création, qu'est-ce qui le déclenche ?

- « Le dessin n'est pas la forme, disait Degas, c'est le sentiment qu'on a de la forme »... On a d'abord le sentiment d'une chose donnée... Même si on copie la nature, on la copie à travers soi-même ; la part de soi qu'on y met, c'est assurément ce qui la rend autre, humaine, dans la mesure où on la transpose, où l'on recrée la nature.

- Cinquième question... ton atelier... tes voisins ?

- Tu sais, dans cet HLM, on ne se rencontre que dans l'ascenseur...

- Et avant ?

- La question ne se posait pas ; je vivais parmi d'autres artistes. En général, les artistes vivent en vase clos ; ils se regroupent par tendance ; ils fréquentent, en dehors des amateurs, les gens susceptibles de leur apporter une nourriture spirituelle, ceux qui partagent leur même conception de l'esthétique... Les artistes, je parle en général, ne se sentent pas intégrés à la vie sociale : ils ne connaissent pas les assurances sociales... C'est une vie d'aventure. À part pour celui qui « réussit », l'artiste a de grandes chances de crever de faim et de ne recevoir aucun secours...

- Et toi ?

- Je me sens intégré à la société. Je pense apporter cette petite part de bonheur que l'art amène aux hommes ; c'est-à-dire tout ce qui grandit l'homme, tout ce qui le rend supérieur à l'animal, ce qui le rend plus humain chaque jour... Une attitude ? Plus ; un engagement. Pour moi, l'artiste doit prendre sa place dans les rangs de ceux qui luttent pour que ça change, avec les progressistes de tous les milieux et la classe ouvrière en général... Tu vois actuellement, l'art est officiellement dirigé par Malraux dans un sens unique : l'abstrait et toutes les spéculations qu'on sait. Depuis la venue de Malraux, on assiste à la mise à l'index de l'art réaliste... C'est pour cette raison qu'un Maître comme le sculpteur Marcel Gimond attend toujours une rétrospective à Paris, à titre posthume...

- Dernière question...

- Pour les jeunes, l'aide au niveau des Écoles sera plus importante. Ensuite, ils auront l'assurance d'une vie matérielle leur permettant de créer plus librement. Quant aux relations sociales, la multiplication des salles d'exposition, les conditions et les moyens offerts d'une part et l'éducation des masses d'autre part, tout cela assurera aux artistes un public plus vaste. Ils pourront alors préparer les grands chantiers de l'avenir. On reviendra peu à peu à une grande école culturelle déterminant du même coup notre société. L'art s'épanouira dans toutes ses dimensions.

- Tu exposes ces jours-ci, je crois ?

- Le vernissage est pour mardi prochain. L'exposition durera du 28 avril au 16 mai, Galerie Vendôme...

- L'adresse ?

- 12 rue de la Paix. »

### **Contrat avec la Galerie Vendôme :**

*"Cher Monsieur,*

*Suite aux différents entretiens que nous avons eus ensemble, nous vous confirmons ci-après les dispositions que nous avons arrêtées verbalement :*

1° - *L'entrée, la première salle et la seconde salle de la Galerie seront mises à votre disposition pour une exposition de vos œuvres du 28 Avril au 16 mai 1964.*

2° - *Les frais divers de publicité seront à votre charge. Ces frais comprennent : cartes d'invitation, affranchissements, affiches, annonces dans la presse, photos et autres frais que vous jugeriez nécessaires.*

3° - *La Galerie met à votre disposition son personnel et ses services pour la préparation et toute la durée de l'exposition.*

4° - *Le choix des œuvres devant figurer à cette exposition et leurs prix seront fixés d'un commun accord avec la Galerie.*

5° - *La Galerie percevra une commission de 35 % sur le prix de vente au public de toutes les œuvres vendues pendant l'exposition (déduction faite du prix du cadre).*

6° - *Le prix des cadres reviendra intégralement à la partie qui les aura fournis en cas de vente avec cadre.*

7° - *Vous vous engagez à ne pas vendre directement aux amateurs, 3 semaines avant et 3 semaines après l'exposition.*

8° - *Après l'exposition, la Galerie se réserve le droit de garder pendant un mois le nombre de tableaux qu'elle jugera utile et qu'elle aura choisis.*

9° - *La Galerie se réserve le droit de disposer à sa guise de la troisième salle d'exposition où sont accrochés en permanence des œuvres de ses peintres. Cette salle sera toutefois fermée au public le jour du vernissage de l'exposition.*

10° - *Le règlement des œuvres vendues se fera dans le mois suivant l'expiration de l'exposition et sous déduction :*

*- du pourcentage revenant à la Galerie*

*- de tous les frais que la Galerie aurait acquittés pour votre compte.*

*Après avoir pris connaissance de ces conditions, voulez-vous avoir l'amabilité de nous donner votre accord en nous retournant la présente lettre votre signature précédée de la mention "Lu et Approuvé".*

*Avec nos remerciements anticipés, nous vous prions d'agréer, Cher Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs."*

*(Signé par Melle Maud Migeot et par René Aberlenc)*

Samedi 18 avril 1964

Pierrette note : *"René Kiki papa allés poste et galerie"*

Mardi 21 avril 1964

Pierrette note : *"Simone venue le matin"*

Mercredi 22 avril 1964

Pierrette note : *"Simone et Carton ont déjeuné. René les a accompagnés après déjeuner"*

Samedi 25 avril 1964

Pierrette note : *"(André) Sarran a déjeuné"*

Lundi 27 avril 1964

Pierrette note : *"René a accroché"*

28 avril-16 mai 1964

Vernissage le mardi 28 avril 1964 de 16 h à 20 h

Pierrette note : *"Vernissage René. Soir dîner "Coupole". Couchés 3 H"*

**Seconde exposition personnelle à la Galerie Vendôme, 12 Rue de la Paix, Paris.**

Présents le jour du vernissage :

Edouard Chapet  
Kaufman  
Colomba Voronca  
Andrée Appercelle

**Comité Central du PCF** : Louis Baillot

**Médecins** : Dr Miller, Dr Julian, Dr Calvo Platero

**Critiques d'Art** : George Besson, Marcel Zahar

**Sculpteurs** : Mme Marcel Gimond, Kretz, Indenbaum, Emile Gilioli, René Babin, Raymond-Martin, Gunnar Nilsson, Derbré, Corbin, Françoise Salmon, Serraz, Mulhethaler, Salomé Vénard, Auffret, Damboise, Olovson, Frédéric Fiedorczyk

**Peintres** : Michel Rodde, Jacques Petit, Mireille Miailhe, Pierre Garcia-Fons, Paul Collomb, Fabien, Elisabeth Dujarric de la Rivière, Ortéga, Boris Taslitzky, Milich, E. Thiollier, Anna Kindynis, F. Longuet, Rapp, Fonta, Eyvard, Luc François, Loirand, Yvette Vincent, C.A. Lurçat, Chauffrey, etc.

Exposition ABERLENC du 28 avril au 16 mai 1964

FRAIS AVANCES PAR GALERIE

Affranchissement

2000 timbres à 0,10	200,00
175 timbres à 0,25	43,75

Enveloppes (36,00 le 1000)

2175 utilisées par Galerie	78,30
1000 utilisées par Peintre	36,00

Publicité de Presse

1776,78

Pose des affichettes

45,60

2180,43

Exposition ABERLENC du 28 avril au 16 mai 1964

COMPTE RECAPITULATIF

DOIT

% dû à Galerie	2450,00
Frais de publicité	2180,43
1 cadre	90,00
Dû à peintre	<u>2469,57</u>
	7190,00

AVOIR

Total des ventes	7190,00
------------------	---------

VERSEMENTS EFFECTUÉS À M. ABERLENC

1/ Chèque N° 149.212 du 24/4/1964	Règlement facture imprimeur	1760,00
2/ Chèque N° 149.210 du 8/5/1964	Règlement facture imprimeur	1515,00
3/ Versement espèces du 16/5/1964	Ronéo	500,00
4/ Versement espèces du 11/5/1964	Timbres - frais poste	<u>140,00</u>
		3915,00
Somme due sur exposition		<u>2469,57</u>
Trop versé		1.445,43

Les toiles vendues sont surlignées en  
jaune

N°	TITRES	Formats	PRIX DE VENTE Théorique (réel)	Clients
1	Fleurs - Jonquilles	10 M	1.300	
2	Nu devant la glace (pastel)	-	1500	
3	Rue du Moulin de Beurre	20 P	2200	
4	L'enfant (grand pastel)	-	3000	Coll. Aberlenc
5	Etude de lumière (pastel)	-	1500	
6	Les toits (au soleil)	8 F	1200	
7	Au jardin (1963)	40 M	3600	
8	Mas ardéchois	8 F	1200	
9	Bords de Seine	4 P	680	
10	Verger	12 F	1560	
11	Petit nu, fond rouge	15 P	1950	
12	Neige en Ardèche	20 P	2200 (2000)	
13	Paysage de banlieue (1962) (= Petite ceinture)	80 F	4800	Coll. Aberlenc = N° 3
14	Bords du ruisseau	15 P	1950	
15	Nu sur fond bleu	60 F	4200	
16	Les oliviers	20 F	2200	
17	Coin de rue	1 F	400	
18	La maison blanche	12 P	1560	
19	Nu sur fond rouge	40 P	3600	
20	Neige en banlieue (1963) ou "Petite neige"	10 F	1300	
21	Nu debout (1963)	30 F (ou P)	3000	Coll. Aberlenc
22	(Nu à sa) Toilette (rideau bleu)	30 P	3000	Récupérée par René
23	Au jardin (esquisse)	5 F	750	
24	La rue	6 F	900 (850)	
25	La truite	10 M	1300	
26	Bord de l'eau (rivière)	15 P	1950	
27	Les harengs	10 M	1300	
28	Port breton	10 P	1300	
29	Les grands toits	30 P	3000 (2700)	
30	Petite neige	8 F	1200	
31	Vieilles maisons	12 F	1560	
32	Falaises (ou Paysage) de l'Ardèche (1962)	100 F	5000	Frère Roi du Maroc ???
33	Nature morte aux poissons	15 F	1950	Récupérée par René
34	Rivière de Bretagne	6 M	900	
35	Bords de Marne	3 F	600	
36	Port breton	12 F	1560	
37	Les deux barques	6 F	1000	Récupérée par René
38	La jetée	4 F	680	
-	Bateaux à Douarnenez (Le N° 28 est un 10 P, sauf erreur)	10 F		Coll. Aberlenc (récupérée par Pierrette le 21.10.1971)
-	Pêcheurs en fleurs	25 F		Coll. Aberlenc (récupérée par Pierrette le 21.10.1971)
-	Fleurs (les Roses)	4 F		Récupérée par René
-	"Nu assis" (Litho)	-	100	
?	"Nu debout" (Pastel)	-	1500	

Peinture « Contre-jour » (nu assis) ?  
Une douzaine de nus ? Des portraits ?

\* Autre liste de la main de René (les toiles présentes sur la liste officielle sont surlignées en vert) :

Format	Titre	Prix	N° expo	N° inventaire
100 F	Falaises (ou Paysage) de l'Ardèche	5000 F	N° 32	N°
80 F	Paysage de banlieue	4800 F	N° 13	N°
12 F	Le verger	1560 F	N° 10	N°
12 P	La maison blanche		N° 18	N°
6 M	Rivière en Bretagne	900 F	N° 34	N°
30 F	Les toits	3000 F	cas N° 29 en 30 P ?	N°
4 P	Bords de Seine	680 F	N° 9	N°
15 P	Les maisons au bord de l'eau	1950 F	cas N° 26 ?	N°
10 P	Port breton	1300 F	N° 28	N°
20 P	La rue du Moulin de Beurre	2200 F	N° 3	N°
15 P	Bords de ruisseau	1950 F	N° 14	N°
12 F	Vieilles maisons	1560 F	N° 31	N°
8 F	Petite neige	1200 F	N° 30	N°
10 F	Neige en banlieue	1300 F	N° 20	N°
20 F	Les oliviers	2200 F	N° 16	N°
8 F	Le mas ardéchois	1200 F	N° 8	N°
8 F	Les toits au soleil		N° 6	N°
20 P	Neige en Ardèche	2200 F	N° 12	N°
4 F	La jetée	680 F	N° 38	N°
12 F	Port breton	1560 F	N° 36	N°
1 F	Coin de rue	400 F	N° 17	N°
4 F	Bateaux blancs	680 F	cas N° 38 "La jetée" ?	N°
3 F	Bords de Marne	600 F	N° 35	N°

Natures mortes :

15 F	Nature morte aux poissons	1950 F	N° 33	N°
10 M	Les harengs	1300 F	N° 27	N°
	La truite		N° 25	N°
	Rougets		?	N°
	Jonquilles		N° 1	N°
4 F	Roses	680 F	est-ce "Fleurs"?	N°

Estampes :

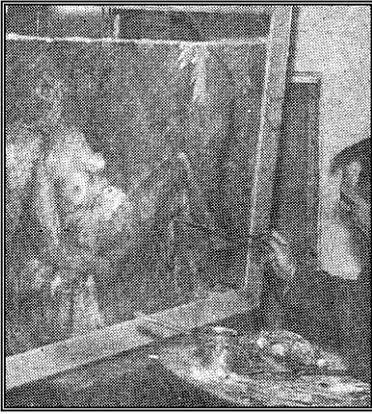
25 estampes du N° 11 au N° 35 (inclus) = 100 F/pièce (= litho "Nu assis")

Pastels : l'un d'eux est un nu de dos

1	Nu au fauteuil	(vendu)	N°
2	L'enfant	3000 F	N°
3	Nu (assis) devant la glace	1500 F	N°
4	Étude de lumière	1500 F	N°

Toiles (figures - nus) :

40 P	Nu sur fond rouge	3600 F	N° 19	N°
60 F	Nu sur fond bleu	4200 F	N° 15	N°
40 M	Au jardin	3600 F	N° 7	N°
30 P	La toilette (rideau bleu)	3000 F	N° 22	N°
approximatif 30	Nu debout		N° 21	N°
15 P	Petit nu rouge	1950 F	N° 11	N°
6 F	La rue	900 F	N° 24	N°
5 F	Au jardin (esquisse)	750 F	N° 23	N°



*Nu au fond rouge*



*La rue*



*Contre-jour (collection Blétel)*



*Au jardin (1963)*



*Nu debout (Collection Aberlenc)*



*Paysage de l'Ardèche (1962)*



*Petite neige (1963)*

**Article de Juliette Darle : « Un sens exceptionnel de la vie des formes » (Texte de la plaquette de l'exposition) :**

« René Aberlenc vient de peindre des oliviers. Dans sa simplicité, cette toile est l'une de celles qui me comblent, avec l'herbe rousse de la garrigue, les arbres qui se ramifient depuis des siècles sous le vent, l'éclat gris du feuillage au ciel mêlé, cette respiration de la lumière... ainsi va la création, son cheminement imprévisible, qu'il aura fallu au peintre des années de maîtrise avant d'aborder ces trois arbres sur leur talus, qui furent pour lui l'horizon de toujours.

Aberlenc s'est révélé voici trois ans, alors que son art s'imposait déjà, par cette première exposition à la Galerie Vendôme qui fit événement. Le grand peintre qui s'annonçait là n'a cessé de s'affirmer par une ampleur nouvelle du souffle et ce naturel, cette liberté obtenus comme de surcroît à force d'approfondir sa connaissance de la nature, de serrer l'analyse des formes.

Son originalité, c'est d'abord ce sens exceptionnel de la vie des formes, du rôle expressif des valeurs. Dessinateur de premier ordre, il utilise le dessin comme le moyen le plus précis qu'il ait d'arracher à la vie son poignant, son ultime secret.

*Naturellement, la virtuosité graphique d'un peintre ne saurait entrer telle quelle dans sa peinture. Il y faut une invention d'ordre pictural. Et aussi une exigence intérieure, un goût de la vérité humaine qui aillent à l'encontre de la plupart des impératifs à la mode.*

*Depuis les années 50, une réserve absolue a tenu René Aberlenc séparé de ces courants formalistes qui attirèrent la plupart des artistes de sa génération et devaient conduire à leur perte plusieurs tempéraments singuliers... Un créateur ne s'inscrit pas impunément d'ailleurs à contre-courant de la décadence de son temps. Pour le jeune cévenol fidèle à l'esprit d'analyse des grands classiques, il y eut quelques années terribles d'inquiétude créatrice et de doute, de douloureuse expectative. L'authenticité d'un artiste éclate aussi, après coup, dans ses refus.*

*Âpre, sans certitude, fut le départ. Mais dans la voie éprouvée qui lui convient, le peintre progresse et semble en mesure de progresser à l'infini, sans risque d'une redite ni d'un effet arbitraire. La beauté ici naît de source, comme cette effusion récente de la couleur qui se développe à plaisir, chaque fois inédite, merveilleuse de fraîcheur.*

*Qu'est donc le modernisme de l'œuvre d'art, sinon cette grandeur qui résiste au passage du temps ? La peinture de René Aberlenc, ce poids d'émotion vraie et la forme en toute probité imaginée pour le dire, portera sans doute à jamais témoignage de ce temps qu'il nous est donné de vivre.*

*Voici la vie brève, le monde à portée de nos yeux comme un bonheur interdit, un rivage sans accès. La personnalité de l'artiste, son imagination, sa sensibilité ne suffisent pas à combler la distance qui l'en sépare. Seul le peut l'accès à une forme vivante qui marque toute œuvre originale. L'unité ainsi établie entre la beauté du monde et la conscience créatrice étrangement donne prise sur la durée. Cette présence anime profondément les toiles récentes, les portraits, le grand nu sur fond bleu, les paysages, cet étagement de toits avec leurs tuiles romaines dans un village du Midi, l'insolite douceur de la neige dans une rue de Paris, la nostalgie sans âge d'un port, d'un hameau étirant ses maisons grises sur la côte, en Bretagne... »*

**Juliette Darle reprend ce texte, avec quelques coupures, dans « L'humanité » du 12 mai 1964, « René Aberlenc réhabilite le nu », avec ce paragraphe d'introduction : « Une quinzaine de nus, des paysages, quelques portraits... Un bonheur souverain émane de ces toiles et de ces pastels que René Aberlenc vient de peindre et dont la présentation constitue l'un des événements majeurs de la saison. George Besson met l'accent, dans sa préface, sur la progression évidente de cet artiste, « ennemi de la facilité et de l'agrément fortuit »**

**Cahier de signatures (les signatures illisibles ne sont pas citées, sauf si elles accompagnent une dédicace lisible) :**

**Marcel Zahar** ; Mario Cavaglieri (peintre 11 rue Duhesme Paris 18<sup>e</sup>) ; **Raymond Martin** ; L. Faure ; **Mme Gimond** ; R. Antoine (11 bis rue Gisardon Paris 18<sup>e</sup>) ; Serge Delaveau ; M. Havel ; Henriette Nicolas et Henri-Pierre Aberlenc ; **Gunnar Nilsson** ; "Toute mon admiration" (illisible) ; Jean-François Robin ; **Jean Dalevèze** ; Françoise Lengelé (89 av Mozart Paris 16<sup>e</sup>) ; **Cueco** ; **Marcel Genoux** ; Marcel Meller (12 rue de la Paix) ; **Cavanna** ; F. Cassar (17 rue Auguste Comte Paris 6<sup>e</sup>) ; **Charles Saint** ; Anne Lienhart ; **M. Michaut** ; **Catherine Anne Lurçat** ; JH Schimpff ; **Damboise** ; **George & Adèle Besson** ; **Mme J. Lellouche** ; **May Tamisa** ; **Boris Taslitsky** ; **Garcia-Fons** ; Melle Sauzède (amis de Salavas en Ardèche) ; Chassagne ; **Mme Fourcade** ; M. Guérin-Comet ; **Gudmar Olovsson** ; D. Herrbach (86 rue Pierre Joigneaux, Bois Colombes) ; Toussaint ; R. Dubreuil ; **Élisabeth Dujarric** ; **Rapp** ; **Indenbaum** ; **Jacques Petit** ; François Garnier ; **André & Camille Antonin** ; Vincent ; Michel Serra ? ; Suzanne Buchot ; **Thiollier** ; Suzanne Arlet ; S. Demange-Barrès ; Jean Cherpin ; Mme F. Longuet ; Guillaume le Mugnot ; **Léopold Kretz et Elia** ; **Charles Auffret** ; **Édouard Chapet** ; Thomas ; Angelo Guigné ; Longuet ; **Paul Collomb** ; "Tu nous fais du bien. Bravo et merci" **Luc François** ; **Fabien** ; **Ortega** ; **Françoise Salmon** ; Miller ; Juliette Lapôtre (144 av. Ledru-Rollin Le Perreux Seine) ; **Derbré** ; Verny-Berry ; **Gilioli** ; **Mireille Glodeck-Miaillhe** ; **Dr Calvo-Platero** ; Pontramier ; Espinouse ; **Corbin** ; Michèle Vaudoyen (93 bis Bd Pereire Paris 18<sup>e</sup>) ; Paul Rudetzvzi (2 square du Tarn, Paris 17<sup>e</sup>) ; Nelly Blot ; Dott ; **Barrère** ; "C'est bien et c'est... Bon" P. Portier ; Reiger-Vially (presse artistique 57 rue d'Alleray Paris 15<sup>e</sup>) ; **Raymond Charmet** ; Proteau (Lycée d'Arsonval St Maur) ; Liotard ; Vasquez del Rio ; Dominique & Marcelle Bertou ; **Patrice François (frère de Luc)** ; **Bardone** ; "Avec toutes mes félicitations. C'est très bien" Casseaut ; "Compliments" (illisible) ; H. & P. Martinon ; G. Deveaux (16 rue Dimart Paris 18<sup>e</sup>) ; Riva (21 rue D. Casanova Paris 1<sup>er</sup>) ; **Maurice Thorez** ; J. Vildrac ; Xavier de la Garrigues (52 Bd Richard Lenoir Paris 11<sup>e</sup>) ; **René Genis** ; Alacaze ; Dubois ; **Guy Dornand** ; Rosa d'Iste ; **Canjura** ; **Jean & Simone Carton** ; Canto ; Salomon-Moreau ; Raoul Leven ; Melle B. de Segovia ; Marie Rossat-Mignot ; J. Pontier (7 villa Pasteur Neuilly-sur-Seine) ; G. & H. Pasch ; Simone Boruchowicz ; Tamiriantz ; R. Mouchelet (Paris 10<sup>e</sup>) ; "Toutes mes félicitations" (illisible) ; Mme H. Carrière ; Marie-Louise Trenet (mère de Charles) ; Helena Senavia de Coronado ; A. Thomas (39 rue St Augustin) ; **Simon Goldberg** (14 rue du Dragon Paris 6<sup>e</sup>) ; Kiki Typaldon-Lascaraton (38 rue Skoufa, Athènes, Grèce) ; Chantal Lanvin ; R. de Bernaud (Bernand ?) ; M. Brunet ; Hélène Tossy ; **Ilio Signori** ; Eliane Oufier ; O. Méo ; G. Vautrin ; **Paul Cornet** ; C. & Lita Legros ; J. Matossian ; M. Kervella ; J.L. Clemenceau ; Georges Rival (9 rue Bara, Montreuil) ; Georges A. & Blanche Masson ; Hertzmann (13 rue Gatouillet Aulnaysous Bois S & O) ; Solvei Osouf ; **Claude Paris** (129 bd Massena Paris) ; S. de Calá ; L. Cherche ; A. Marie Simon Perret (73 Bd Beaumarchais Paris 3<sup>e</sup>) ; R. Hubert de Tucé (85 rue d'Assas Paris 6<sup>e</sup>) ; **Mimi Wertel** ; Jules Basset (44 rue des Moines) ; M. Faure ; Jean Warnod ; J. Bouret ; Béatrice Grad ; "Mes compliments à un artiste de métier et de talent" (illisible) ; "Coloriste délicat !" J. Barbat (37 rue Bezout Paris 14<sup>e</sup>) ; "Mes amitiés et surtout mes compliments les plus sincères. Ton vieux copain de Choisy" (illisible) ;

"Vos peintures et vos pastels sont magnifiques ! Quel dommage seulement que certains pastels portent trop de Degas !" S. G. ; Serge Rouzard ; "Sincère admiratrice devant ces peintures, où le dessin est toujours présent" M.O.G. (amie de votre frère) ; "Bravo René" René Babin ; Bassot ; Michèle de Bucilly.

22 avril 1964

**Lettre de George Besson à René et Pierrette Aberlenc :**

"Chers amis,

Ayez l'obligeance de m'envoyer pour les Lettres françaises 2 photos, une en largeur (au jardin, par exemple) et une en hauteur (peut-être le nu debout). H. Boudaille verra celle qui convient le mieux au papier du journal.

Je croyais que je ne serais plus à Paris mardi 28. Je serai, ce jour-là, rue de la Paix avec, je l'espère, le sourire de la muse Migeot.

Affections

G.B."

26 avril 1964

**Lettre d'Alès, de Paul Peironnenche à René Aberlenc :**

« Mon Cher René,

Je te remercie vivement de ton envoi, reflet de ton Exposition à la Galerie Vendôme.

Il m'apparaît que depuis « Un coin de l'Ermitage » que je possède de toi (tu n'étais alors qu'un adolescent) tu as parcouru un bon bout de chemin au cours duquel tu n'as pas dû ne voir éclore que des roses – que de travail et de persévérance cela suppose ? ...

Tu le sais, je n'ai pas été entraîné à la compréhension des œuvres, mais je dois dire tout de même que tes reproductions de toiles ne m'ont pas laissé insensible et à les contempler, je me suis attardé longuement. J'aime par dessus tout tes nus - « Au jardin », ce dernier plein de poésie, de calme et de douceur de vivre. Ton « Paysage » est caractéristique du pays ardéchois. Mais je me tais, craignant que tu (ne) te moques de ton vieux Camarade...

J'ai lu avec intérêt les éloges de tes deux critiques : ils ne sont pas minces.

Que te dirai-je encore ? Que le cas échéant, je serais très heureux de te voir, ne serait-ce que quelques instants au cas où tu viendrais à Alès.

L'ami Auguste (Blanc), installé à présent confortablement Faubourg du Soleil, continue à peindre et... à vendre. Je lui ai rendu visite il y a quelques temps.

J'espère que ta famille est en bonne santé – ainsi du reste que toi-même.

Quand à moi, depuis la disparition de ma femme, je vis avec ma fille 11 Cité des Prés Saint-Jacques. Je l'aide à la maison - puisqu'elle travaille - et l'après-midi je prends la canne et grimpe sur les montagnes avoisinantes en compagnie de quelque vieux copain.

Et je termine en te félicitant sincèrement pour ton œuvre et te souhaiter encore de nouveau progrès – une bonne santé pour toi-même, ton épouse et ton fils... et, dans un domaine tout différent, des progrès aussi dans l'unité du monde du travail pour qu'il soit possible de nous libérer du pouvoir du Général de Gaulle qui nous a déjà fait tant de mal.

Bien amicalement à toi »

**Article de George Besson : « René Aberlenc 64 »**

**(Texte de la plaquette de l'exposition et que Besson reprend dans « La lettre à une provinciale » publiée par « Les Lettres Françaises » du 30 avril au 6 mai 1964) :**

« Depuis longtemps, depuis toujours, René Aberlenc, peintre de bonne venue et de bon sens a choisi, parmi les rivages qui offrent - paraît-il- des points de chute à la peinture, celui où il savait qu'il ne ferait pas naufrage... un « rivage » à l'écart des récifs de l'abstraction... un « rivage » interdit aux sirènes de la « nouvelle figuration ».

Ce qui signifie que le scrupuleux Aberlenc, Languedocien d'origine et Parisien destiné à la défense des justes causes, s'était destiné à organiser ses sensations artistiques par le truchement d'une « dégoûtante » réalité. Celle qui aurait fait son temps si l'on ajoutait foi aux défenseurs de la « peinture autre », [version des L.F. : à certains poètes] érudits comme docteurs en Sorbonne et sentencieux à la manière des [comme le sont les] critiques d'art de vingt ans.

René Aberlenc ne se fit jamais remarquer en devenant l'un des mille et mille vulgarisateurs des galimatias à la mode (abstraits ou soi-disant figuratifs) exigé par l'analphabétisme pictural de deux ou trois millions de Français qui achètent de la peinture comme on acquiert un titre en bourse sans s'inquiéter s'il s'agit d'une valeur de mine d'or ou d'usine de transmutation des excréments péruviens en crème de beauté.

Autant dire que René Aberlenc est classé dans la catégorie des peintres qui ne sont que des artisans. Bien qu'appliqué sans vergogne à Corot, à Courbet, le mot « artisan » a pris aujourd'hui un sens péjoratif [qui faisait déjà bien rigoler le père Renoir]. Ce titre d'artisan, le père Renoir le revendiquait lorsque, dénonçant la prétention des pires avortons à se vouloir artistes, il disait : « ils [les peintres] veulent tous être des artistes [disait-il à son ami Albert André] avant d'être de bons ouvriers. La peinture est un métier, d'abord. »

Et un métier difficile pour qui s'efforce d'en pénétrer les secrets. Mais, il s'agit bien de métier, de secrets et de respect du métier, frivolités indignes d'une époque vouée à la sorcellerie atomique ! Le peintre est sommé d'être le créateur de nouveautés capables de frapper et de stupéfier le public. Et, dans ce but, de « se dépasser », fût-ce au prix de l'exploitation des délits picturaux les plus extravagants ou de comiques stratagèmes. D'où les virages insolites et les tête-à-queue qui laissent castrés de robustes garçons destinés, dès leurs débuts, à devenir les figures représentatives de leur génération.

« Se dépasser ! » Il y a des réactions nécessaires quand les faiseurs de pacotille se posent en inventeurs.

René Aberlenc « se dépasse » par l'enrichissement de ses dons et la consolidation des difficultés acquises.

René Aberlenc, ennemi de la facilité et de l'agrément fortuit, « se dépasse » et s'enrichit en déguisant sa vision, en prenant des libertés avec ses scrupules d'ouvrier qualifié qui, par exemple, dans ses Nus actuels, se manifestent par la qualité de la lumière et son exacte mesure à la surface des corps.

René Aberlenc se renouvelle et « se dépasse » lorsqu'en toute simplicité de cœur, avec tendresse et bonhomie il fait de chacun de ces sujets un domaine d'harmonie où paraît le caractère humain de son art.

Pour communiquer son émotion et susciter le plaisir physique que dispensent la parfaite convenance et le juste sentiment des valeurs, Aberlenc se contente des sonorités amorties d'une palette qui n'est jamais exagérément brillante. Et, pour nous retenir, les richesses de ses thèmes sont extraites, sans faste oratoire, du banal le plus quotidien.

Un nu de femme ou d'enfant, une verdure ou une falaise de l'Ardèche, un carrefour parisien ou breton, l'intersection des plans d'humbles façades... deviennent poésie par l'accord des valeurs et des formes, c'est-à-dire autant de « promesses de bonheur », et même un peu plus, d'un artiste dont le talent est fait de sincérité, d'humilité, de patience.. Un de ces talents « dont il faut beaucoup - a dit André Gide - pour rendre un peu de génie supportable ».

« **L'Humanité** » du 28 avril 1964, « **Aujourd'hui à la Galerie Vendôme, vernissage de l'exposition René Aberlenc** » :

« Le vernissage de l'exposition de René Aberlenc aura lieu aujourd'hui, 28 avril, à la Galerie Vendôme, 12 rues de la Paix, de 17 à 20 heures (entrée libre)

Le talent de ce jeune peintre, l'importance qu'il a toujours accordée au dessin et à la précision vivante de la forme lui permettent de donner dans son art **primauté à la figure**.

Des portraits, une douzaine de nus d'une singulière beauté mettront en lumière ce goût de l'artiste pour la figure, ce qu'elle révèle de l'humanisme d'aujourd'hui »

« **L'Humanité** », date = ? , « **Brillant vernissage ABERLENC à la Galerie Vendôme** » :

« Une douzaine de nus, des portraits et des paysages de René Aberlenc sont présentés jusqu'au 16 mai à la Galerie Vendôme (12, rue de la Paix).

De nombreuses personnalités, des amateurs d'art, se pressaient mardi soir au vernissage. Autour du peintre et de George Besson, on remarquait (...) »

**Marcel Zahar à l'émission "Tribune des Critiques" sur France Culture, le samedi 2 mai 1964 à 20 h 7 :**

Il a présenté 3 peintres dont René (résumé) :

"Aberlenc. D'origine cévenole. Peint à larges taches avec beaucoup de sincérité et de puissance. Très sensible. Fait de très beaux paysages et de très beaux nus."

« **La Marseillaise** » du 3 mai 1964, « **Un de nos concitoyens, le peintre René Aberlenc, expose brillamment à Paris** » :

« Il était « monté » à Paris plein d'espoir, mais sachant que cet espoir ne pourrait se concrétiser que par un travail opiniâtre.

Un de ses amis qui le vit à ses débuts partir vers la capitale nous disait cela ; aujourd'hui les critiques parisiens confirment le talent de l'artiste. Nous avons extrait de l'article « Un sens exceptionnel de la vie des formes » de Juliette Darle (suit un extrait).

Plus loin, sous la signature de George Besson (suit un extrait).

Des éloges, il n'en manque pas et l'exposition qui sera ouverte à la Galerie Vendôme jusqu'au 16 mai confirmera, si besoin est, la valeur de René Aberlenc.

René Aberlenc dont le talent et la notoriété honorent son pays d'origine. »

« **La Presse de Tunisie** » des 4 et 5 mai 1964, « **Le nu réhabilité** » :

« À la Galerie Vendôme, à Paris, le peintre René Aberlenc, (Prix de la Jeune Peinture), réhabilite le nu... C'est une douzaine de nus d'une singulière beauté que le peintre René Aberleng (sic !) a présenté à la presse... Voici René Aberleng (re-sic !) présentant son tableau de nu. »

« **L'Humanité** » du 6 mai 1964, « **Maurice Thorez a visité l'exposition Aberlenc** » :

« Maurice Thorez, secrétaire général du Parti Communiste Français, a visité mardi l'intéressante exposition du peintre Aberlenc, à la Galerie Vendôme, 12 rue de la Paix. »

**Raymond Charmet dans « ARTS » du 6 au 12 mai 1964, « Aberlenc retrouve les lois du métier de peindre » :**

« Un vrai peintre figuratif, qui ne cherche pas à être un néo-figuratif, procédant par soustractions du réel, le cas est rare. Tel est justement celui de René Aberlenc, un Cévenol de quarante-trois ans qui a courageusement entrepris le rude et patient corps à corps avec la nature. Les progrès en profondeur, qu'il accomplit sur cette route aujourd'hui peu fréquentée, lui permettent d'avancer régulièrement et d'atteindre, dans les toiles qu'il expose à la Galerie Vendôme, à une somptueuse et puissante plénitude. Autodidacte, il a reçu et écouté les conseils de sculpteurs comme Carton et Gimond. Aussi le sens des volumes, de la forme dense et équilibrée, modelée avec amour, distingue-t-il ses magnifiques nus des chiffons flottants de tant de ses contemporains. Ardent dessinateur, Aberlenc est tout autant un peintre ardent. La touche colorée, disposée parallèlement avec une âpre énergie, lui permet de saisir, d'envelopper, d'êtreindre la forte substance des choses, la souplesse

des végétations et des étoffes, la fermeté des roches et des maisons. Ainsi, un immense immeuble de banlieue se détache à contre-jour, dans une de ses toiles, comme une cathédrale. La falaise de son **Paysage de l'Ardèche** rejoint l'accent épique des Provence de Cézanne. Ses scènes d'intimité, des femmes à leur toilette, des nus parmi les étoffes riches comme un décor baudelairien, vibrent d'une lumière profonde, mystérieuse, prouvant que rien n'est plus lyrique et fantastique que le réel. Aberlenc n'hésite pas à montrer des affinités avec les maîtres, Delacroix, Degas, qui lui permettent, comme aux peintres d'autrefois, d'affirmer et de perfectionner sa propre personnalité. Une recherche aussi lucide de la perfection dans la plénitude prend aujourd'hui un sens révolutionnaire qui retient toute notre attention. »

**Jean Dalevèze dans « Les Nouvelles Littéraires » du 7 mai 1964 :**

« Mon Dieu ! Qu'il est donc agréable de rencontrer un jeune peintre qui sache dessiner et possède une science suffisante pour s'attaquer victorieusement au corps humain. C'est le plaisir que nous donne René Aberlenc à la Galerie Vendôme. Sensible aux formes, aux volumes, il sait les unir à la lumière et les y faire jouer. Il ne prétend pas à autre chose que de traduire ce que son œil voit, si ce n'est exprimer l'enchantement que provoque en lui ce miracle, la vie. Il y parvient, puisque, avec lui, nous l'éprouvons. »

**« Aux Écoutes » du 8 mai 1964 :**

« René Aberlenc - Voici un jeune peintre qui ne craint pas de se mesurer avec la réalité, même avec ce qu'elle nous offre de plus merveilleux et de plus difficile à saisir, le corps humain. Ce qui le passionne, ce sont les jeux de la lumière et des formes, leurs épousailles. Ces noces, il les célèbre dans la joie, faisant montre d'une surprenante maîtrise, d'une science approfondie du dessin, d'une fine sensibilité de coloriste. Il est réconfortant de rencontrer, parfois, sur son chemin de jeunes peintres qui, ne faisant pas fi du métier, cherchent à créer une œuvre d'art complète (Galerie Vendôme 12, rue de la Paix) »

**Marcel Espiau dans « Nouveaux Jours » du 8 mai 1964 :**

« Voilà un peintre qui a quelque chose à dire et qui le dit avec une simplicité naturellement éloquente et belle. Son nom ? René Aberlenc qui, pour la seconde fois, a demandé à la Galerie Vendôme de l'accueillir.

Aberlenc n'entend pas céder aux constructions hyperboliques ou « prémonitoires » des visionnaires qui expriment par elles trop souvent leur impuissance. Ce languedocien a les pieds solidement posés sur son sol cévenol et si son esprit parfois court les nuages, c'est pour en saisir, non l'extravagance des formes, mais leur harmonie au contraire et en couronner ses paysages méridionaux ou bretons.

Mais Aberlenc sait aussi s'apparenter quand il veut aux « intimistes » avec une élégance personnelle tout en profitant de certaines « audaces » picturales nées après eux.

C'est pourtant dans ses nus que cet excellent peintre nous fait paraître, avec le plus d'assurance, les ressources de son solide talent. Il sait rendre, en effet, un enthousiaste hommage à la beauté charnelle de la femme, en offrant à nos regards des corps d'abord parfaits, baignés de lumière juste et peints aussi avec un art plein d'attraits que Bonnard eut aimé. Voilà, en effet, des toiles animées d'une vie sensible. Les ravissantes créatures dont l'intimité est ainsi profanée sans que rien d'exagérément sensuel ne paraisse, sont des réussites picturales toutes frémissantes de jeunesse et de merveilleux abandons. Une couleur chaude, assourdie avec mesure, leur donne un éclat saisissant, sans pourtant que la vérité ne s'en trouve amoindrie.

Aberlenc n'est pas seulement un artiste de haute probité ; c'est un peintre sain et par conséquent réconfortant »

**« Agence Quotidienne d'Informations Économiques et Financières » du 13 mai 1964, « À travers les Galeries » (Auteur ?) :**

« Aberlenc - Depuis plusieurs années, je suis ce peintre qui a le courage de se renouveler et de se « dépasser ». Il y a trois ans, son exposition à la même Galerie l'avait révélé au grand public ; on attendait beaucoup de lui et on le classait déjà dans le peloton de tête.

Durant ces trois années, il a travaillé avec foi et courage et le résultat est aujourd'hui une exposition sensationnelle. Aberlenc a un esprit très éclectique ; il peint des « Nus » lumineux et solides, des « Fleurs », des « Natures mortes » et des « Paysages » de banlieue, de Bretagne ou de son Midi. Un bien beau paysage de l'Ardèche (la plus grande toile) est une réussite magnifique : ces rochers abrupts, ces oliviers tordus évoquent avec une grande puissance cette nature âpre et sauvage où la lumière et le soleil embellissent et poétisent tout.

René Aberlenc est en pleine possession de son métier, sa facture a gagné en harmonie, les lignes sèches ont disparu et une tendre sensibilité se donne libre cours »

**May Tamisa dans la « Revue Parlementaire » du 15 mai 1964 :**

« Aberlenc. - Présenté par Juliette Darle et George Besson, ce jeune peintre est soutenu par des gens de poids, mais il mérite vraiment l'intérêt qu'on lui porte. Ce petit Languedocien scrupuleux, travailleur, qui possède admirablement son métier, vous dira qu'il faut peindre pendant des années pour être maître de son pinceau. Dessinateur exceptionnel, ses compositions sont solidement charpentées, claires, lisibles pour tout le monde, Aberlenc a résisté aux engouements de la mode, foin des barbouilleurs farfelus, lui, il exprime simplement la réalité quotidienne, un beau nu de femme ou d'enfant, un paysage de Paris ou du Midi, une nature morte, des oliviers ou les rochers et les falaises de l'Ardèche, tout est harmonieux, sa couleur qui vibre davantage aujourd'hui est d'une délicieuse fraîcheur. Ses nus voluptueux sont vivants, on sent le sang circuler sous la chair. Son grand « Paysage de l'Ardèche » est une œuvre maîtresse, ses grandes falaises blanches et ces rares

oliviers sont d'une majestueuse vérité. René Aberlenc est un peintre, il deviendra un grand peintre et son nom s'ajoutera à la suite des Corots, Courbet, Renoir, etc, etc. (Galerie Vendôme) »

**Jean Chabanon dans « Le Peintre » du 15 mai 1964 : « Aberlenc (Galerie Vendôme) » :**

« Aberlenc peint la brosse à la main ; je veux dire que son tableau n'est pas inscrit en lui avant la pose de la première touche. L'idée se déclenche au fur et à mesure du travail. Dans l'enthousiasme. Réaliste s'il soulève le paysage, celui-ci garde contact avec la terre, s'il plante droitement un nu, exaltant ses formes, il le garde tout baigné de vie et de lumière, une lumière venue d'une palette « aux sonorités amorties qui n'est jamais exagérément brillante » comme le fait remarquer George Besson qui se porte garant de Aberlenc, artiste artisan, homme où se rencontrent le métier, la passion, au bénéfice d'un style en dehors de tout maniérisme. »

16 mai 1964

**Lettre d'un Soviétique (signature illisible) de Kalinine à René Aberlenc :**

« Cher Monsieur,

Dans « L'Humanité » du 12 mai 1964, est l'article de Juliette Darle « R.A. réhabilite le Nu »

C'est moi qui le premier fois écoute de vous (sic). Vos tableaux font penser.

Je vous prie, s'il vous plaît, donnez-moi 2-3 photographies de vos peintures, par exemple : « Contre-Jour », etc. Je collectionne les photos des renommés peintres du Monde. Vos cartes doivent remplacer dans mon « exposition » la place première (...) À bon salut ! »

**Guy Dornand dans « Libération » du 21 mai 1964 :**

« Aberlenc. - Autodidacte ? ... Soit. À condition d'observer qu'après les débuts solitaire de sa vocation, ce Languedocien s'enrichit des conseils et du fructueux exemple de deux maîtres : Gimond et Jean Carton. On ne saurait trop le louer d'avoir retenu le meilleur de leur leçon : la probité artisanale de l'artiste qui s'honore de savoir son métier, de se vouloir fidèle à la nature, à la figure et d'en pouvoir exalter les volumes et le modelé. Ses pastels en sont la preuve tout comme les paysages qui, sans banalité, conservent la noblesse séduisante ou la beauté sévère des sites du Vivarais. Belle exposition qui console de tant d'autres où visiblement l'impuissance et l'inexpérience des peintres cherchent un alibi dans la prétendue évasion hors du réel. (Galerie Vendôme) »

**J.J. dans le « Journal de l'Amateur d'Art » du 25 mai 1964 « Aberlenc » :**

« Ayant de peu dépassé la quarantaine, René Aberlenc s'avère l'un des peintres les plus représentatifs de son époque.

Attiré d'abord par la sculpture (Jean Carton et Marcel Gimond lui prodiguèrent leurs conseils) il se consacre bientôt à la peinture sans désavouer son premier penchant. Son œuvre en a conservé l'empreinte »

[note de HP Aberlenc : ceci est une légende absurde, car René a toujours voulu être peintre, depuis ses débuts à Alès. Il n'a fait que 3 sculptures pendant toute sa vie. Mais dans toute erreur, il y a une part de vérité déformée : l'influence de ses très chers amis Carton et Gimond fut réelle, ainsi que son sens de la sculpture qu'il appréciait beaucoup et qui se sent dans la puissante architecture plastique de ses toiles et de ses dessins]

« Familier des Salons Officiels, Aberlenc expose pour la seconde fois rue de la Paix où ses toiles avaient été déjà fort remarquées en 1961. Il y revient aujourd'hui riche d'une abondante moisson : paysages parisiens, bretons, ardéchois (dont il a fixé les arêtes saillantes) ; marines lumineuses sous des ciels gris, natures mortes aux harengs ou à la truite d'un généreux empatement.

René Aberlenc n'en est pas moins et avant tout, le peintre du « nu » par excellence. Tel Pygmalion il est amoureux de ses modèles dont il caresse voluptueusement les chairs colorées d'un pinceau qui se plaît également au clair-obscur.

(Galerie Vendôme) »

**Claude Amiette dans « Masques & Visages - la Celle Saint-Cloud » en mai 1964 :**

« A la Galerie Vendôme. - Peintures et dessins d'Aberlenc. Une belle honnêteté est à la base du talent de ce peintre ; grand travailleur et manieur de fusain, de pastels, de brosses et de couleurs. Les dessins d'Aberlenc sont des œuvres achevées, ils témoignent d'un métier accompli ! Cet artiste aime et comprend la nature, qu'il s'agisse des paysages ou du corps humain, son interprétation large, ses couleurs sobres, sa pâte généreuse nous restituent le motif dans sa plénitude et sa vision demeure toujours celle d'un peintre ».

**R. Vrinat dans « Le Concours Médical » du 13 juin 1964 :**

« ; celle encore d'Aberlenc (Galerie Vendôme), attaché au réel dans une transposition d'atmosphère dense, un peu mystérieuse ; »

Jeudi 30 avril 1964

Pierrette note : "Après-midi vente Chabanneix. Galerie"

Vendredi 1<sup>er</sup> mai 1964

Pierrette note : "René avait invité Kretz. Elia et ses enfants venus après-midi"

Samedi 2 mai 1964

Pierrette note : *"René allé Galerie"*

Mardi 5 mai 1964

Pierrette note : *"René venu me chercher puis allés à Galerie"*

Jeudi 7 mai 1964

Pierrette note : *"Après-midi allée Galerie avec René. Vu : Ginoux et sa femme, Charles Saint, Amblard, etc."*

Vendredi 8 mai 1964

Pierrette note : *"René galerie"*

Samedi 9 mai 1964

Pierrette note : *"après-midi galerie avec René et Kiki, vu Marie-Louise (Trénet, mère de Charles), papa, maman, Michaut, etc."*

Mercredi 13 mai 1964

**Carte postale (de Laudun) de George Besson à M. et Mme Aberlenc (125 rue Castagnary) :**

*"Enfin au frais ! Mes chers amis, Comment s'est terminée l'aventure Brami ? Nous pensons à vous tous, le maître, l'agrégée, le "?"". G.B."*

Jeudi 14 mai 1964

Pierrette note : *"Après-midi exposition. André, Mme Walter venus"*

Samedi 16 mai 1964

Pierrette note : *"Dernier jour exposition"*

**Lettre de Claude Paris (129 Bd Masséna, Paris 13<sup>e</sup>) à René Aberlenc :**

*"Cher ami,*

*Je vous dois le poème joint à ce mot. Acceptez-le en témoignage de ma joie que j'ai éprouvée devant vos œuvres magnifiques.*

*Ce poème, je l'ai écrit dès le retour de votre Exposition.*

*Très cordialement vôtre."*

*Peinture*

*À René Aberlenc*

*Tubes d'étain donneurs de sang polychrome  
la palette est semée d'yeux  
voici faite la gamme violente  
aux pinceaux de chercher le sublime*

*Toile pâle comme vierge prise de peur  
la peinture brûle devant mais de patience  
puis attaque l'espace blanc aux pinceaux  
que conduisent ses méditations*

*Les œuvres apparaissent aux pas des touches  
faites d'extase et d'application  
voici un nu plus nu qu'un nu  
voici le vertige des tuiles haut rangées  
des oliviers tors à l'ombre des rochers  
des dorades tournant l'œil sur un plat  
un adolescent debout autre nu  
plus pur dans sa maigreur*

*Sur la palette des yeux écrasés  
le sang est mêlé  
l'œuvre par des mains inspirées continue*

*La joie est permanente*

*Claude Paris, le 13 mai 1964.*

24 mai au 21 juin 1964

Inauguration le dimanche matin

**Mennecy (Seine-et-Oise), « Rendez-vous des Travailleurs et des Arts », Comité d'Établissement Renault « Loisirs et Culture »**

01 - Pastel

*Autres exposants* : Gimond, Auffret, Babin, Carton, Corbin, Cornet, Damboise, Derbré, Fiedorczyk, Luc François, Guastalla, Indenbaum, Kretz, Olovson, Raymond-Martin, Salmon, Signori, etc.

Texte de Juliette Darle

Notices sur les exposants ; voici celle de René :

« Né en 1920 à Alès. Très jeune, il reçoit les conseils du sculpteur Jean Carton, puis de Gimond. Dans les années 50, il fréquente le « Groupe de la Ruche ». Prix de la Jeune Peinture 1956. Expositions en 1961 et mai 1964 à la Galerie Vendôme. Il a illustré les poèmes de Juliette Darle. Peintre, il pratique aussi la sculpture et participa à la première exposition du Groupe des Neuf ».

Mercredi 27 mai 1964

Pierrette note : "Avions invité André Miette Ghislaine Les cartons, Zahar. Tonton François était là. Couchés à 4 h"

Jeudi 28 mai 1964

Pierrette note : "Après-midi allés *porter des toiles chez M.* (Pierre ?) *Levy* (9 rue de la Paix ?)"

1<sup>er</sup> juin 1964

**Carte postale de Luc François (de Nancy, gravure de Jacques Callot) à René Aberlenc, A. peintre, à Paris :**

*Veillez accepter le bonjour de ce beau pays, où les musées sont splendides. Mes hommages à votre dame et mes amitiés au petit.*

*Respectueusement."*

4 juin 1964

**Carte postale de George Besson et Jacqueline (à Laudun) à Mme et Messieurs Aberlenc (125 rue Castagnary) :**

*"Chers complices,*

*Nous avons vu des embranchements de délicieuse mémoire et nous vous avons installé auprès de nous (le buste de René par Carton ?). Amitiés. George Besson. Jacqueline"*

Dimanche 7 juin 1964

Pierrette note : "Après-midi promenade avec René et Kiki Louvre et allés jusqu'à la Sainte Chapelle"

Mardi 16 juin 1964

Pierrette note : "Après classe Langelé venus ; *ont acheté une toile*. Les avons raccompagnés chez eux."

Mercredi 17 juin 1964

**Lettre de Pierrette Aberlenc à ses parents :**

*"Mon Cher papa,*

*Ma Chère maman,*

*Les Langelé sont venus hier comme prévu à 6 h – ¼. Très gentils. Après élimination (taille, couleurs, etc.) il restait deux toiles qui leurs plaisaient : Mme L. préférerait "les oliviers" et M. L. "La maison au bord de la Marne" (plus lumineuse, petites taches rouges, etc.)*

*René a appuyé Mme L. en disant que "les oliviers" étaient meilleurs (Ils plaisaient à M. L. mais il les trouvait trop sombres). Et finalement ils se sont décidés pour "les oliviers". René leur a fait le 30 % et leur a offert une litho (Nu assis au fauteuil). Puis comme ils étaient sans voiture (Ils venaient de faire des courses et ils étaient assez chargés), nous les avons raccompagnés chez eux et finalement nous avons pris l'apéritif. Kiki a été très gentil ; puis après avoir admiré et discuté nous sommes rentrés tranquillement vers les 8 h 30. M. L. a payé immédiatement par chèque.*

*(...) René vient de se remettre au travail (...) Nous pensons à partir le dimanche 28 juin "aux aurores" (...)*

*PS. : René est à la galerie pour régler les comptes. Migeot est revenue ! (...)"*

17 juin 1964

**REÇU DE DÉPÔT :**

**Reçu de Monsieur René Aberlenc, 125 rue Castagnary - Paris, les œuvres suivantes à titre de dépôt (Signé pour la Galerie Vendôme par le gérant, Melle Maud Migeot), aux prix de l'exposition (le présent reçu annule les précédents) :**

1/ Nu à sa toilette	30 P	peinture signée Aberlenc (cadre jonc)
2/ Pêcheurs en fleurs	25 F	peinture signée Aberlenc (sans cadre)
3/ Nature Morte aux poissons	15 F	peinture signée Aberlenc (sans cadre)
4/ Bateaux à Douarnenez	10 F	peinture signée Aberlenc (sans cadre)

5/ Les 2 barques	6 F	peinture signée Aberlenc (sans cadre)
6/ Fleurs	4 F	peinture signée Aberlenc (sans cadre)
7/ 10 lithos ("Nu assis") du 22 au 31 inclus, signées Aberlenc		

Notes manuscrites :

N° 1-3-5-6 repris par M. Aberlenc

N° 2 et 4 et litho repris le 21.1.71, signé Pierrette Aberlenc

17 juin 1964

**Lettre du Dr O. Julian, 11 avenue Carnot Paris 17<sup>e</sup> à René Aberlenc :**

*"Cher Monsieur,*

*Auriez-vous la possibilité et la gentillesse de venir nous rendre visite le vendredi 26 juin 1964 vers 20 h 30 avec Mme Aberlenc.*

*Je pense que d'autres peintres de vos amis seront présents.*

*Bien cordialement vôtre."*

Jeudi 18 juin 1964

Pierrette note : *"Après-midi André passé ; l'avons accompagné chez Ph. Chabanneix. Soir Mme Walch (veuve du peintre Charles Walch) a dîné"*

**Juliette Darle dans « L'Humanité » du 18 juin 1964, « Vingt sculpteurs à Mennecy ou le rendez-vous des travailleurs et des arts »**

*« Le pastel est à l'honneur avec René Aberlenc »*

Samedi 20 juin 1964

Pierrette note : *"Jean Carton a déjeuné avec nous"*

**Lettre du "Provençal" de Marseille**

**IXe Grand Prix de Peinture "Le Provençal". Festival d'Avignon 1964.**

*"Monsieur*

*Notre IXe Grand Prix de Peinture, ainsi que l'Exposition d'Été au Musée Calvet d'Avignon, sont réservés cette année à une sélection d'artistes choisis par les membres de notre Jury.*

*Nous avons le plaisir de vous informer que vous avez été retenu pour faire partie de cette sélection par M. BESSON et Mlle BRET-ANDRE*

*A cet effet, veuillez prendre connaissance du règlement ci-joint et, Si vous êtes d'accord, envoyez-nous par retour, dûment complété, le bulletin d'adhésion qui y est annexé.*

*Avec nos compliments, veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de nos sentiments distingués.*

*LE COMITE D'ORGANISATION."*

Samedi 20 juin 1964

**Lettre de Jean Rumeau, directeur de la Galerie Saint-Placide à René Aberlenc :**

*"Monsieur,*

*Les membres du Jury du Prix de la Critique réunis sous la présidence de Monsieur Claude-Roger Marx vous invitent à participer à ce prix.*

*C'est un grand honneur dont je me réjouis et dont je vous félicite. Les peintres appelés étant considérés comme les dix meilleurs exposants de l'année.*

*Voulez-vous, s'il vous plaît, me faire savoir le plus tôt que vous le pourrez et si possible par retour ai vous êtes d'accord avec les conditions de participation au Prix de la Critique. Il vous suffit de me renvoyer cette lettre avec la mention suivante : J'accepte de participer au Prix de la Critique et j'en accepte les statuts. Dater et signer.*

*Voici les clauses :*

*Exposition d'une toile dans le groupe des artistes invités Galerie St-Placide du 27 Juin au 8 Juillet 1964 "Sélection du Prix de la Critique 1964".*

*Si vous êtes l'heureux lauréat, exposition d'une quinzaine de toiles Galerie St-Placide aux frais de la Galerie, du 12 au 25 Septembre 1964 "Lauréat du Prix de la Critique 1964".*

*Après m'avoir envoyé votre accord comme je l'espère, vous me ferez parvenir le Jeudi 25 Juin entre 15 et 17 heures (ou même le vendredi 26 aux mêmes heures) trois peintures munies d'une simple baguette, pour les formats en dessous du 15, un cadre léger si vous le désirez.*

*Deux de ces toiles en aucun cas ne devront dépasser le format 40, la troisième à la rigueur le 100 en hauteur de préférence.*

*Vous reprendrez le Samedi 27 de 15 à 17 heures les deux oeuvres non accrochées et le 9 Juillet de 15 à 19 h 30 la toile prêtée pour l'exposition de groupe, la galerie fermant pour deux mois.*

*Veuillez trouver ici, Monsieur, l'assurance de mes sentiments dévoués et très cordiaux."*

Vendredi 26 juin 1964

Pierrette note : *"Soir allés chez le Dr. Julian"*

**« L'Humanité » du 27 juin 1964 :**

« Le Jury du Prix de la Critique, présidé par M. Claude Roger-Marx, vient de faire une nouvelle sélection. L'exposition récente du peintre René Aberlenc à la Galerie Vendôme a été retenue parmi les meilleures de l'année (...) »

Dimanche 28 juin 1964

Trajet Paris-Ardèche en 2 CV

Pierrette note : *"Levée à 3 h du matin. Départ matin 5 h 1/4. Beau temps. Arrivés soir vers les 5 H 20. Reçus par papa et maman"*.

27 juin au 8 juillet 1964

Vernissage du Prix de la Critique 1964 le samedi 27 juin à 16 h

**Galerie Saint-Placide**, rue Saint-Placide, Paris. Directeur : Jean Rumeau

Aberlenc, Zavaro, Fabien...

René aura le Prix en 1965

Jury du Prix de la Critique : Claude Roger-Marx (Président), René Barotte, J.A. Cartier, Raymond Charmet, Barnett D. Conlan, J.P. Crespelle, René Domergue, Guy Dornand, Maximilien Gauthier, G.J. Gros, Adam Saulnier, Maurice Tassart, Marcel Zahar.

(Le Prix ne sera pas décerné cette année-là)

**« Les Nouvelles Littéraires » du 2 juillet 1964 :**

*« A la Galerie Saint-Placide, seize artistes représentent les préférences de treize critiques assez hardis pour les avoir sélectionnés entre tous ceux qui, depuis un an, ont exposé à Paris. Les aînés ou les plus réputés ayant été écartés de la compétition, [note de HP Aberlenc : car ce Prix est un Prix de révélation] voici les noms de ces élus : Aberlenc (sic !), Ben Mayor, (...) Cela donne un rassemblement de très bonne qualité. Les mêmes treize auraient dû en extraire le lauréat du prix de la Critique, justement surnommé « le Goncourt de la jeune peinture » depuis que Bernard Buffet et Bernard Lorjou l'ont reçu, ainsi que Minaux, entre autres, et Pressmane, et Robert Tatin. »*

**Guy Dornand dans « Libération », « Le Courrier des Arts : Fin de Saison houleuse » :**

*« (...) le Prix de la Critique est un Prix de révélation et non de consécration (Son palmarès et la liste des sélectionnés depuis 1947 prouverait à tout observateur de bonne foi la libérale clairvoyance du jury (...) - Aberlenc, paysagiste vigoureux et peintre de nu sensible - (...)) »*

**« Juvénal » du 10 juillet 1964 :**

*« Cette année le Prix de la Critique, décerné à la Galerie Saint-Placide, par une dizaine de critiques d'art parisiens, sous la présidence de Claude-Roger Marx, n'a pas été proclamé. Dix-huit peintres avaient été sélectionnés. Au cours des divers tours de scrutin, Heaulme, Van Den Busshe, Yvonne Grauer faisaient figure de lauréats probables, après que Garbelle eût été écarté. Le Prix de la Critique est un Prix de révélation, non de consécration devait rappeler Guy Dornand. La lutte fut chaude. D'autres noms furent avancés : Collot, Aberlenc, Fabien, etc. (...) Mais leurs chances étaient minces. »*

**Juliette Darle dans « L'Humanité » du 10 juillet 1964, « À la Galerie Saint-Placide, Sélection pour le Prix de la Critique 1964 (de Fabien à René Aberlenc) » :**

**(photo du « Paysage de banlieue » de René Aberlenc)**

*« (...) cet ensemble banal d'où émergent peut-être trois ou quatre créateurs authentiques. Ce qui frappe dans la grande falaise de René Aberlenc, c'est d'abord ce romantisme de la nature, cette espèce de passion souveraine et à peu près inconnue aujourd'hui. Il ne s'agit pas ici aujourd'hui d'une vue quelconque de l'Ardèche, mais d'un élan éprouvé avec les moyens du peintre et la hardiesse du poète. (...) »*

**Dans « Les Lettres Françaises » du 9 au 15 juillet 1964, « Peinture Fraîche » :**

*« On aurait pu au moins accorder une récompense à Ottaviano, Fabien ou Aberlenc, ou décerner le Prix à John Nappier. Le Jury se serait ainsi honoré en choisissant un peintre dont la qualité véritablement actuelle dépassait la moyenne des sélections habituelles »*

**« Carrefour » du 15 juillet 1964 :**

*« Aberlenc, vigoureux paysagiste »*

**« La Cote des Peintres » de juillet-août 1964 :**

*« Aberlenc, à la pâte dense »*

**C'est la première fois depuis la fondation du prix de la Critique en novembre 1947 par Augustin Rumeau et sa première attribution en juillet 1948 que le Prix de la Critique n'est pas attribué. Les peintres sont choisis parmi les expositions des 10 derniers mois. René se démarque des autres. La sélection et le Prix lui-même furent critiqués.**

Juillet 1964

**Expo au Musée de Bagnols-sur-Cèze**

01 - ?

Juillet 1964

La mort de Maurice Thorez soulève une grande émotion. René l'apprend alors qu'il est en vacances. Il envoie ses condoléances au Comité Central du PCF.

Juillet 1964 jusqu'au 2 janvier 1965 ?

**Galerie Vendôme**

01 – huile (une ou plusieurs)

Lithographie couleurs de **Aberlenc** (100 F)

*Autres exposants* : Babin, Collomb, etc.

Juillet-Août-septembre 1964

**Xe Confrontation d'Ambierle, Salon de Peinture Moderne de Château-Gaillard (Loire)**

01 - peinture « *Les Poissons* »

02 - peinture « *Les Barques* »

*Autres exposants* : Bardone, Collomb, etc.

**Jean Combe dans « Le Nouveau Mémorial Saint-Etienne » du 3 septembre 1964 :**

*« Les toiles de René Aberlenc, (...), Paul Collomb, (...) évoquent tout un printemps de la peinture avec des harmonies attachantes et précieuses ».*

**François Néry dans « ARTS » du 23 au 29 septembre 1964 « Ambierle, un large éventail de talents » :**

*« (...) les paysages plus reposants de (...), Collomb ou plus tourmentés d'Aberlenc, (...) »*

Mercredi 1<sup>er</sup> juillet 1964

Pierrette note : *"René a jointé pierres mur du hangar. Fin après-midi allés chez Peyrouse à pied avec maman et Kiki"*

Jeudi 2 juillet 1964

Pierrette note : *"René a commencé pavement hangar"*

Lundi 6 juillet 1964

Pierrette note : *"René a repris le travail et pavé le hagard"*

Mardi 7 juillet 1964

Pierrette note : *"René a fini de paver hagard et marche garage"*

Mercredi 8 juillet 1964

Pierrette note : *"René répare armoire Louis XIV pour jouets Kiki" (l'armoire allait passer plusieurs années sous le hangar, jusqu'en 1970, où René la traita au xylophène, la restaura complètement, la cira et la mit dans la grande pièce où elle est toujours)*

Jeudi 9 juillet 1964

Pierrette note : *"René continue de réparer armoire"*

Vendredi 10 juillet 1964

Pierrette note : *"René finit réparer armoire. Buffet arrivé de Mont-Louis"*

Samedi 11 juillet 1964

Pierrette note : *"Allés Avignon porter toile"*

Lundi 13 juillet 1964

Pierrette note : *"Opération frelons" (un nid de frelons s'était installé dans un trou de la façade entre le haut de la fenêtre du premier et le bas de celle du second, au milieu de la façade. René a bricolé un système avec une boîte de conserve au bout d'un manche pour les enfumer, puis il a bouché le trou avec un peu de ciment amené avec un long morceau de bois spécialement bricolé pour cet usage))*

Vendredi 17 juillet 1964

Pierrette note : *"Départ matin 7 h pour Toulouse (dans la Peugeot 403 conduite par Germain Nicolas : les Aberlenc et les Nicolas)"*

Samedi 18 juillet 1964

Pierrette note : "*Mariage Henri* (Tripier-Mondancin et Claire Villeneuve)"

Mardi 21 juillet 1964

Pierrette note : "*Départ. À midi déjeuner Ensérune puis visite oppidum*"

Vendredi 24 juillet 1964

Pierrette note : "*Matin fossiles sur le plateau près de Vagnas. Fin après-midi allés voir Peyrouse. Vu Georgette*"

Jeudi 30 juillet 1964

Pierrette note : "*René a repeint volet*"

Vernissage le jeudi 30 juillet 1964 à 11 h

**Musée Calvet à Avignon, IXe Grand Prix de Peinture du Festival d'Art Dramatique d'Avignon.**

Huile de René = ?

Vendredi 31 juillet 1964

Pierrette note : "*René finit porte d'entrée*"

Samedi 1<sup>er</sup> août 1964

Pierrette note : "*Petit portrait au fauteuil rouge l'après-midi*"

Dimanche 2 août 1964

Pierrette note : "*Après-midi promenade fossiles vers Bessas*"

Lundi 3 août 1964

Pierrette note : "*Fin après-midi allés à l'Abeille. René et Kiki ont cherché des fossiles*"

**Carte postale (tableau de Géricault) de Luc François à René Aberlenc :**

*"Mon Cher René Aberlenc,*

*Merci de votre carte reçue en son temps. La toile est à l'atelier et j'ai conservé la clef chez moi.*

*Je n'ai pas encore voyagé, préférant être sur Paris pour les derniers arrangements de mon affaire familiale. Mon frère pose pour moi.*

*Le dimanche, nous voyons l'Île de France, comme Chartres dernièrement. Quelle richesse !*

*J'espère que tout va bien pour vous trois. Bon boulot, bonne santé.*

*Cordialement à tous trois."*

Vernissage le 3 août 1964 à 16 h

**IIIe Exposition de Sury-en-Vaux (Sancerrois), organisée par Juliette Darle et Maurice d'Amico.**

01 - Pastel « *Nu au miroir* »

02 - Autre pastel ?

*Autres exposants (peintres & sculpteurs du « Groupe des Neuf ») : Babin, Bertrand, Corbin, Damboise, Fabien, Fiedorczyk, Luc François, Kretz, Raymond-Martin, Miailhe, Salmon, etc.*

**H.-G. B. Dans « Le Berry Républicain » du 7 août 1964 :**

« *un pastel de René Aberlenc, Nu dans la glace, où la vigueur de la touche dévoile la sensualité* »

**Jacques Faugeras dans « La Nouvelle république du Centre-Ouest » du 6 août 1964 :**

« *Personne ne peut rester indifférent devant le « Nu au miroir » de René Aberlenc, prix de la jeune Sculpture 1957, (sic ! Je me demande où ils ont trouvé ça !) dont on admirera la maîtrise.* »

Mardi 4 août 1964

**Lettre de la galerie Ph. Ducastel à René Aberlenc, artiste peintre :**

*"Monsieur,*

*Un de nos Clients de New York a remarqué votre toile : NU DEBOUT, parmi quatre autres, à l'Exposition du Prix de Peinture d'Avignon, au Musée Calvet.*

*Nous vous serions obligés, si vous êtes vendeur, de bien vouloir nous indiquer votre prix. Notre commission est de 33,333%, soit 1/3, sur la vente.*

*Dans l'attente du plaisir de vous lire, nous vous prions d'agréer, Monsieur, nos salutations distinguées."*

Mercredi 5 août 1964

Pierrette note : "*Après-midi ai posé*"

Jeudi 6 août 1964

Pierrette note : "*René et papa commencent (à couler une dalle de béton et à faire des marches dans le) garage après-midi*"

Samedi 8 août 1964

Pierrette note : "*René et papa ont fini garage*"

Lundi 10 août 1964

Pierrette note : "*Fin après-midi allés Chandolas (= au Bourbouillet)*"

**Carte de George Besson représentant une vache :**

Légende de la carte : "Qu'est-ce qu'elle peut bien ruminer ? " Et Besson écrit :

"Comme *"cette vache de G. B."* elle pense à Garaudy, pardi ! mes amis. Nos meilleures pensées aux enfants (grands et petit) et aux parents. George Besson"

Samedi 15 août 1964

Pierrette note : "*Après-midi avons travaillé (nu assis près armoire)*"

Dimanche 16 août 1964

Pierrette note : "*Jeanne et ses enfants, André Miette passé journée*"

Lundi 17 août 1964

**Carte (de Vézelay) de Luc François à René Aberlenc, peintre :**

"*Veillez recevoir mon bon souvenir de ce beau pays où je suis de passage. Bon courage. Bon repos à Mme Aberlenc et Henri-Pierre. Amicalement*"

Mardi 18 août 1964

Pierrette note : "*René repeint fenêtres*"

Jeudi 20 août 1964

Pierrette note : "*René a fini de peindre portes et volets*"

Samedi 22 août 1964

Pierrette note : "*René répare toit*"

Dimanche 23 août 1964

Pierrette note : "*Après-midi ai posé sur une chaise longue dans le jardin (...) René répare bords terrasse*"

Lundi 24 août 1964

**Carte postale (de Crécy-en-Brie, une vieille tour ayant servi d'atelier à Corot) des Carton à M. et Mme et Kiki Aberlenc / peintre :**

"*Cher René, Pierrette, Kiki,*

*Une bonne bise à tous et amitiés à Monsieur et Madame Nicolas. Ici le pays est beau et nous paysageons un tantinet. La maison de Cailac est jolie et charmante en calme. Lui est en Italie. Le temps est beau, quoique en ce moment un mauvais nuage tout bleu de Prusse (qui comme son nom l'indique est un mauvais bleu) est en vue. J.C.*

*Jean me laisse juste un peu de place pour vous envoyer à tous mes amitiés. Simone."*

Mardi 25 août 1964

Pierrette note : "*René finit de réparer terrasse. Après-midi fin pose esquisse à la chaise longue*"

Lundi 31 août, mardi 1<sup>er</sup>, mercredi 2 septembre 1964

Pierrette note : "*Après-midi pose*"

Jeudi 3 septembre 1964

Pierrette note : "*René a fini d'enlever fils de fer autour potager*"

Dimanche 6 septembre 1964

Pierrette note : "*Papa et maman ont mangé avec nous. Après-midi papa mort sur la route*"

Germain Nicolas, malade du cœur depuis quelques temps, est mort d'une crise cardiaque au volant de sa voiture après s'être arrêté parce qu'il se sentait mal. Étaient présents dans la Peugeot 403 Henriette, Pierrette, René et Henri-Pierre. René aimait beaucoup son beau-père, l'entente entre les deux hommes était profonde.

**Lettre de George Besson (à Laudun) :**

"*Chers amis,*

*Votre télégramme nous remplit de tristesse. Nous sommes - vous le savez – au nombre de vos amis qui participent à votre peine. Après le déjeuner d'aujourd'hui nous comptons bien vous revoir dans la charmante atmosphère que vous nous aviez fait connaître l'an passé. Nous sommes depuis une semaine ici et pour quelques jours encore. Ensuite nous rentrons à St Claude en compagnie de Jacqueline. Chère Pierrette, dites à votre maman que nous sommes affectueusement auprès d'elle comme avec vous et croyez tous à nos pensées les plus fidèles. George Besson."*

Mardi 8 septembre 1964

Enterrement de Germain Nicolas, père de Pierrette.

8 septembre 1964

**Télégramme envoyé par Jacqueline Bret-André (à Laudun) à René Aberlenc :**

*"Aujourd'hui réunion peintres. Présidence Desnoyer. Présence indispensable. Déjeuner une heure. Agrégée comprise. Jacqueline Besson" (lapsus prémonitoire !)*

René et Pierrette, encore sous le coup de la mort de Germain, n'y sont pas allés.

Mercredi 9 septembre 1964

**Lettre de Jacqueline (à Laudun) aux Aberlenc :**

*"Chers amis,*

*Nous sommes bien désolés du grand malheur qui vient de vous frapper et nous pensons beaucoup à vous, bien affectueusement. Nous sommes invités samedi à déjeuner en Ardèche et dans l'après-midi, nous avons l'intention d'aller vous embrasser entre 3 et 4 heures – mais si vous ne pouvez pas nous recevoir, ne vous tourmentez pas et ne vous croyez pas obligés de nous prévenir – nous passerons de toutes façons – Du reste, rien n'est très sûr de notre côté aussi, car George Besson était assez fatigué cette nuit (cœur) et il va voir un médecin tout à l'heure – n'en parlez pas, car même Adèle ne le sait pas – J'espère que ce n'est que la fatigue de ces derniers jours, pose de la plaque Albert André, agitation dans la maison, le déjeuner des peintres hier, où nous vous avons bien regrettés. A samedi peut-être. Nous vous envoyons nos grandes amitiés. Jacqueline Bret-André."*

Samedi 12 septembre 1964

Pierrette note : *"Bessons et Jacqueline passés"*

15 septembre 1964

**Lettre de la Mairie de Bagnols-sur-Cèze à René Aberlenc (125 rue Castagnary) :**

*"Cher Monsieur,*

*Au nom de la Ville de Bagnols-sur-Cèze et de la Commission administrative du Musée, nous vous exprimons nos vifs remerciements pour le très beau pastel "Nu debout" remis à Mademoiselle Bret-André, Conservateur, pour notre Musée.*

*Il a trouvé la place qu'il mérite dans le cabinet des dessins où figurent, entre autres, des dessins et aquarelles de Renoir, Signac, Marquet, etc...*

*Vous étiez déjà présent dans nos salles "George Besson" par le buste en bronze de Carton et nous sommes heureux d'avoir maintenant, de vous, une œuvre personnelle.*

*Veillez agréer, Cher Monsieur, l'assurance de nos meilleurs sentiments.*

*Le président du Conseil d'Administration du Musée Bibliothèque, J. Arene*

*Le Maire, Conseiller général, P. Boulot."*

Jeudi 17 septembre 1964

Retour à Paris

Jeudi 24 septembre 1964

Pierrette note : *"René a porté toile Ardèche chez Mme Walter"*

Septembre 1964

**Lettre de "Arts, Lettres, Spectacles" à René Aberlenc :**

*"Monsieur,*

*Madame,*

*Nous avons l'intention de présenter le 14 octobre, dans plusieurs pages, le SALON DU DESSIN ET DE LA PEINTURE A L'EAU" et nous reproduirons les œuvres des artistes.*

*Nous souhaiterions recevoir de vous une photo de l'œuvre exposée et quelques éléments biographiques susceptibles de figurer en légende de ces documents.*

*Nous avons prévu la participation financière pour cette présentation à 150 Frs cliché compris, et nous vous remettons, si vous le souhaitez, après insertion, le cliché ainsi que quelques numéros de notre hebdomadaire.*

*Nous vous demandons de nous couvrir de cette somme par chèque bancaire ou C.C.P., en même temps que l'accord.*

*Vous nous répondrez par retour du courrier étant donné les délais limités dont nous disposons.*

*En vous remerciant, nous vous prions de croire, Monsieur, Madame, à l'expression de nos meilleurs sentiments.*

*Le chef de Publicité*

Georges Giraudon"

Lettre datée "4/11", sans doute du 4 novembre 1964

**Lettre de George Besson à René Aberlenc :**

*" Pour la première fois de ma vie je reçois une lettre de Mme Jean Walter :*

*"Bonjour M. G. B..."*

*C'est pour m'annoncer qu'elle a "placé" dans une "bonne collection" votre grand paysage de l'Ardèche. Nous en sommes heureux vous le pensez bien. (Est-ce le N° 32, "Falaises de l'Ardèche " ?)*

*Retour à Paris depuis 10 jours.*

*Jeudi trois médecins surtout pour ma femme (tension et hémorragies...). Surmenage causé par la préparation de notre exposition au Louvre (4 déc.).*

*Et pas de femme de ménage, malade, elle aussi, pour longtemps, je le crains.*

*Le critique est de plus en plus une bête de somme ! Magnifique fin de vie.*

*Nos meilleures amitiés à toute la famille."*

(Adèle allait mourir le jour de l'inauguration)

7 octobre au premier novembre 1964

**XVIe Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau**, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

01 - Dessin                      « Nu »

02 - Dessin                      « Nu ? »

*Autres exposants : Babin, Bardone, Berthommé-Saint-André, Brigand, Carton, Carzou, Collomb, Corbin, Delplanque, Dunoyer de Segonzac, Fontanarosa, Fougeron, de Gallard, Garcia-Fons, Genis, Goldberg, Guiramand, Pressmane, Raymond-Martin, Signori, Vinay, Volti, Yankel, etc.*

**Jean Jacquinet dans le « Journal de l'Amateur d'Art » du 10 novembre 1964 « XVIe Salon du Dessin » :**

*« Salle A. Ici ont été groupés la plupart des « Nus ». Ils sont dans l'ensemble d'une belle facture, qu'ils soient l'œuvre d'Aberlenc, de... »*

**Dans « masques & Visages - La Celle Saint-Cloud » de novembre 1964 :**

*« (...) ; de profonds Aberlenc ; (...) »*

17 octobre au 2 novembre 1964

(Vernissage le samedi 17 octobre 1964 à 10 h 45)

**Ve Salon International Paris-Sud à Juvisy-sur-Orge**

01 - Peinture                   « Nu à sa toilette » (N° 296 du catalogue)

*Sculpteurs du « Groupe des Neuf »*

*Autres exposants : Auffret, Babin, Berthommé-Saint-André, Collomb, Corbin, Cornet, Damboise, Delplanque, Fiedorczyk, Indenbaum, Kretz, Liskenne (Peintre & Entomologiste, deviendra des années après la mort de René un copain d'Henri-Pierre !), Nilsson, Olovson, Osouf, Raymond-Martin, Salmon, Signori, Terzief, etc.*

**A. W. (André Weber ?) dans le « Journal de l'Amateur d'Art », « Salon de Juvisy » :**

*« (...) le nu raffiné d'Aberlenc (...) »*

Pendant l'année 1964

**Japon : Ve Exposition Internationale de l'Art Figuratif (Journal « Asahi », Ambassades de France et d'Italie au Japon)**

01 - Peinture                   « Les Deux Truites »                   (Collection Aberlenc)

Texte de Guy Dornand

*Autres exposants : Claude Autenheimer, Bardone, Buffet, Carton, Collomb, Cuccio, Dat, de Gallard, Desnoyer, Genis, Girod de l'Ain, Minaux, Montané, Petit, Savary, Tisserand, Vinay, etc.*

Jeudi 5 novembre 1964

Pierrette note : *"Après-midi avec René et Kiki exposition Toulouse-Lautrec puis une expo Fougeron (et) Lesieur"*

Dimanche 15 novembre 1964

Pierrette note : *"Allés Choisy avec les Cartons"*

24 novembre au 22 décembre 1964

**Exposition Raymond Martin (sculptures, pastels, dessins) à la Galerie Bernier**

René y est peut-être allé.

26 novembre 1964

**Carte postale (de Vézelay) de Luc François à René Aberlenc :**

*"Mes amitiés de Bourgogne où je travaille.*

*Respectueusement.  
Salut à Henri-Pierre."*

Jeudi 3 décembre 1964

Pierrette note : *"Après-midi André venu. Sur le soir Babin"*

Dimanche 6 décembre 1964

Pierrette note : *"René a travaillé atelier, allé chez Carton"*

Jeudi 10 décembre 1964

**Présentation de la donation : Exposition « Collection George et Adèle Besson » au Musée du Louvre, Galerie Mollien.**

Adèle mourut subitement le matin, au moment de partir au Louvre, ce qui plongea tout le monde dans la consternation. 36 ans après, je me souviens encore de l'ambiance de désolation et des conversations, j'avais alors 6 ans et demi... (note de HPA)

**200 chefs-d'œuvre :** Albert André, Renoir, Bonnard, Marquet, Dufy, Matisse, Van Dongen, Walch, etc. (Seulement les artistes décédés, sauf Van Dongen pour son « *Portrait d'Adèle Besson* »)

**Étaient présents :** Malraux, Raymond Cogniat, Aragon, Juliette Darle, Jean Rollin, Bret-André, Carton, Babin, Collomb, Aberlenc, Desnoyer, Gromaire, Garcia-Fons, Osouf, Minaux, Montané, Petit, Bertrand, Girod de l'Ain, Salmon, Mme Walch, etc.

**Juliette Darle dans « L'Humanité » du 13 décembre 1964, « La mort subite de Mme Adèle Besson a endeuillé l'inauguration de la collection Besson au Musée du Louvre »**

*« des jeunes peintres qui parlent de George et d'Adèle comme le feraient des fils : Minaux, Aberlenc, Collomb, Mayet, Zavaro, Jacques Petit, Guiramand, J.-C. Bertrand, H. Girod de l'Ain, Garcia-Fons, Montané,... »*

Samedi 12 décembre 1964

Pierrette note : *"Folk passé a dîné"*

Dimanche 20 décembre 1964

Pierrette note : *"Après-midi René allé Musée d'Art Moderne"*

Jeudi 26 décembre 1964

Pierrette note : *"Jeanne (Repellin, sœur de René) arrivée. Allés Choisy (Chez André, frère de Jeanne et René)"*

Jeudi 31 décembre 1964

Pierrette note : *"Après-midi Jeanne sortie avec René et Kiki"*

## 1965

**Carte (Toulouse-Lautrec : Jane Avril dansant) aux Aberlenc :**

*"Bien tardivement je viens vous remercier pour votre jolie carte de vœux – A mon tour je vous souhaite mille choses agréables pour 1965 et vous envoie mes grandes amitiés. Jacqueline Bret-André"*

**Carte de Luc François :**

*"Avec mes meilleurs vœux pour 1965"*

2 janvier 1965

**Carte d'Albert et Marcelle Michaut (qui habitaient à Sceaux) aux Aberlenc :**

*"Chers amis,*

*Noël, Nouvel An. Nous pensons à vous et au petit garçon. Nous avons sous les yeux la "Petite neige" et elle rejoint le paysage de neige du Parc de Sceaux. Amitiés à travers les silences. Vive 1965."*

**Carte de Jacqueline Bret-André :**

*"Bien tardivement, je viens vous remercier pour votre jolie carte de vœux – À mon tour je vous souhaite mille choses agréables pour 1965 et vous envoie mes grandes amitiés."*

René a la carte verte 1965 de la Fédération Française des Sociétés d'Art Graphique et Plastique (F.F.S.A.G.P.)

Samedi 2 janvier 1965

Pierrette note : *"À midi Jeanne André Miette ont déjeuné. Après-midi sortis"*

Dimanche 3 janvier 1965

Pierrette note : "Après-midi Saint Germain (en Laye) terrasse et Musée"

Mardi 5 janvier 1965

Pierrette note : "Jeanne partie"

Samedi 9 janvier 1965

Pierrette note : "9 h Cartons - rentrés 8 h du matin"

12 janvier 1965

**Lettre de Melle Maud Migeot pour la Galerie Vendôme à René Aberlenc**, 125 rue Castagnary Paris 15<sup>e</sup> :

*"Cher Monsieur,*

*En cette fin d'année où nous faisons la révision de tous les comptes afin de préparer notre bilan, nous vous faisons parvenir celui qui concerne votre exposition du mois d'avril.*

*Comme vous pourrez le constater, des versements vous ont été effectués avant l'établissement du compte - ce qui rend ce compte débiteur en notre faveur d'une somme de F. 1445,43 - dont nous vous demandons d'avoir l'amabilité de nous couvrir.*

*Vous souhaitant bonne réception de cet envoi, nous vous prions d'agréer, cher Monsieur, l'assurance de nos sentiments les meilleurs."*

**Carte de George Besson :**

*"Chers amis,*

*Oui, avec plaisir le 21 janvier. Jacqueline est prévenue. Affectueusement. George Besson"*

Jeudi 21 janvier 1965

Pierrette note : "Soir Besson et Jacqueline ont dîné"

Jeudi 28 Janvier 1965

Pierrette note : "Après-midi André passé. René fait portrait Luc François. Soir Frédéric, Babin passés"

Luc François à l'atelier de René : René peint en tout 3 portraits de lui (et en commence un bel autre, qu'il massacre en le continuant et qu'il recouvrira !)

Janvier 1965

René Babin à l'atelier de René : René fait 3 portraits de Babin dessinant au chevalet

28 janvier au 20 février 1965

Vernissage le jeudi 28 janvier 1965 de 17 à 21 h

René a aimé cette exposition : il en avait affiché l'invitation

**PEINTURES et AQUARELLES, GALERIE FAMAR, 126, Bd Raspail, PARIS 6<sup>e</sup>** (Remise 35 %)

1 -	Les oliviers	25 F (81x65)	2.500,00 F	(cadre Aberlenc)
2 -	Les truites	30 P ou M (92x73 ou 60)	3.000,00 F	(cadre Aberlenc)
3 -	Paysage d'hiver	30 M (92x60)	3.000,00 F	(cadre Aberlenc)
4 -	Le nu	12 F (61x50)	1.200,00 F	(cadre Famar)
5 -	Petit nu au fond rouge	5 F (35x27)	750,00 F	(cadre Famar)
6 -	La leçon dans le jardin	2 F (24x19)	500,00 F	(cadre Famar)
7 -	La rue	1 F (22x16)	400,00 F	(cadre Famar)
	(5 lithos ...)		l'unité = 100,00 F)	

**Autres exposants à la Galerie Famar (Fabienne Marcillac) :**

J. DANIEL

8 -	Grève de Loire	35x27
9 -	Dunes à Oléron (1)	41x33
10 -	Rochers à Matha	50x25
11 -	Dunes à Oléron (2)	46x27
12 -	La vague	46x38

17 -	Eglise de Boisgeloup sous la neige	27x19
18 -	Eglise de Fleury-Heulecourt	27x19

LAHNER

19 -	Le port de La Rochelle	65x50
20 -	Mer eu Bretagne	55x46
21 -	Belle Ile en Mer	46x38
22 -	Pêcheur breton	41x27

JEANNIE DUMESNIL

13 -	Composition (1)	27x16
14 -	(2)	47x19
15 -	(3)	70x35

LAUZERO

23 -	Pemmes & champs dans le Valois	73x54
24 -	Les vergers Grosly	55x46

M. FLEURY

16 -	Eglise de Menneville	55x46
------	----------------------	-------

MICHELSON

25 - Portrait de W. Churchill	93x66	33 - Tapa I	1,50x50
26 - Le bouquet de roses	1,20x96	34 - Voyage en Italie du Nord (Aquarelle)	
27 - Arbre dans le vent	35,5x46		
<u>MONTCHOUGNY</u> (gouaches)		<u>PERRAUDIN</u>	
28 - Villages sur la Loire		35 - La barque échouée	43x62
29 - Sables de Loire		36 - Barques au mouillage	43x62
30 - Matin froid		37 - Les soucis jaunes (Lithographies)	32x48
<u>PAPART</u>		<u>SUSPLUGAS</u>	
31 - Piano vert et brun	81x65	38 - Les vendanges en Roussillon	33x24
32 - Tapa II	81x65	39 - La conversation	33x24

**« Arts » du 3 au 9 février 1965 :**

« (...) Aberlenc octroie un mouvement fougueux à ses volumes ceints d'un coloris chatoyant (...) »

**« les Nouvelles Littéraires » du 4 février 1965, « D'une rive à l'autre » :**

« Le libéralisme et l'éclectisme font également merveille à la Galerie Famar qui expose une savoureuse sélection de peintures et d'aquarelles, par Aberlenc (son tableau Les Oliviers est particulièrement remarquable), »

**J. Chabanon dans « Le Peintre » du 15 février 1965, « Peintures et aquarelles (Galerie Famar) » :**

« (...), ceux (les paysages) réalistes et d'une coloration sévère de Aberlenc, (...) »

Dimanche 31 janvier 1965

Pierrette note : "Mme Gimond déjeuner"

Jeu 4 février 1965

Pierrette note : "René travaille toujours portrait Luc François"

Mardi 9 février 1965

Pierrette note : "René arrête momentanément portrait Luc François"

Jeu 11 février 1965

Pierrette note : "Babin passe"

Vendredi 12 février 1965

Pierrette note : "À midi Babin a déjeuné"

Lundi 15 février 1965

**Lettre de George Besson (27 quai de Grenelle) à René Aberlenc (125 rue Castagnary) :**

"Chers amis,

Avez-vous reçu la lettre de Jacqueline ? Elle préférerait – je crois – que notre dîner chez elle soit fixé à jeudi plutôt qu'à vendredi. Est-ce possible ? Téléphonez-moi demain matin avant 10 h ou au moment du déjeuner. Affections. George Besson"

Jeu 18 février 1965

Pierrette note : "Soir dîner chez J. Bret-André : Besson, Cornu (?), etc. Garcia (Fons)"

Vendredi 19 février 1965

Pierrette note : "*Fin matinée Marlène venue prendre toile. Soir allés chez ses parents. Y avons diné*"

De qui s'agit-il ? Des Moreau ??

Samedi 20 février 1965

Pierrette note : "Soir Kretz invités"

20 au 28 février 1965

Vernissage le dimanche 21 février à partir de 10 h 30

**Ve Salon d'Art Contemporain à Villejuif, organisé par la Municipalité, le Centre Culturel Municipal et l'Union des Arts Plastiques, à la Salle des Fêtes.**

01 - Peinture « Le Canapé Rouge »

Texte de Jean Rollin

Autres exposants : Bardone, Berthommé Saint-André, Brayer, Bret-André, Collomb, Fougeron, Garcia-Fons, Genis, Girod de l'Ain, Guastalla, Guiramand, Lurçat, Montané, Nehoc, Petit, Pignon, Salmon, Walch, Yankel, etc.

4 mars 1965

René Aberlenc et Jean Carton au studio de la RTF (René y avait été entraîné par Jean) 116 quai de Passy, Paris 16, pour y enregistrer l'émission "Les 3 masques".

Dimanche 7 mars 1965

Pierrette note : "*Allés voir René 2<sup>e</sup> chaîne chez Carton*"

Il n'y avait pas encore la télé chez René et Pierrette ! René est passé avec Carton à la télé ce jour-là pour une émission "Les 3 masques" (hélas sans rapport avec l'art et sans aucun intérêt : on pose des questions à 3 personnages masqués pour deviner de qui il s'agit, puis à la fin on se démasque et on se présente)

11 mars 1965

Pierrette note : "*Babin a déjeuné*"

**Lettre de Jean-Paul Blondeau et de Monette le Boucher de la Radiodiffusion Télévision Française (Paris 16<sup>e</sup>) à René Aberlenc :**

*"Cher Monsieur,*

*Nous tenons à vous remercier vivement d'avoir bien voulu participer à l'enregistrement de notre émission "LES TROIS MASQUES" le 4 courant, au studio 101, Maison de la Radio. Espérant avoir l'occasion et le plaisir de vous revoir à nouveau, nous vous prions d'agréer, Cher Monsieur, nos salutations distinguées."*

Mercredi 17 mars 1965

Pierrette note : "*Babin a déjeuné. Soir allés dîner chez Marlène*"

Jeudi 18 mars 1965

Pierrette note : "*André passé. Babin a déjeuné*"

Samedi 20 mars 1965

Pierrette note : "*René a eu la nouvelle 2 chevaux*"

Mercredi 24 mars 1965

Pierrette note : "*Rentrée 16 h 10, Kiki était chez Juliette car René accrochait*"

26 mars au 23 avril 1965

Pierrette note : "*Vernissage expo dessins*"

Inauguration le vendredi 26 mars 1965 à 18 h 30 avec conférence de G.E. Clancier sur les rapports entre poésie et dessin.

Madeleine Ozeray lit les poèmes de Juliette Darle à la télévision le samedi 24 avril 1965

« Magazine féminin » de Maïthé Célerié de Sannois à 17 h 20 : Interview TV de Juliette Darle par Christiane Delacroix, les dessins illustrant ses poèmes (Aberlenc, Babin, Carton, etc.) sont montrés.

**Galerie Anne Colin, 60 rue Mazarine : « Prestige du Dessin ». Dessins d'auteurs ayant illustré les poèmes de Juliette Darle : 5 sculpteurs (Babin, Carton, Corbin, Kretz & Raymond Martin) et un peintre (Aberlenc)**

60 rue Mazarine, Paris 6<sup>e</sup>.

Les originaux des dessins de René illustrant les livres de Juliette Darle ont peut-être été exposés.

04 - Dessin ? « Nu »

05 - Dessin ? « Nu »



01 – Lavis « Paysage du Nord »



02 – Dessin « Portrait de Mme Henriette Nicolas »



03 – Dessin « Jeune fille assise »



06 - Lavis « Intérieur à la fenêtre » (1955)

### **Texte de George Besson dans la plaquette de l'exposition :**

*« Je ne sais si le dessin est, selon Valéry, « la plus obsédante tentation de l'esprit », mais il est évident qu'il rachète les péchés de la peinture à une époque où tant de porte-palettes s'érigent en précurseurs dont l'hystérie technique tapageuse et qui se veut fascinante, a l'ambition de fixer la peinture pour les temps à venir.*

*Les artistes qui s'adonnent au dessin et considèrent qu'il est à la peinture ce que la mesure est à la musique seraient tout au moins les purificateurs de notre atmosphère picturale.*

*Mon grand âge m'a permis d'être le compagnon de peintres déjà célèbres, obsédés par les indispensables gammes du croquis quotidien. J'ai vu Albert Marquet, la quarantaine passée, entraîner ses amis Manguin, Puy, Camoin... à l'Académie libre de « la mère Ranson » pour une séance de croquis. Et Signac, à la fin de sa vie, traducteur des *Elements of Drawing* de Ruskin, abandonner ses hôtes pour le motif « Maintenant, allons dessiner ». Quant à Matisse, le plus utilement pédagogue de sa confrérie, que de fois l'ai-je entendu célébrer les vertus du dessin ! « Le futur peintre doit sentir ce qui est utile à son développement - dessin et même sculpture - disait-il chez Renoir, en 1918, avec l'approbation du vieux pape de la peinture. L'étude du dessin est, on ne peut plus, essentielle. Il faut dessiner pour cultiver l'esprit. C'est seulement après de longues années de préparation que le jeune artiste devrait toucher aux couleurs.*

*On aurait cru entendre Marcel Gromaire ou le père Ingres mettant en garde contre la couleur, « cette prostituée ».*

*Ces propos me reviennent alors que le dessin et la poésie de Juliette Darle vont flâner en camarades dans une galerie parisienne avec le souci, pour l'écrivain, de ne pas ravalier ses effusions à un puzzle de mots et pour le dessinateur d'éviter l'insolent et gratuit traitement du réel à partir d'une forme donnée.*

*Il me plaît qu'en cette compagnie composée en grande partie de sculpteurs non moins hostiles à l'enflure qu'à la platitude, l'acte amoureux et salubre de dessiner ne se limite pas, pour exprimer leurs sensations, à cette équivoque frange de réalité qui semble aujourd'hui tolérée par les préposés au service d'ordre de l'art, après la banqueroute frauduleuse de l'informel.*

*Je vois, en ces artistes, une réunion d'hommes sincères. Ils n'enrichissent leur style que dans la vérité à l'aide d'une écriture riche de vocabulaire et ferme de syntaxe qui garde le timbre et la chaleur de la vie. Ainsi soit-il... longtemps. »*

**George Besson dans « les Lettres Françaises » du 1 au 6 avril 1965, « Lettre à une provinciale », fait l'éloge de cette exposition.**

*« (...) artistes de l'importance de René Aberlenc, René Babin, Jean Carton, (...) »*

**Raymond Charmet dans « ARTS » du 6 avril 1965, « Six sculpteurs et un poète - Une exposition-manifeste »**

*« le peintre qui les accompagne, Aberlenc, s'impose dans le portrait, les scènes de la vie, le paysage, par un dessin d'une égale rigueur et d'une franchise, d'une force d'invention expressive qui est de grande classe »*

**La chronique de Jean Bouret dans les « Lettres Françaises », « Sept jours avec la peinture » :**

*« (...) Samedi. Puisque je suis dans le quartier, j'en profite pour pousser une pointe chez Anne Colin, rue Mazarine. Une exposition de dessins y est donnée, sous le prétexte de la publication d'un livre de poèmes de Juliette Darle. Je ne suis pas toujours d'accord avec les admirations de ma consœur et je suis plus familier de la poésie d'Yves Bonnefoy que de la sienne, mais ses illustrateurs et amis sont des gens d'immense talent. J'avoue à ma courte honte que je ne connaissais bien ni Corbin, ni Babin, si les autres : Carton, Aberlenc, Kretz et Martin m'étaient d'une pratique plus courante. C'est rudement beau cet ensemble et puis ça vous rassure sur la beauté et la volupté des corps de femmes que tant de « messieurs d'En Face » vous désintègrent à plaisir, qu'ils soient peintres ou couturiers. Voilà une exposition qu'aurait aimée Léautaud et son vieux complice Rouveyre, un voisin de rue. (...)»*

**Juliette Darle dans « l'Humanité » du 9 avril 1965, « Prestige du Dessin à la galerie Anne Colin » :**

*« (...) les six dessinateurs actuellement réunis rue Mazarine, Aberlenc, Babin, Jean Carton, Corbin, Kretz et Raymond-Martin, sont de ceux qui s'efforcèrent de sauvegarder, contre l'immense courant qui le niait, cet esprit humaniste qui leur semble une valeur essentielle.*

*L'humanisme moderne, c'est peut-être ce goût de vérité, cette compréhension, ce respect devant n'importe lequel de nos semblables. Le peintre et les cinq sculpteurs réunis dessinent selon le même esprit de rigueur. Le modèle leur est indispensable, comme aux maîtres du passé.*

*Ces artistes, qu'inspirent la profondeur des sentiments les plus naturels (...) »*

« **L'Humanité dimanche** » du 11 avril 1965, « **Prestige du dessin** » :

« ... une centaine d'admirables dessins du peintre Aberlenc et de sculpteurs ... »

**Jean Dalevèze** dans « **Aux Ecoutes** » du 15 avril 1965, « **Les Galeries** » :

« (cette exposition) est excellente. »

**Jean Chabanon** dans « **Le Peintre** » du 15 avril 1965, « **Prestige du dessin (Galerie Anne Colin)** » :

« Aberlenc, excellent observateur, bon portraitiste, donne aussi quelques intérieurs. »

**Sabine Marchand** dans « **Le Figaro** » du 22 avril 1965, « **Prestige du dessin** » :

« Seul dans ce groupe de sculpteurs, le peintre Aberlenc montre un « portrait de vieille femme » d'une rare qualité d'expression et ses nus (thème principal de l'exposition), en ne négligeant pas le réalisme de certaines faiblesses humaines, ne s'évade pourtant pas du domaine de la poésie »

**François Garnier** (dans « **L'Huma** » ? Date ? ), « **Exposition prestige du dessin** » :

« (...) la délicatesse et la bonté chez Aberlenc (...) »

Samedi 27 mars 1965

Pierrette note : "Kretz a dîné"

Dimanche 4 avril 1965

Pierrette note : "Matin Kiki allé foire ferraille avec René"

Jeudi 8 avril 1965

Pierrette note : "Avons essayé poser après-midi. Temps trop frais. Allés acheter radiateur électrique Montparnasse"  
Ce radiateur à bain d'huile servira désormais à réchauffer les modèles qui poseront dans l'atelier de René !

Vendredi 9 avril 1965

Pierrette note : "Avons posé pour nu"

Samedi 10 avril 1965

Pierrette note : "Après-midi posé pour nu. Soir dîner avec les Cartons et Charmet. Couchés 4 h"

Lundi 12 avril 1965

Pierrette note : "Ai posé"

Mardi 13 avril 1965

Pierrette note : "Matin coiffeur. Posé pour dessin, en avons trouvé un pour une toile"

Mercredi 14 avril 1965

Pierrette note : "Avons travaillé toute la journée pour toile allongée"

Jeudi 15 avril 1965

Pierrette note : "Matin allée avec René porter toiles aux Indépendants puis passés chez Anne Colin. Soir dîner à la maison avec les Carton et Terzieff (sculpteur, voisin de Carton, père de l'acteur)"

Vendredi 16 avril 1965

Pierrette note : "Ai posé pour toile allongée"

Mardi 20 avril 1965

Pierrette note : "René a peint"

Mercredi 21 avril 1965

**Lettre de Simon Goldberg (14 rue du Dragon, Paris 6<sup>e</sup>) à René Aberlenc (125 rue Castagnary, Paris 15<sup>e</sup>) :**

"Mon cher Aberlenc,

Il y a longtemps, déjà, que nous avons souhaité nous rencontrer. Les vacances de Pâques étant terminées, ce sera sûrement plus facile.

*Je peux aller te voir, si tu les désires, en te priant de m'indiquer le jour et l'heure qui te conviendront, sauf les samedis et les vendredis. Si tu préfères venir me voir le premier, donne-moi aussi les précisions sur le jour et l'heure que tu choisiras. Ne t'adresse pas à la concierge qui est une véritable mégère, pas encore apprivoisée... Il faut prendre le premier petit escalier à droite dans la cour, 3<sup>ème</sup> étage, porte de face.*

*J'espère que tu travailles bien au **grand nu** dont tu m'as parlé.*

*Mon meilleur souvenir à Madame Aberlenc et à toi, mes sentiments d'amitié.*

*Je serai plus libre les deux prochaines semaines."*

#### Jeudi 22 avril 1965

Pierrette note : "Kiki René allés à un vernissage"

#### 23 avril-mai 1965

**76e Salon de la Société des Artistes Indépendants (dont René a la carte de Sociétaire)** au Grand Palais.

Tendance choisie : Réalistes.

01 - Peinture « L'Atelier »

02 - Peinture « Nu »

**Pierre Imbourg dans le « Journal de l'Amateur d'Art » du 25 avril 1965 :**

« (...) Les excellentes toiles abondent ici, notamment celles, si empreintes de force et de lyrisme d'André Lemaître, René Aberlenc, (...) »

**André Weber dans « Juvénal » du 23 avril 1965 :**

« (...) le nu voluptueux de René Aberlenc, (...) »

**Raymond Charmet dans « ARTS » du 28 avril au 5 mai :**

« (...) quelques bonnes toiles d'Aberlenc, Marjolin, (...) »

**Jean Rollin dans « l'Humanité » du 30 avril 1965, « Dans l'intimité des « Indépendants » :**

« (...) La salle 14, (...), est dominée par « L'Atelier » d'Aberlenc qui transfigure le quotidien en provoquant l'épanouissement des objets dans la lumière. »

#### Samedi 24 avril 1965

Pierrette note : "Soir Besson, Mme Walch, François Walch ont dîné ainsi que maman et Babin"

#### Dimanche 2 mai 1965

Pierrette note : "René travaille"

#### Mercredi 12 mai 1965

Pierrette note : "Soir vernissage (Jacques) Petit"

#### 15 au 23 mai 1965

Ouverture en nocturne le samedi 15 mai

**Exposition de peinture et de sculpture contemporaine à Sergines (Yonne)**

Organisée par le Dr Pierre Bonnardot.

01 - Peinture "Paysage" de neige ? dixit Dr Jean-Pierre Dufay) »

Autres exposants : Carton, Cornet, Françoise Dufay, Olovson, Osouf, etc.

**Carte de Françoise Dufay (peut-être de cette année-là ?) :**

"Cher Ami,

*Je suis bien ennuyée, je n'ai pu déposer votre peinture, comme je le pensais, vendredi dernier chez vous et ne connaissant pas votre adresse exacte, je n'ose l'expédier par la poste. Les Bonnardot ont tout ramené à Paris mais je m'étais chargée de vous la restituer. Je n'irai à Paris que l'autre vendredi. Au cas où vous en auriez besoin, téléphonez-moi à Sens où je serai, quand vous recevrez cette carte et vous pourrez l'avoir du jour au lendemain par la poste quand vous m'aurez précisé l'adresse. Autrement je reviendrai (vers 11 heures le matin je pense) l'autre vendredi.*

*Amitiés de Françoise Dufay"*

**Henri Therme dans « Le Peintre » :**

« (...) un bon paysage d'Aberlenc (...) »

#### Mai 1965

**Vle Salon d'Arcueil, Union des Arts Plastiques**

01 - Huile sur toile « Nu » (petites dimensions)

Autres exposants : Brayer, Fabien, Fougeron, Montané, Picart-le-Doux, Yankel, etc.

Samedi 3 mai 1965

**Pneumatique de Jean Dalevèze à René Aberlenc, 125 rue Castagnary Paris 15<sup>e</sup> :**

"Monsieur,

*Faisant partie du Jury du Prix de la Critique, j'aimerais vous y présenter.*

*Il faudrait que vous puissiez faire déposer deux toiles (pas trop grandes) lundi prochain, 10 mai à partir de 16 h à la Galerie Saint-Placide, 41 rue Saint-Placide et les faire reprendre le lendemain. Le jury doit se réunir lundi vers 19 h pour la sélection.*

*Pouvez-vous me téléphoner (TRI-65.07). Je serai chez moi aujourd'hui jusqu'à 20 h et le matin jusqu'à 10 h 30 ?*

*Je souhaite vivement que vous puissiez vous présenter à ce prix et vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs"*

Lundi 10 mai 1965

**Seconde sélection annuelle du Prix de la Critique : Aberlenc, etc.**

**Carte (photo des platanes de Goudargues) de George Besson (à Laudun) à M. et Mme Aberlenc (125 rue Castagnary) :**

*"Nos meilleures pensées chers amis dans un pays où il n'a pas plus depuis février. Je serai bientôt obligé d'aller laver mes liquettes à Goudargues-la-Venise. Amitiés à toute la famille. G.B."*

Dimanche 23 mai 1965

Pierrette note : *"après-midi Saint Germain (Musée)"*

**« Le Peintre » du premier juin 1965 :**

*« (...) Aberlenc (un précieux petit nu) (...) »*

**Exposition « L'Art et la Paix » (Date ? Lieu ?)**

01 - Huile sur toile      *« Maison de la Petite Ceinture à Paris 15e, Porte de Vanves »*

(et non « Maison de banlieue »)

02 – Huile sur toile      *« Les truites » (et non « Les poissons »)*



**F. Garnier dans « les Nouvelles du XXV<sup>e</sup> » :**

*« et puis il y a Aberlenc avec sa « Maison de banlieue » et ses « Poissons ». Que de poésie quotidienne dans ces œuvres, que de clarté et de gentillesse. Il ne suffit pas de peindre une maison et de la titrer « maison », encore faut-il que, dans chaque touche de couleur, que de l'ensemble de la pâte colorée transpire cet appel à la sensibilité, que de chaque fenêtre de cet ensemble habité apparaissent comme ces linges, les joies et les inquiétudes de ceux qui l'habitent ; que soit visible sur la toile cette sorte d'intimité collective qui fait que cette maison n'est pas seulement un amas de briques et de pierres, mais quelque chose qui vit et qui témoigne des vies qu'elle abrite. Cela, c'est tout un métier et ce métier-là est celui d'un grand artiste »*

1er au 20 juin 1965

**XVII<sup>e</sup> Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.**

01 - Dessin      *« Paysage »*

02 - Dessin      *« Paysage »*

*Autres exposants : Babin, Bardone, Berthommé-Saint-André, Brigand, Carzou, Collomb, Delplanque, Dunoyer de Segonzac, Fontanarosa, Fougeron, de Gallard, Garcia-Fons, Genis, Goldberg, Guiramand, Pressmane, Raymond-Martin, Signori, Vinay, Volti, Yankel, etc.*

**P. Mornand dans « La Revue Moderne » du premier août 1965 :**

*« En salle J, (...) et Aberlenc, les Paysages (dessins, ...) »*

Vendredi 3 juin 1965

**Lettre de Pierre Garcia Fons à René Aberlenc :**

*"Cher René,*

*J'ai oublié que mercredi prochain nous étions invités à la soirée Alberti le grand poète espagnol auquel nous sommes si attachés.*

*J'espère que vous voudrez bien nous pardonner Pierrette et toi pour ce nouveau faux bond. Veux-tu me téléphoner pour que nous convenions d'un autre jour, car tu sais avec quel grand plaisir nous passerons une soirée avec vous.*

*Très amicalement à vous trois."*

Juin au 5 juillet 1965

**Exposition à la Galerie Boissière : sélection du « Prix des Onze » (fondé par Victor Arcas)**

**Jury du prix des Onze (que René n'aura jamais) :** Marcel Brion, Maurice Bérard, Georges Boudaille, Edouard Chapet, Raymond Cogniat, J.-P. Crespelle, J.-J. Lévêque, Pierre Mazars, Jacques Michel, J.-D. Rey & Adam Saulnier.

**Aberlenc, etc.**



Nu de la sélection du Prix de la Critique

Vendredi 2 juillet 1965

Huile grand *Nu debout de dos au canapé* (Coll. ?)

Huile 30 M *Paysage de neige en Ardèche* (Coll. Morand)

Huile 30 P *Les deux truites* (Coll. Aberlenc)

*Pierrette note : "René a emmené toiles Prix Critique, qu'il a eu. L'avons su 8 H du soir. Est allé dîner au Méditerranée"*

*Souvenir d'Henri-Pierre : "J'étais avec ma grand'mère dans l'appartement du 9<sup>e</sup> étage, mes parents n'étant pas là, il faisait jour. Un jeune homme a frappé à la porte et a annoncé la nouvelle. René et Pierrette ont été prévenus ensuite, mais je ne me souviens plus comment"*

Samedi 3 juillet 1965

*Pierrette note : "Le lendemain vernissage du Prix trois heures. Maman venue"*

3 au 10 juillet 1965

Exposition de la Sélection du Prix de la Critique le samedi 3 juillet à 15 h

**René reçoit le Prix de la Critique 1965**

18 candidats, dont Girod de l'Ain, etc.

Décès en juin, à 85 ans, du fondateur Augustin Rumeau, directeur de la Galerie Saint-Placide.

Son fils Jean Rumeau prend la suite.

*Composition du Jury :*

*Président :* Maximilien Gauthier

*Secrétaire Général :* Guy Dornand

**Barnett D. Conlan**

Jean Chabanon

**Raymond Charmet**

Jean Dalevèze

G. J. Gros

**Jean Rollin**

**Maurice Tassart**

Marcel Zahar

**Jean Rollin dans « L'Humanité » du 5 juillet 1965, « Le peintre Aberlenc, Lauréat du Prix de la Critique. Une mention de dessin décernée à Ibarrola, emprisonné depuis trois ans à Burgos »**

*« Le choix d'Aberlenc, peintre figuratif, confirme la tendance du Prix de la Critique. Celui-ci consacra entre autres, depuis 1947, Lorjou et Buffet, Yvonne Mottet et Sébire, Minaux, Pressmane, Anna Kyndinis. Ainsi se trouve mis en vedette un artiste dont les mérites furent souvent célébrés dans notre journal.*

*Né le 10 novembre 1920 à Alès, Aberlenc est un autodidacte. Il se manifesta dès 1952 aux Indépendants, puis au Salon de la Jeune Peinture qui l'honora de son Prix en 1956. Durant tout l'été, dans la solitude et le calme d'un village de*

l'Ardèche, Aberlenc préparera l'exposition de ses tableaux récents qui aura lieu en septembre prochain à la Galerie Saint-Placide. (...) »

**Maurice Tassart dans « Le Parisien Libéré » du 5 juillet 1965, « Aberlenc, Prix de la Critique 1965 » :**

« (...) Jamais la sélection finale (18 peintres) n'a été d'un niveau aussi élevé.

René Aberlenc a très nettement emporté la palme, après une lutte serrée. C'est un authentique artiste, à qui les sujets de tout le monde inspirent des toiles remarquables par la vigueur, la couleur et la sensibilité. Cependant, après l'avoir élu, la plupart des jurés éprouvaient une sorte de remord. Fallait-il laisser dans l'ombre des peintres aussi exceptionnels que (...). faute de pouvoir faire mieux, on a décerné une mention à Menguy et Milshtein et la traditionnelle mention de dessin a été partagée entre Clayette et le peintre espagnol Agostin Ibarrola, pour de pathétiques compositions exécutées en prison. (...)

*Il n'est guère douteux que la cuvée 1965 comptera dans les annales du prix de la Critique »*

7 juillet 1965

**Carte de George Besson (de St Claude) à M. et Mme Aberlenc (écrit très petit et difficile à lire) :**

"(après avoir dessiné avec humour 2 drapeaux français croisés) Bravo, cher homme du jour. Je me réjouis de votre victoire comme Mme Walch, comme Chapet qui m'ont annoncé votre succès en même temps que vous. Heureuse et mélancolique (?) journée à Besançon. (??) Votre nu sur fond rouge a été apprécié.

? ? jurassique (avec Jacqueline pendant le mois de juillet). Partagez en famille nos pensées affectueuses et bravo encore. La vertu est parfois récompensée. G. B."

9 juillet 1965

**Lettre de E.L. Brami (de la Galerie Vendôme) à René Aberlenc, 125 rue Castagnary Paris 15 :**

"Mon bien cher ABERLENC,

Voilà bien longtemps que je n'ai eu le plaisir de vous serrer la main. Vous devez bien penser que je le regrette sincèrement.

Mademoiselle MIGEOT et moi avons l'intention de vous faire signe, à Madame et à vous, ainsi qu'à André et Juliette DARLE, à la rentrée.

Un bon repas, quelques bons sujets de conversation et quelques bons tableaux de vous que nous pourrions voir ... et la vie est belle.

Aujourd'hui j'ai le plaisir d'apprendre que le jury du Prix de la Critique (réuni sous la présidence de Maximilien Gauthier) vient de vous décerner sa récompense pour cette année. Nous nous en réjouissons, Mademoiselle MIGEOT et moi de tout coeur et nous empressons de vous exprimer nos vives félicitations. Nous nous proposons d'en donner la nouvelle à ceux de nos clients qui, au cours des deux expositions faites en notre galerie vous ont acheté.

Mademoiselle MIGEOT et moi vous souhaitons de bonnes vacances. Le bonjour de Mademoiselle MIGEOT et mes hommages à Madame ABERLENC. Gros baisers à l'adorable petit garçon.

À vous de tout coeur"

**F. Garnier dans « Les Nouvelles du XVe » du ? juillet 1965 « René Aberlenc, lauréat 1965 du Prix de la Critique »**

«Autre agréable fin de saison avec l'attribution fort méritée, samedi dernier, à notre ami et camarade René Aberlenc, du Prix de la Critique. « Pour une fois, les critiques n'ont pas été trop c... » écrivit un visiteur sur le livre d'or de l'exposition. Je ne commenterai pas... Comme son nom l'indique, ce Prix est attribué chaque année par un jury composé de 10 critiques d'art de renom à un artiste ayant réuni la majorité des voix sur son nom et choisi parmi les 20 sélectionnés du Prix. La sélection du Prix de la Critique 1965 fait l'objet d'une exposition à la Galerie Saint-Placide (41 rue Saint-Placide) du 3 au 10 juillet. (...)

Depuis 1947, ce prix fut attribué à des artistes comme Lorjou, Bernard Buffet, Minaux, Pressmane, Jean Carton, etc... ce qui en illustre l'importance. Aussi sommes-nous très heureux que ce soit un ami des « Nouvelles du XVe » qui en soit cette année le lauréat et cela d'autant plus que, par sa sensibilité et son métier, Aberlenc doit à juste titre être considéré comme un grand peintre contemporain. Ceux d'entre vous qui eurent l'occasion de visiter cette année l'exposition « L'Art et la Paix » se souviennent de sa grande toile intitulée « Maison de banlieue ». Nous aurons à la rentrée assurément l'occasion de regarder des œuvres récentes de ce peintre, ne serait-ce que lors de l'exposition personnelle que lui consacrer la galerie Saint-Placide en septembre, comme il est de coutume de le faire chaque année au lauréat.

Nous avons posé à Aberlenc quelques questions :

**- Que représente pour toi l'attribution du Prix de la Critique ?**

*C'est un encouragement qui compense la somme des déceptions que l'on rencontre dans le processus de création et dans la vie en général...*

**- Comment te situes-tu dans la peinture contemporaine ?**

*J'appartiens à ce courant de la peinture figurative né après la guerre et qui s'est concrétisé au Salon de la Jeune Peinture entre les années 50 et 60. Je suis resté fidèle à cette tendance, à un certain goût de la vérité et à une certaine forme d'humanisme. Je pense que la vie est une source quotidienne d'inspiration qui n'exclut pas, mais au contraire développe la recherche et l'évolution de l'artiste en dehors de tout académisme.*

**- Tu pars en vacances mais tes vacances seront faites de travail...**

*Oui, je pars jeudi pour la maison familiale dans l'Ardèche. Je vais me coller à la nature et je verrai ce que cela donnera ; si cela marche, je vais m'adonner aux paysages, sinon je ferai des natures mortes et, de toutes façons, des nus... »*

**Juliette Darle dans « L'Humanité-Dimanche » du 18 juillet 1965, « Entretien avec un peintre d'aujourd'hui, René Aberlenc, Prix de la Critique 1965 » :**

*« Un jury, présidé cette année par Maximilien Gauthier, vient de décerner le Prix de la Critique 1965 au peintre René Aberlenc. Depuis 1947, ce Prix révéla au grand public des artistes tels que Lorjou et Buffet, Yvonne Mottet, André Minaux, Pressmane, Jean Carton et Anna Kyndinis, Pierre Lesieur...*

*Des mentions de peinture furent attribuées cette année à **Milshtein** et à **Menguy**, des mentions de dessin à **Clayette** et au jeune peintre espagnol **Ibarrola** emprisonné à Burgos depuis trois ans. (On peut voir à la galerie Epona, 8, rue Monsieur-le-Prince, un ensemble de dessins qu'il exécuta pendant sa détention.)*

*La sélection de la galerie Saint-Placide, particulièrement intéressante cette année, comprenait encore des aquarelles de **Jean Montchougnny**, des toiles de **Peltier**, d'**Ortega**, de **Bertin** et d'**Hélène Girod de l'Ain**, l'un des peintres les plus authentiques de sa génération.*

*Aberlenc n'est pas un inconnu dans ce journal pour lequel il fit, voilà quelques années, plusieurs dessins illustrant des nouvelles de Gaston Baissette. Il s'est fait un plaisir de répondre aux questions qui lui furent posées à l'intention de nos lecteurs. »*

### **Primauté du dessin**

*« Je suis reconnaissant au jury, dit Aberlenc, d'avoir distingué un travail aussi peu à la mode que le mien. Je suis d'autant plus heureux que je n'ai jamais été, vous le savez d'ailleurs, candidat à aucun prix. »*

*Personne ne présente sa candidature au Prix de la Critique. Les membres du jury retiennent, au cours des manifestations de l'année, une sélection d'artistes parmi lesquels sera élu le lauréat. C'est à l'exposition « Prestige du dessin » chez Anne Colin, à laquelle il participait en compagnie des sculpteurs Jean Carton, René Babin, Corbin, Kretz, Raymond-Martin, qu'Aberlenc fut remarqué par l'écrivain d'art Jean Dalevèze.*

**- Que représente pour vous le dessin ?**

*- J'ai toujours dessiné. Quand j'ai présenté celle qui devait devenir ma femme à ma première Institutrice, à l'école maternelle d'Alès, nous avons feuilleté ensemble les cahiers que j'avais à 4 ans. Ils sont remplis de dessins... J'ai toujours continué.*

**- Comment avez-vous étudié le dessin ?**

*- A 14 ans, j'ai commencé à travailler neuf à dix heures par jour comme peintre en bâtiment pour des entrepreneurs. Je peignais des appartements, des viaducs, des disques de chemins de fer... Le soir, j'allais à l'école municipale de dessin d'Alès...*

*Simplement posées contre le mur ou sur un chevalet, les toiles semblent de passage dans l'atelier qui prend jour sur l'ancienne voie de la petite ceinture où les trains circulent rarement et qu'envahissent peu à peu les arbres et la verdure. Le regard s'arrête ici, dans une lumière choisie, sur quelques dessins admirables qui pourraient figurer dans n'importe quel musée, à côté d'Ingres, de Degas, de Dürer... Ce sont des œuvres de Carton, de Kretz, et deux nus d'Aberlenc, d'une singulière pureté d'esprit et de trait.*

*Ce peintre, qui dessine aujourd'hui comme on savait le faire autrefois, précise de lui-même : « Je ne manque jamais, depuis que je suis à Paris, une exposition du cabinet des dessins, au musée du Louvre. »*

### **Peintre en bâtiment**

**- Quand êtes-vous venu à Paris ?**

*- J'y suis « monté » à la Libération. J'avais rencontré Jean Carton à Alès. Il me dit de venir à Paris. Ma mère, qui m'avait toujours encouragé, me laissa libre de partir. À Paris où j'arrivai inopinément, je retrouvai Carton en compagnie de Volti au vernissage d'un peintre nommé Civet. Je passai la première nuit rue Perceval, dans l'atelier de Volti, qui me montra les dessins qu'il rapportait de captivité.*

*Je devais faire de la peinture en bâtiment pendant huit ans. Jusqu'en 1952. J'emmenageai bientôt dans un atelier, rue du Moulin-de-Beurre, avec, pour tous meubles, trois caisses et un sommier prêtés par le concierge. Je n'en sortis que pour venir ici. Je n'ai jamais quitté ce quartier, ce voisinage de la « Ruche » et des abattoirs de Vaugirard.*

**- Quand pouviez-vous peindre ?**

*- Je peignais assez peu, mais je dessinais tous les soirs. En arrivant à Paris, j'avais rencontré le jeune sculpteur René Babin. Nous étions devenus tout de suite très copains, nous faisons ensemble des travaux de bâtiment, nous dessinons ensemble, prenant un modèle à nous deux.*

*En 1948, je me suis marié et Pierrette, ma femme, s'est mise à poser pour moi tous les soirs. Licenciée de philosophie, elle est devenue professeur d'enseignement technique, ce qui m'a permis de réduire à mi-temps la peinture en bâtiment. Je peignais enfin une demi-journée, des portraits, des natures mortes, des paysages...*

### **Les amis de la « Ruche »... Siqueiros**

**- Quand avez-vous exposé pour la première fois ?**

*- En 1947, Carton m'avait fait exposer au Salon des Tuileries. Je n'exposai à nouveau que cinq ans plus tard, au Salon des Indépendants. En 1953, je participai au Salon de la Jeune Peinture.*

**- Ne fréquentez-vous pas alors les jeunes peintres de la « Ruche » ?**

*- Babin et moi, nous avons rencontré Paul Rebeyrolle à l'Union des Arts Plastiques. Nous sommes devenus des habitués de la « Ruche ». J'y ai fait la connaissance des peintres Michel de Gallard, Roger Grand, Thompson, Simone Dat, Bocchi, Claude Autenheimer, Biras, Cuelco, Garcia-Fons... Nous y rencontrions très souvent les musiciens Philippe Gérard et Jean Prodromidès, l'acteur Claude Martin, des écrivains, Marcel Zahar, Pierre Gaudibert, Kédros, tous les amis de Rebeyrolle... et parfois d'autres peintres, Mouly, Paul Collomb : Robert Doisneau venait nous voir, les photos qu'il a prises sont connues. Je me souviens du jour où le peintre italien Renato Guttuso est venu à la « Ruche » avec sa femme. Il y avait Lorjou, que je voyais pour la première fois.*

*Et Siqueiros ! Un être comme Siqueiros, ça impressionne. On ne l'oublie pas. Siqueiros, qui revenait d'URSS, nous avait donné rendez-vous. Nous avons dîné tous ensemble. Il nous a raconté sa vie mouvementée de colonel de la Libération. Les discussions esthétiques étaient pour lui une chose dépassée. Il concevait la peinture comme un langage pour son peuple. Il était pris par la portée sociale de l'art.*

### **Toujours Courbet, Rembrandt**

**Quels peintres admiriez-vous alors ?**

*- L'ambiance de la « Ruche » a compté pour moi, cette grande fraternité qu'il y avait. Et l'on croyait vraiment à la peinture ! Ma grande admiration d'alors, c'était Utrillo, les œuvres d'avant 1914. Le côté un peu dur de sa peinture nous touchait. C'était ça et pas le misérabilisme que l'on dit, la « Ruche » au début. Il y eut aussi l'influence de Lorjou, surtout à l'époque de l'Homme-Témoin. Marcel Gimond, lui, je l'ai rencontré au Salon de la Jeune Peinture. - Je suis souvent allé le voir à son atelier...*

*Ainsi se forma, en vingt ans de confrontations dans les salons et de contacts avec la vie, cet artiste qui s'est véritablement révélé voici quatre ans, alors que son art s'imposait déjà, par cette première exposition à la Galerie Vendôme qui fit événement. Le grand peintre qui s'annonçait déjà n'a cessé de s'affirmer par une ampleur nouvelle du souffle et ce naturel, cette liberté obtenus comme de surcroît à force d'approfondir sa connaissance de la nature, de serrer l'analyse des formes.*

**- Et maintenant, quels sont vos maîtres ?**

*- Toujours les mêmes finalement. Rembrandt, Vélasquez, Goya, Courbet, Chardin, Degas et Cézanne... J'aime aussi les Vénitiens, Le Tintoret, ce portrait par lui-même dont personne ne parle... Watteau, les impressionnistes... **Ce dont je suis sûr, c'est que je partirai toujours de la vie, la source inépuisable d'inspiration. Se remettre tous les jours devant le motif, avec une émotion vraie et tirer de cette émotion les formes modernes susceptibles de la communiquer !***

**Jean Dalevèze dans « Aux Écoutes » du 22 juillet 1965, « Dans leur atelier. René Aberlenc » :**

*« René Aberlenc, dernier lauréat du prix de la Critique, n'est certes pas un inconnu pour ceux qui, ne s'arrêtant pas aux peintres déjà hissés sur le pavois de la célébrité, suivent les salons, vont à la découverte des expositions. Mais c'est un homme discret, modeste, qui laisse à sa peinture le soin de parler pour lui, et que son travail absorbe davantage que les réunions mondaines. Il va son bonhomme de chemin, s'efforçant d'exprimer le mieux possible ce qu'il doit dire, s'émerveillant d'un corps de femme dans la lumière, d'un paysage, de la nature morte que composent soudain deux poissons posés sur un plat, difficile envers lui-même, insatisfait.*

*- Je travaille tous les jours, me dit-il, et s'il arrive qu'une journée se passe sans que j'aie dessiné ou peint, j'ai l'impression d'avoir perdu mon temps. Mais je produis peu, en définitive, parce que je reviens longuement sur mes toiles, peut-être trop, même. Et puis je détruis beaucoup. Vous savez, quand on se compare aux grands, on ne trouve jamais que ce que l'on fait est bon.*

*La verrière de l'atelier, au rez-de-chaussée d'un immeuble moderne, près des abattoirs de Vaugirard, ouvre sur la voie de l'ancien chemin de fer de ceinture, sur l'herbe du talus et la verdure de quelques arbres, inattendus dans ce quartier.*

*- Comment êtes-vous devenu peintre? Le milieu dans lequel vous êtes né, il y a de cela un peu moins de quarante-cinq ans, ne vous y prédisposait guère.*

Aberlenc, sagement assis sur un tabouret devant sa table à dessiner, sourit.

- Pas du tout, non. Ma mère tenait un petit commerce d'alimentation, à Alès. Pourtant j'ai toujours eu envie de dessiner, de peindre. J'ai toujours voulu devenir un peintre. Mais ça n'a pas été commode. A quatorze ans, j'ai du gagner ma vie. J'ai été peintre en bâtiment, restaurateur de tableaux... Le soir, ma journée finie, j'allais étudier à l'école de dessin. J'ai toujours beaucoup dessiné, et je continue. A dix-huit ans, j'ai eu la chance de rencontrer le sculpteur Carton, à qui je dois beaucoup. Quand le suis « monté » à Paris, après la guerre, c'était pareil... Vous voyez, je ne suis passé par aucune école. Mais je pense que la meilleure de toutes, c'est encore de fréquenter les musées. J'y vais souvent, et le soir, je feuillette des albums de reproductions... Je devais avoir trente-trois ans lorsque je me suis risqué, pour la première fois, à montrer dans un salon ce que je faisais.

- Si je vous demandais, lui dis-je, de résumer vers quoi tendent vos efforts, que répondriez-vous ?

- Le contrôle de la sensibilité par l'intelligence, la leçon de Cézanne, en somme. Mais, chez moi, la sensibilité l'emporte encore trop souvent. Ce qu'il faut éviter à tout prix, c'est de s'enfermer dans une théorie, dans des formules. La peinture est un combat perpétuel, ce qui la rend passionnante, d'ailleurs. Ce qui compte avant tout, à mes yeux, c'est ce qui est vrai, la vie. Je crois que si, partant de la vie, je peux réussir une synthèse entre la sensibilité et l'intelligence, je parviendrai à faire quelque chose qui sera complet.

Souhaitons que le Prix de la Critique qui vient de lui être donné fasse mieux connaître René Aberlenc, cet homme modeste, ce vrai peintre, il le mérite. »

#### **Claude Roger-Marx dans le « Figaro Littéraire » du 22 au 28 juillet 1965, « Des Prix » :**

« (...) Après six tours de scrutin, c'est à René Aberlenc que le jury du Prix de la Critique, renouvelé après la démission de son président et de cinq de ses membres, accorda au début de juillet, le plus grand nombre de suffrages. Son Nu contraste, par la fermeté de sa construction plus que par la couleur trop dispersée, avec le peu d'éclat d'une réunion où seuls auraient pu rivaliser avec lui les envois de Girod de l'Ain, etc. (...) »

#### **Barnett D. Conlan dans « Arts Review » (Alt. Weeks) du 24 juillet 1965 :**

« The Prix de la Critique 1965 was recently awarded to Aberlenc, chosen from a selection of 18 artists. (...) An exhibition of those competing is on show at the Galerie Saint Placide. »

#### **« Pictures on exhibit- New York » d'octobre 1965 :**

« The « Prix de la Critique » this year was awarded to Aberlenc, a master of his craft in the traditional sense, in a modern technique. »

#### **« Flammes Vives » d'automne 1965 : « Le Prix de la Critique à Aberlenc » :**

« Décerné annuellement par une sélection de critiques d'art de France, le Prix de la Critique 1965 a été décerné à R. Aberlenc, avec des mentions allant à Milhstein et Menguy pour la peinture, Ibarrola et Clayette pour le dessin.

Nous avons plusieurs fois déjà attiré l'attention sur l'œuvre picturale d'Aberlenc et de Menguy, que nous sommes heureux de féliciter à cette occasion. »

#### Mardi 6 juillet 1965

Pierrette note : "Après-midi Dalevèze venu"

#### Mercredi 7 juillet 1965

Pierrette note : "Valises (fin). Maman venue avec René fin matinée. René a enregistré pour radio."

#### Judi 8 juillet 1965

Pierrette note : "Voyage (Paris-Ardèche). Départ 5 h 1/4 avec maman. Arrivés vers les 7 h du soir. Dîner chez les Héraut"

#### Samedi 10 juillet 1965

Une radio (France Culture ?) annonce que René a eu le Prix de la Critique et diffuse une interview de lui.

#### Mercredi 14 juillet 1965

#### **Lettre de Jacques Petit (à Choisy le Roy) à René Aberlenc (réexpédiée en Ardèche):**

"Cher Aberlenc,

L'autre soir, samedi je crois, je m'occupai autour de la palette en écoutant d'une oreille la radio.

Ton nom associé au Prix de la Critique et ta voix aussitôt après ont été une bouffée de joie.

J'aurais voulu te dire aussitôt au téléphone le plaisir de cette couronne à toi, le discret, l'effacé. C'est magnifique et réconfortant. Et le propos, calme mais ferme et mesuré, était parfait.

Bon boulot cet été dans ton midi et rendez-vous au Salon d'Automne.

Je te redis mille bravos et mon amitié."

Jeudi 15 juillet 1965

Pierrette note : "*Pose pour nu canapé*" (probablement le "Nu au canapé rouge")

Vendredi 16 juillet 1965

Pierrette note : "*René a commencé toile nu au canapé*"

**Lettre de Charles Folk à René Aberlenc :**

*"Cher Ami,*

*Je viens de lire dans les Nouvelles Littéraires que le Prix de la Critique t'a été décerné. Cela me fait grand plaisir et je veux t'en féliciter.*

*Bonnes vacances et bon travail.*

*Amitiés à toi et à Pierrette"*

Samedi 17 juillet 1965

Pierrette note : "*Matin René a préparé toiles. Après-midi a préparé "nature morte à la grande bouteille "*"

Dimanche 18 juillet 1965

Pierrette note : "*René a travaillé*"

Lundi 19 juillet 1965

Pierrette note : "*Journée passée avec les Peyrouse à la source de l'Ibie*" (= au "Trou de la Lune" ; il n'y avait pas encore de route en vallée de l'Ibie, y aller était une expédition sur des chemins de terre !)

Mercredi 21 juillet 1965

Pierrette note : "*René a travaillé nu*"

Jeudi 22 juillet 1965

Pierrette note : "*Ai posé pour portrait robe rosée. Sur le soir allés Chandolas*"

Samedi 24 juillet 1965

Pierrette note : "*Fin après-midi René et moi allés vernissage Rodde à Pont-Saint-Esprit*"

Lundi 26 juillet 1965

Pierrette note : "*René s'est remis au nu debout*"

Mardi 27 juillet 1965

**Lettre de Simone et Jean Carton (à l'atelier 8 bis rue François Guibert, Paris 15<sup>e</sup>) à M. Mme Aberlenc Artiste peintre :**

*"Ma chère Pierrette,*

*C'est une lettre très intéressée que je vous envoie, j'aimerais vous demander si au cours de vos promenades vous seriez assez gentille pour cueillir des herbes de toutes sortes, comme on en trouve chez vous. J'ai épuisé celles d'il y a 2 ans et j'étais si ravie de les avoir.*

*J'espère que vous avez plus chaud qu'à Paris. On a bien du mal à s'imaginer que l'on est au mois d'août ou presque. Nous ne partons qu'en septembre comme vous le savez déjà, nous irons une dizaine de jours du côté de Saintes et, ensuite, à Villeneuve sur Lot. Il paraît que dans cet hôtel il y a un chef d'une classe extraordinaire, aussi gare (expression franc-comtoise)... à la ligne pour Jean. Pour ma part, j'espère y manger davantage de truffes qu'à Paris.*

*En espérant que vous profitez tous les quatre de vos vacances, des promenades, du jardin merveilleux et que René en profite pour faire de belles toiles, Kiki, lui, ne doit pas tenir en place et réclamer son vélo à chaque instant.*

*Je vous embrasse tous trois et mes bonnes amitiés à votre mère, Pierrette.*

*Simone.*

*Mes chers amis,*

*J'espère que vous êtes bien au calme et que la santé et le boulot vont bien. Ici à Paris l'été c'est magnifique, presque plus de voitures dans les rues et on respire vraiment un air du moyen-âge. Marèze d'un côté, Patrice de l'autre (modèles féminin et masculin de Carton), bronzent à qui mieux mieux. On se demande où ils vont chercher le soleil, car il pleut presque tous les jours ! Mystère.*

*Avec mes meilleures affections, sans oublier Madame Nicolas et le solide Kikinoche. Jean Carton."*

Mercredi 28 juillet 1965

Pierrette note : "*René fait des bouquets. Fin après-midi arrivée des Maréchal en caravane*"

Dimanche 1<sup>er</sup> août 1965

Pierrette note : "*René travaille paysage vu de la fenêtre*"

Lundi 2 août 1965

Pierrette note : "*Fin après-midi allés dessiner vers Merlet avec René*"

Mercredi 4 août 1965

Pierrette note : "*René a commencé 2 natures mortes fond rouge*"

Jeudi 5 août 1965

Pierrette note : "*René a installé colonne dans parterre roses*"

Mercredi 11 août 1965

Pierrette note : "*Jacqueline Bret-André passée*"

Lundi 16 août 1965

Pierrette note : "*Patrice François (frère de Luc) venu*"

Vendredi 20 août 1965

Pierrette note : "*Départ Patrice matin. René a commencé toile Cirque Chauzon*"

Samedi 21 août 1965

Pierrette note : "*René a préparé les escargots*"

Pour la visite de sa sœur et de sa famille vers la fin des vacances d'été, René prit l'habitude de leur préparer un grand plat d'escargots "petits-gris" ramassés dans le jardin pendant l'été.

**Recette venue d'Alès pour préparer les escargots (petits-gris),  
recueillie par Henri-Pierre auprès de René :**

- faire jeûner les escargots plus de 15 jours (au thym) ;

*La veille ou le matin :*

- les laver dans plusieurs eaux (avec gros sel et vinaigre)

- les faire cuire dans leurs coquilles à la cocotte-minute, recouverts d'eau, avec thym et laurier, à petit feu pendant 2 h 30 après le moment où la vapeur sort ;

*Le jour même :*

- préparer au dernier moment la sauce avec des tomates : les faire cuire, les presser, jeter l'eau, ajouter un peu de farine, des anchois écrasées, des noix et des noisettes écrasées, des petits lardons, du thym et du laurier, du poivre et du sel. La sauce ne doit être ni trop épaisse ni trop liquide ;

- réchauffer les escargots dans la sauce : faire mijoter ensemble.

Dimanche 22 août 1965

Pierrette note : "*Jeanne (Repellin) , Pierre Yvette (Poensin), René Josette (Repellin), André Miette (Antonin). Grande pluie. Avons mangé chambre. Après-midi cimetière (et) Chastelas*"

Mardi 24 août 1965

Pierrette note : "*Fin après-midi Michel Rodde et sa femme venus. Ont dîné*"

Mercredi 25 août 1965

Pierrette note : "*Après-midi promenade en voiture cirque Chauzon etc. René travaille.*"

Vendredi 27 août 1965

Pierrette note : "*René travaille*"

Samedi 28 août 1965

Pierrette note : "*René continue de peindre*"

Samedi 28 août 1965

**Lettre de Jean Rumeau, directeur de la galerie Saint-Placide à René Aberlenc :**

*"Cher Aberlenc,*

*Quand rentres-tu de vacances ? Je serai à la galerie jeudi à partir de 16 h.*

*Veux-tu m'y mettre un mot afin de me dire combien tu désires de cartes d'invitation pour ton usage.*

*J'espère que tu vas nous faire une exposition formidable !*

*Crois à toute mon amitié sympathique. Mes hommages à ta femme.*

*Bien à toi cordialement"*

Dimanche 29, lundi 30, mardi 31 août 1965

Pierrette note : "*René peint*"

30 août 1965

**Lettre de Guy Dornand à René Aberlenc :**

*"Cher Aberlenc,*

*Je te suppose en Ardèche...mais le plus tôt possible – avant le 8/9 envoie-moi une photo d'un de tes tableaux et quelques lignes pour m'indiquer de quoi est composée ton expo chez Rumeau.*

*Bien cordialement à toi"*

31 août 1965

René prend la carte de l'Association de Pêche et de Pisciculture.

Juillet à octobre 1965

**Donation George et Adèle Besson au Musée des beaux-Arts de Besançon**

**Seconde exposition : les artistes morts et vivants (177 œuvres)**

\* **Les « anciens » :** Seurat, Signac, Rodin, Bonnard, Renoir, Monet, Marquet, Dufy, Matisse, Berthe Morisot, Albert André, Vallotton, Lehman, Walch.

\* **Les classiques vivants :** Gromaire, Picasso.

\* **Les « jeunes » :** Aberlenc, Bardone, Bret-André, Desnoyer, Despierre, Estève, Pignon, Carton, Collomb, Cottavoz, Fusaro, Garcia-Fons, Genis, Girod de l'Ain, Guiramand, Lesieur, Lorjou, Lotiron, Mayet, Mentor, Mialhe, Minaux, Mottet, Perrot, Petit, Pignon, Pressmane, Rodde, Savary, Tal-Coat.

Août 1965

**Exposition au Théâtre de Dives-sur-Mer, organisée par l'Union des Arts Plastiques et la Municipalité.**

01 - Huile sur toile « *Nu au Canapé rouge* »

*Autres exposants :* Brayer, Bret-André, Berthommé Saint-André, Lurçat, Picasso, Pignon, etc.

**C.D. dans « Paris-Normandie » du 6 août 1965, « Dives-sur-Mer, visite aux cimaises du théâtre » :**

« (...) Aimez-vous les fauves ? Attardez-vous devant le sensuel « canapé rouge » d'Aberlenc (...) »

31 août 1965

**Carte postale (de Simorre, Gers) de Gunnar Nilsson à René Aberlenc :**

*"Cher ami,*

*Je t'envoie une salutation de Simorre, le pays de ma femme. J'espère que tu passes de très bonnes vacances. A bientôt cher ami. Cordialement."*

Mercredi 1<sup>er</sup> septembre 1965

Pierrette note : "*René finit son nu*"

Mardi 7 septembre 1965

Pierrette note : "*Matin avons accompagné maman Pierrelatte*" (train pour Paris)

Mercredi 8 septembre 1965

Retour Ardèche-Paris

Jeudi 9 septembre 1965

Pierrette note : "*René a tendu ses toiles*"

**Carte postale (aqueduc de Maintenon, Eure-et-Loir) de Mme Walch aux Aberlenc :**

*"Mévoisins*

*Chers amis, j'apprends par les "Lettres françaises" votre vernissage Galerie St Placide qui aura lieu samedi 11 septembre. Je suis très contrariée de ne pouvoir me joindre ce jour-là à vos amis pour vous dire tout le bien que je pense de votre peinture. Nous rentrons, François et moi, à la fin de la semaine prochaine et naturellement votre exposition sera notre première sortie à Paris.*

*Si vous disposez par exemple de la journée de mardi 14, vous pourriez la passer avec nous. Nous en serons ravis. Pas compliqué : vous sortez par le petit Clamart, route de Saclay, Chevreuse, Rambouillet, Maintenon. À la sortie de Maintenon, passez au-dessous du viaduc, vers Chartres. À la deuxième flèche, Mévoisins, tournez à gauche, montez vers le grand tilleul en haut du (...) et stoppez devant un cabanon jaune serin. Nous vous attendrons derrière le portail blanc, Maison Fauques.*

*Amitiés bien sincères."*

Vendredi 10 septembre 1965

**Carte postale (du Vercors) de Renée et Jean Vinay à René Aberlenc :**

*"Cher Aberlenc,*

*Ne serons pas à votre vernissage demain puisque nous sommes toujours dans notre Dauphiné. Bravo pour ce Prix de la Critique et nos souhaits de réussite pour cette expo. Croyez-nous bien amicalement vôtres. Jean Vinay est sur le motif."*

Septembre 1965

**Carte postale d'Aix les Bains de Marcel Zahar à René Aberlenc :**

*"Cher Aberlenc,*

*Désolé de ne pouvoir venir à votre exposition – mais je soigne ici mes rhumatismes – Je vous souhaite le grand succès que vous méritez. Amitiés à votre femme et à vous.*

*Amitiés aussi à l'ami Jean Rumeau."*

Vendredi 10 septembre 1965

Pierrette note : *"Allés Galerie Vendôme chercher des toiles. Après-midi encadré toiles avec Carton"*

11 au 24 Septembre 1965.

Chez Jean Rumeau, 41 rue Saint Placide, Paris 6<sup>e</sup>

*Galerie Saint-Placide : Exposition du Prix de la Critique (troisième exposition personnelle)*

Vernissage le samedi 11 septembre 1965 de 14 h 30 à 19 h 30

Pierrette note : *"Après-midi vernissage. Maman venue déjeuner. Soir dîner Coupole"*

***Les toiles nouvelles (8 ?) et récentes (4 ?) :***



01 - Huile sur toile « *Le Chastelas et Saleyron vus de la fenêtre* »



02 - Huile sur toile « *Paysage aux oliviers* » 30 M



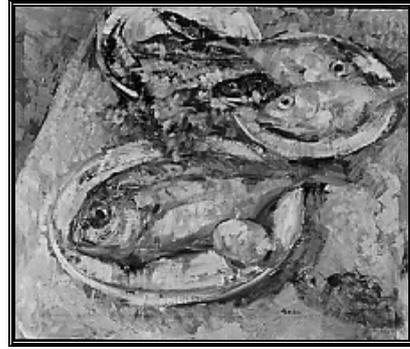
03 - Huile sur toile « *Au port* »



04 - Huile sur toile « *Les gorges de l'Ardèche* »  
(grand format)



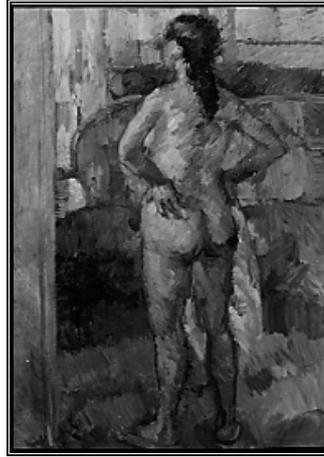
05 - Huile sur toile  
« Nature morte au bouquet »



06 - Huile sur toile  
« Les poissons »



07 - Huile sur toile  
« Les ménagères »



08 - Huile sur toile  
« Nu debout de dos »



09 - Huile sur toile  
« La toilette (Nu) »



10 - Huile sur toile  
« Nature morte au moulin à café »



11 - Huile sur toile « La coiffure »



***Les toiles plus anciennes:***



13 - Huile sur toile « *Maison de la petite ceinture à la Porte de Vanves* »  
(improprement appelée précédemment  
« *Paysage de banlieue* » car on est à Paris 15<sup>e</sup>)



14 - Huile sur toile « *Les truites* »



***Dessins et pastels :***  
15 - Dessin « *Portrait de la mère de l'artiste* »



16 – Pastel « Nu à la chaise »



17 - Pastel « L'enfant (Nu d'Henri-Pierre) »



Ce nu a-t-il été exposé ?

**Dépôt Saint-Placide reçu le 28 septembre 1965 :**

<i>Paysage aux Oliviers</i>	30 M
<i>Nu au fond vert</i>	25 F (rayé)
<i>Roses blanches</i>	6 F (rayé)
<i>Oliviers</i>	6 F
<i>14 juillet</i>	4 F (rayé)
<i>Nu assis</i>	4 F
<i>Barques (ponton)</i>	4 F

**Sur un cahier "dessin fine face Canson" (les signatures illisibles ne sont pas citées, sauf si la dédicace est lisible) :**

*"Exposition d'une grande tenue artistique. Félicitations pour l'ensemble des œuvres"* (illisible) ; *"Très heureux mon cher Aberlenc, très amicalement"* **Jean Rumeau** ; *"Cette année, sans restriction : Bravo !"* Jacques Delpech ; **Jean Rollin** ; *"Les critiques sont moins cons que d'habitude"* Luc Marceau ; *"Très juste !"* (anonyme) ; **Guy Dornand** ; H. Tossy ; **Guy Vignoht**, *"Expression de joie et d'admiration d'une Alésienne"* M. Richard - galerie Parnasse ; M. Luz Ibarrola ; Sylvie Fromentier (Épona) ; **Juliette & André Darle** ; Monique Oppenheim ; Ray ; **Brigand** ; A. Teyssier ; Jean Peltier ; Toma ; **Raymond Charmet** ; Corsi ; *"Очин хорошо!!!" (Très bien !!! en russe)"* K. Belinsky ; **Pressmane** ; André Garnier (162 rue Perroux Neuilly sur Seine) ; S. Peltier-Jauin ; **Jean et Simone Carton** ; Jeanne Warnod ; **Cavanna** ; M. Sandoz ; Pablo Réjus ; **Vasquez de Sola** ; Dero ; Xavier Dijol ; **Colette Blétel** ; *"J'aime Lejeune pour la vigueur de la composition et son esprit"* (illisible) et *"Philippe Lejeune est le meilleur"* Michel Corfou ; *"Bravo René Aberlenc"* **Luc François** ; *"Vous êtes le N° 1 de "ma Critique"* G. Lapeyre ; *"Approuvé"* (illisible) ; Capitaine ; Michaut ; A. Biry-Autret ; *"Très belle sélection"* A. et M.L. Hoffmann ; Dr. d'Arthez ; Olga Klein Astrachan ; André Thibault ; *"Lejeune très bien, Aberlenc + très bien mérité"* (illisible) ; Jean-Pierre Grün (70 bis rue ND des Champs) ; Pablo Lozada (61 bd de la Saussaye Neuilly) ; Gaspard (112 rue d'Assas 6e), **André Antonin** ; **Arlette Ginioux** ; **Pressmane** ; **H. Bertrand** ; **Guy Dornand** ; Janet Anguille ; Dubi ; Lengelé ; *"Sincères félicitations cher Aberlenc"* **André Weber** (critique d'art à Juvénal) ; **Jean Dalevèze** ; Robert Maréchal ; **Paul Cornet** ; **Gudmar Olovson** ; **Damboise** ; **André Jaïs** ; Roger Reboussin ; **René Babin** ; Tanguy ; **Ilio Signori** ; Barbara Schwartz ; P. Hubert ; Fonta Stick ; *"Très bonne exposition. Mes sincères félicitations. Je suis une vieille admiratrice déjà"* S. Chevrier ou Chavier (14 rue du Général Humert) ; JC Clemenceau ; **Claude Paris** ; R. Sabourdin ; Katsunori Firota (39 rue de l'Orillon Paris 11<sup>e</sup>) ; *"Éternelle médiocrité de cette galerie !"*

(Philippe ?, 18 ans) ; F. Garnier ; *"exposition bien sympathique"* (illisible) ; Angelo Guigné ; **René Barotte** ; M. Havel ; Damiko Keda (Japonaise) ; **Mme J. Lellouche** ; Paul Brandey (ou Braudey ?) ; M. Mouton ; Chassagne ; *"félicitations, encore mieux que la dernière"* (illisible) ; Léon Poulain ; S. Peltier-Janin ; Jean Peltier ; R. et J.P. François ; **Mme Gimond** ; *"Bravo Aberlenc pour votre message beaucoup de cœur de sensibilité et de tendresse et bien ? je vous souhaite une vie dorée"* (illisible) ; R. Dubreuil ; Jacques Potin ; **A. Michaut** ; Marie-Madeleine Dreux ; W. Kouritzine ; **Ch. Auffret** ; **Dr Dufay** (Sens) ; *"Merci René pour le plaisir de qualité que tu m'as donné"* Marcel Genoux ; *"Quel élan "* (illisible) ; Dubois ; *"Avec mes sincères félicitations"* (illisible) ; *"J'aime beaucoup votre maison de banlieue. Amicalement"* N. de Ricou (Amblard) ; *"Félicitations"* J. Amblard ; Boris Simon ; Beaucé ; *"Avec ma très sincère admiration"* F. Commère ; *"Une admiratrice inconnue"* (illisible) ; Marlène Moreau ; **Jean Osouf** ; *"Sincères félicitations"* (illisible) ; *"Avec mes compliments"* Sandro (artiste peintre, 8 rue Fustel de Coulanges Paris 5<sup>e</sup>) ; *"Votre magnifique palette embellit même la ? Et le reste est un continuel feu d'artifice. ? régal pour les yeux - merci"* Y. Duches ; *"Pas mal !"* (illisible) ; Claude Milhaud ; *"Heureux d'applaudir au succès d'un compatriote"* (illisible) ; *"N° 10 Bravo !"* **Cueco** ; D. Bureau Chigot ; **Garcia-Fons** ; Anne Lespinasse ; **Jean Terzief** ; *"Avec une profonde estime"* (illisible) ; *"Sincères félicitations et remerciements"* (illisible).

**Juliette Darle dans « L'Humanité » du 13 septembre 1965, « Samedi Galerie Saint-Placide. Vernissage de l'exposition René Aberlenc » :**

*« Le vernissage des peintures récentes de René Aberlenc a eu lieu samedi après-midi à la Galerie Saint-Placide. Lauréat 1965 du Prix de la Critique, le jeune peintre présente un ensemble nouveau de ces nus dont la beauté d'architecture avait retenu l'attention du jury.*

*De son Ardèche natale (sic), il rapporte des paysages peints cet été, qui correspondent à l'évolution naturelle de son talent.*

*Quelques dessins admirables, des pastels, des natures mortes, des portraits contribuent à donner son caractère significatif et sa diversité à cette présentation d'œuvres nouvelles. »*

**« Le Figaro » du 16 septembre 1965, « Aberlenc » :**

*« Aberlenc, lauréat du Prix de la Critique 1965, expose un ensemble d'œuvres récentes et anciennes, montrant son évolution vers des couleurs plus chatoyantes, plus claires, des touches plus larges, un dessin plus poussé. Il atteint une chaude plénitude dans ses nus, dans ses paysages de l'Ardèche et du Gard et une unité dans ses rapports de volume et ses harmonies de couleurs »*

**George Besson dans « les Lettres Françaises » du 16 au 22 septembre 1965, « Lettre à une Provinciale » :**

*« (...) Ai-je besoin de vous « orienter » vers un peintre qui retient de plus en plus l'attention d'un public dit « averti », longtemps embarbouillé et perdu dans les palabres des esthètes. Il s'agit de René Aberlenc.*

*Ces mois derniers, son nom avait été proposé par le jury qui officie rue Saint-Placide, tandis que le même René Aberlenc devait figurer parmi les concurrents retenus par certains membres d'un nouveau jury, celui dit des « Onze » qui va opérer le mois prochain à la Galerie de la rue Boissière. Ces derniers ont été devancés par le jury de la rue Saint-Placide. René Aberlenc obtient, en 1965, le Prix de la Critique.*

*C'est Marcel Gimond dont l'œuvre — bustes, mais aussi statues qui sont une révélation pour certains — attire cet été les foules au Palais de la Méditerranée de Nice...*

*C'est le chaleureux Gimond qui me révéla vraiment l'œuvre de René Aberlenc en m'expliquant les raisons qui lui permettaient de voir en ce Languedocien de Paris, un des sérieux espoirs de la jeune peinture et, dès les années cinquante, un de ses sérieux serviteurs.*

*Bien malin eût été celui qui aurait pu placer un mot pour contredire l'enthousiaste, l'autoritaire, l'infatigable Gimond ou même de calmer ses superlatifs.*

*Je ne demandais qu'à me laisser convaincre, étant acquis à la caution d'un tel nom, grâce à la connaissance de quelques Aberlenc dispersés dans les Salons.*

*Même s'il n'eût été distingué par un jury, René Aberlenc ne pouvait être ignoré depuis une dizaine d'années.*

*« Le grand peintre qui s'annonçait lors de son exposition de 1962 à la Galerie Vendôme, écrivait naguère Juliette Darle, n'a cessé de s'affirmer par une ampleur nouvelle du souffle et ce naturel, cette liberté obtenus comme de surcroît à force d'approfondir sa connaissance de la nature, de serrer l'analyse des formes. Son originalité, c'est d'abord ce sens exceptionnel de la vie des formes, du rôle expressif des valeurs. »*

*Un nu de femme ou d'enfant ajouterai-je, quelques truites, une verdure, une falaise de l'Ardèche, un carrefour parisien, l'intersection des plans d'humbles façades... deviennent poésie par le juste accord des tons d'une palette aux sonorités amorties des plis singulières, c'est-à-dire autant de promesses d'un bonheur et même un peu plus d'un artiste dont le talent est fait de sincérité, d'humilité, et de patience. Marcel Gimond ne s'était pas trompé. »*

**André Weber dans « Juvénal » du 17 septembre 1965 :**

*« La plus importante exposition de la rentrée, la plus attendue aussi, est celle que nous propose la Galerie Saint-Placide, 41, rue Saint-Placide, à Paris, où Jean Rumeau — qu'un deuil vient d'éprouver et à qui nous présentons nos amicales condoléances — maintient la tradition de la vraie, bonne et noble peinture. L'exposant est René Aberlenc, lauréat du Prix de la Critique 1965, la plus haute et la plus rare distinction dont un peintre puisse rêver ! Faut-il rappeler qu'à son palmarès, le Prix de la Critique a inscrit les noms de Bernard Buffet, Lorjou, Jansem, pour n'en citer que trois des plus prestigieux... et que le jury, présidé par Maximilien Gauthier, notre éminent confrère, groupe l'élite des critiques d'art parisiens, notamment,*

comme secrétaire général, notre cher et courageux Guy Dornand, historien des plus lucides et fervent défenseur de l'art authentique, doublé d'un polémiste courageux... mais juste et maître de sa langue et de son style.

René Aberlenc occupe les cimaises de la Galerie Saint-Placide dans l'éclat de sa maturité, j'ajoute sans flagornerie, de sa maîtrise. Et quelle maîtrise ! Des paysages de Basse-Ardèche et des gorges de l'Ardèche, des bouquets, des scènes d'intimité et d'intérieur, des jardins, des maisons, des natures mortes, des rues de village et des compositions, des enfants et des ménagères au marché, d'admirables nus et des dessins exceptionnels de qualité et d'écriture, de sensualité chaleureuse et de pudeur complice, voilà ce qui attend et envoûtera les visiteurs et collectionneurs passionnés des travaux de ce maître discret et fraternel. Venons-en à l'analyse après avoir énuméré le « menu », si j'ose dire.

Il y a tout d'abord chez René Aberlenc un très vif sentiment d'humanité qui parfume toutes ses toiles, ses dessins et ses crayons. Ce sentiment est fait de respect pour la vie et la nature. Le peintre vit en communion avec les êtres et les choses, en heureuse et féconde intelligence. Il est heureux et serein, cela se voit, se remarque et se « sent ». Il faut avoir vu l'artiste, près de sa ravissante épouse et de son jeune fils, pour mieux comprendre que Aberlenc plonge dans le bonheur d'être et que la difficulté d'exister par l'art ne le tourmente plus... du moins ne l'atteint pas dans ses créations. Il possède d'admirables certitudes... , le doute ne l'effleure pas. Il est sûr de son destin de chanter lyrique et sérieux de l'humaine (et féminine) beauté.

Cet homme est grand par son souci d'élégance, par la ferveur de sa passion, par la sérénité de ses enchantements. Qu'il peigne l'Eve éternelle sortant du bain et se parant pour le plaisir, qu'il surprenne un enfant dans sa nudité, tout à ses rêves silencieux et étranges, qu'il promène notre œil au long des gorges de l'Ardèche sévères et hautaines, qu'il bottelle dans un vase des fleurs suaves de sève champêtre, qu'il saisisse le masque d'une vieille dame très digne et comme abîmée de respect et d'humilité, qu'il réunisse en une symphonie alertement colorée des poissons sur un plat, toujours René Aberlenc nous prodigue ses vertus d'amitié, de tension intérieure, de rigueur morale et de vision paradisiaque. Car, Ici, c'est dans un Eden — nullement approximatif, mais puissamment et poétiquement réaliste — que nous pénétrons. J'ajoute avec reconnaissance, puisque Aberlenc nous donne à voir, à rêver sur la beauté... et en beauté.

Pas de tromperie sur la qualité. Pas de fallacieuse prétention. Pas d'ironie factice. Du vrai, de l'authentique et cette gourmandise sensuelle, si chère à Bonnard et à Vuillard, auxquels je suis obligé de me référer pour situer le maître. Ce maître du noble vouloir et de l'éternel retour !... Aberlenc est un grisant artiste. Son paradis n'est pas perdu. Il est bien là, devant nous, et bien là !... Voilà donc une rentrée qui s'annonce singulièrement intéressante. Souhaitons que pareil régal nous soit souventes fois proposé cette saison. »

18 septembre 1965

**Carte (N.-D. de Paris) d'André Weber à M. et Mme René Aberlenc artiste-peintre 125, rue Castagnary Paris XV<sup>e</sup> :**

"Chers amis,

Un mot pour vous signaler l'article détaillé sur vous paru ce matin dans Juvénal, hebdo tirant à 53 000 ex. Je vous le poste. Montrez-le à l'ami Jean Rumeau. Je vous enverrai mes poèmes sous peu et bravo pour cette inoubliable exposition !

Votre ami vrai et fidèle admirateur André Weber.

Mes hommages à votre si gentille belle-mère."

**R. B. Dans « Paris - Presse l'Intransigeant » du 17 septembre 1965 :**

« Très figuratif, Aberlenc, né à Alès (Gard) en 1920, par son caractère traditionnel, correspond assez bien au jury récemment modifié maintenant plus attaché aux qualités du métier qu'aux audaces plastiques. L'artiste, qui a toujours peint, même dans l'enfance, montre ici dans ses nus de véritables qualités de solidité dignes d'un sculpteur. Il les doit peut-être un peu à notre ami Jean Carton dont il a reçu les conseils. La représentation très ingrate d'une maison de la porte de Vanves ne lui fait pas plus peur que les paysages riants de l'Ardèche.

Comme j'appréciai particulièrement sa « Nature morte au moulin à café » dans une formule charmante de son terroir, il m'a confié : « Celle-là, je me la garde ! »

**F.G. publie « Exposition Aberlenc (Prix de la Critique 1965) » :**

« Nous vous recommandons vivement, chers amis lecteurs, de vous rendre à l'exposition du peintre René ABERLENC, lauréat 1965 du Prix de la Critique. Ce prix obtenu en juillet dernier supposait pour Aberlenc un travail intense pendant ses vacances ; il nous en offre actuellement les fruits nourris du soleil de l'Ardèche et de sa profonde et douce humanité, à la GALERIE SAINT-PLACIDE, (...).

Outre des toiles plus ou moins anciennes dont « les truites » et la « Maison de banlieue » que nous vîmes à l'exposition « l'Art et la Paix », Aberlenc expose huit nouvelles toiles dont un magnifique « Paysage de l'Ardèche » et des nus, où sa personnalité visiblement s'affirme, où le métier acquis au cours de patientes années de recherche, offre aujourd'hui à la vision un moyen d'expression : le moyen d'orchestrer ces gammes de couleurs chaudes, ces champs d'oliviers, l'intime pénombre d'un intérieur, le moyen de chanter l'homme prenant conscience de sa joie d'être au monde. »

**Raymond Charmet dans « ARTS » du 22 au 28 septembre 1965 : « Les expositions à Paris. La grande interrogation » :**

« (...) toutes les tendances antérieures survivent, très vivaces et coexistent parfois au sein d'un même groupe. Finies les furieuses exclusives d'antan. Point de révolution, point de passion, surtout des soucis de technique. On cherche l'aboutissement, la maturité. On s'interroge sur la solution du problème esthétique posé depuis cent ans.

La plus significative de ces manifestations est l'exposition d'Aberlenc, Prix de la Critique (1965). Voilà un peintre, né en 1920, dont la ténacité, la continuité dans l'effort et la résolution dans la ligne adoptée apparaissent remarquables. Le réalisme classique, enrichi par la luminosité impressionniste, la construction cézannienne, dans une synthèse continue, telle est sa tendance. Un art, non de rupture, mais de prolongement, comme ce fut de règle dans la peinture jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. L'écueil, certes, peut en être la banalité, la perte de l'intensité. Aberlenc le surmonte par son souci approfondi du dessin, dont témoignent ses sanguines, ses pastels de nus d'une souplesse, d'une large plénitude, vraiment admirables et par une recherche scrupuleuse des harmonies tonales complémentaires. Ainsi, plus qu'à la pureté et à l'éclat, il parvient à une solidité qui enveloppe tous ses thèmes, paysages, natures mortes, figure, dans une chaude et caressante vision, fouillée avec sensualité. Ses dernières toiles, notamment le grand paysage des Gorges de l'Ardèche, attestent un épanouissement, une légèreté lyrique des tons qui assurent que ce peintre est en mesure de recueillir les fruits de sa longue et fervente quête d'un art véritablement complet. (...) »

**Juliette Darle dans « l'Humanité » du 24 septembre 1965, « À la Galerie Saint-Placide, René Aberlenc (Prix de la Critique 1965) et la beauté de l'Ardèche » :**

« Maurice Barrès a célébré comme personne la force qui peut monter au cœur de l'homme profondément enraciné dans un pays. L'imagination créatrice parfois grandit à la même source. Et l'on ne saurait guère sans Ornans imaginer Courbet, ni Cézanne sans la Montagne Sainte Victoire ou les hauteurs d'Aix-en-Provence.

René Aberlenc, que vient de distinguer le jury du Prix de la Critique présidé par M. Maximilien Gauthier est lui aussi le contraire d'un « déraciné ». L'Ardèche lui inspira cet été quelques-unes des plus belles toiles qu'il ait jamais peintes. Elles ont la violence d'un sentiment qui se contient, l'ampleur monumentale de la vision, l'émotion vraie... La sensibilité qui les porte prend un éclat d'évidence, la simplicité d'une chose qui va de soi. C'est qu'une révélation s'est accomplie pour le créateur, la coïncidence merveilleuse de l'exigence qui l'habite et de la beauté qu'il apprend à découvrir dans le monde visible. Ce naturel implique une maîtrise longuement élaborée de la couleur, des rapports qui font des bleus, des violets ou des verts une source de joie, d'énergie spirituelle.

Qu'une fenêtre s'ouvre au grand jour, dans une maison ancienne, sur l'admirable vallée... Le regard alors éprouve cet enchantement des plans, qui suggère la fuite infinie de l'espace et du temps, vers ce village en ruines sur la hauteur qu'autrefois sans doute peuplèrent les Camisards et les montagnes au-delà qui se perdent à l'horizon.

L'espace imaginaire qu'il appartient à chaque peintre de découvrir a trouvé dans les toiles de René Aberlenc une profondeur, un souffle nouveaux. Une construction de toute beauté soulève la couleur, exalte son pouvoir d'incantation. Ce grand paysage par exemple qui fait penser à Courbet ce tournant de vallée. Rien que l'éclat du ciel à l'eau mêlé, que la pierre et l'herbe sous la falaise de calcaire dur...

Enraciné dans un terroir dont la lumière est fascinante, l'art de René Aberlenc plonge aussi dans la profondeur des sentiments essentiels à l'être humain. Selon l'exemple des maîtres qu'il préfère, le peintre ne cesse pas de peindre ses proches, de dessiner les visages dont il a une connaissance intime. Le splendide dessin qu'il a fait de sa mère bouleverse par la vie, l'émotion qu'il recèle. L'un de ses plus étonnants pastels est une étude d'enfant, celle de son fils. René Aberlenc, peintre original et dessinateur de grande classe, se situe ainsi dans la tradition vivante d'un art qui se renouvelle avec bonheur. »

**« L'Information » du 24 septembre 1965 :**

« (...) Cet artiste a reçu le Prix de la Critique avant les vacances. Son art se situe à la croisée des chemins qui mènent de Cézanne et d'une forme modernisée de classicisme à une écriture large, généreuse, avec parfois même des accents d'onctuosité (...) »

**« Aux Écoutes » du 23 septembre 1965 :**

« René Aberlenc - Aberlenc, que nous vous présentions il y a quelques semaines, lorsqu'il obtint le Prix de la Critique, montre actuellement un important ensemble de ses œuvres, anciennes et récentes. Il y a là des nus somptueux et tendres, jouant avec la lumière qui les baigne, des natures-mortes, des paysages sensibles. Dessinateur et peintre parvenu à la maîtrise de son art, Aberlenc, nous nous le voyons bien ici, se place parmi ceux sur lesquels nous pouvons compter. »

**Jean Dalevèze dans « Les Nouvelles Littéraires » du 23 septembre 1965, « Honnêtes gens et fripons » :**

« (...) J'aime assez me tenir sur mes pieds. La peinture de René Aberlenc, que l'on peut voir actuellement Galerie Saint-Placide, vous donne cette sorte de plaisir là. Aberlenc, Prix de la Critique 1965, ne cherche pas midi à quatorze heures. Un beau corps nu de femme baigné de lumière, des poissons chatoyants posés sur une table, les jeux mouvants des ombres et de la clarté sur un paysage, l'émeuvent. Alors, pensant avec raison que nous pouvons en être touchés, il s'efforce à bien les peindre, commençant par le commencement, qui est de bien les dessiner.

Et le miracle s'accomplit, sa sensibilité parle à notre sensibilité, entre lui et nous, par le truchement de ces choses simples et merveilleuses, le dialogue se noue. Des toiles très récentes, peintes cet été, d'autres plus anciennes, paysages, natures mortes, nus montrent la continuité de son effort, les bonheurs heureux de ses réussites. Il est bien qu'un prix ait mis en évidence les qualités de cet artiste parvenu à la maturité de son talent. (...) »

**« Le Provençal-Marseille » du 30 septembre 1965, « Un peintre alésien, René Aberlenc, obtient à Paris le Prix de la Critique » :**

*« Nous avons appris grâce à notre excellent confrère « le Gard de Paris », avec un très grand plaisir, que l'un de nos concitoyens, peintre de grand talent, M. René Aberlenc, avait obtenu le Prix de la Critique décerné par un Jury composé de critiques d'art de la capitale.*

*Aberlenc est né à Alès le 10 novembre 1920 et il s'est fait remarquer au Salon des Indépendants en 1952.*

*En 1956, il obtient le prix de la Jeune Peinture, après une exposition de ce salon.*

*À l'heure actuelle, il expose quelques œuvres récentes à la galerie Saint-Placide, à Paris.*

*René Aberlenc, malgré son éloignement de sa ville natale, est resté fidèle à nos Cévennes et il passe tous les ans ses vacances en Ardèche.*

*Avec nos vives félicitations pour cette récompense si bien méritée, nous formons le vœu de pouvoir admirer prochainement, à Alès ou dans les environs, quelques œuvres de cet excellent artiste. »*

**André Trèves dans « Le Peintre » N° 310 du premier octobre 1965, consacre sa couverture à un pastel de nu de René et publie ceci :**

*« Aberlenc, on le sait, a remporté le prix de la Critique. Son exposition est fort belle. Je le reconnais bien volontiers, n'ayant point été du nombre de ses partisans, sur le vu des deux œuvres soumises à l'approbation du Jury. J'avais trouvé sa couleur neutre et son faire peu soulevé alors que je suis, maintenant, en présence de tableaux où la couleur participe à l'action ainsi que la forme. Le style se passe des apparences du style, ce qui n'est pas pour me déplaire et la charpente de ses œuvres (peintures, pastels et dessins) est sévère mais non figée, non froide. Aberlenc a-t-il été conseillé pour le choix de ses œuvres mises sur les cimaises de la rue Saint-Placide ? je ne sais ; [Je ne le pense pas, note de HP Aberlenc] toujours est-il que j'ai l'impression d'être devant un peintre qui tout soudain a découvert la joie de peindre, un peintre neuf et clair et aussi bel artiste qu'artisan (voir notre couverture). »*

**Critiques qui n'ont pas apprécié que René ait le Prix de la Critique :**

*André Trèves et son Directeur Jean Chabanon. (« Le Peintre ») : ils sont revenus sur leur opinion après l'exposition de septembre et il leur sera pardonné pour cela !*

**Quant à ceux-là, rien ne nous permet de savoir s'ils ont changé d'avis et nous les boycottons, ils ne doivent jamais être cités dans nos publications !**

*Pierre Imbourg (« Une semaine de Paris »)*

*Henri Héraud (« Journal de l'Amateur d'Art »)*

**G. J. Gros dans « Carrefour » du 8 octobre 1965, « Un réalisme sans œillères » :**

*« (...) Aberlenc, l'élu de 1965, a 45 ans et un peu plus de 25 ans de métier. Son réalisme sans œillères est très personnel. Ses tons froids que modère un solide dessin dispensent l'émoi et la lumière. C'est un art très étudié que le sien et, sous des apparences veloutées, d'une scrupuleuse construction.*

*Ce n'est qu'une fois riche de sa culture et sûr de sa maîtrise qu'un tel peintre a donné libre court à sa joie de produire. Sensible et de fine sensualité, le voici réunissant fruits, natures mortes et surtout d'admirables nus baignant, comme ses paysages, dans une chaude atmosphère. Sans publicité, sans tapage, sans se soucier de briser des vitres, mais avec une dignité qui semble bien rare aujourd'hui chez les jeunes artistes, Aberlenc a mérité cette audience d'un très grand public. »*

**A. Chaperon dans « Masques et Visages-La Celle Saint-Cloud » d'octobre 1965 :**

*« À la Galerie Saint-Placide, René Aberlenc présentait l'Ardèche dans sa récente exposition avec une lumière fascinante. Ses dessins, ses étonnants pastels (Nu) sont présentés avec une grande sensibilité et une belle poésie. »*

**« Le Génie Médical » du 15 octobre au 15 novembre 1965, « De rive... en rive. À travers les expositions » :**

**« Le Prix de la Critique : Galerie Saint-Placide :**

*La très belle exposition d'ABERLENC, lauréat du Prix, nous apportait le témoignage que le jury avait enfin voulu lui aussi marquer un point vers le classicisme. Ce jeune peintre a manifestement le souci de l'unité et des formes équilibrées. Les nus dont les harmonies plastiques indiquent le sens de la construction et un réalisme décanté, sont orientés vers la pureté. De beaux paysages où l'éclat des couleurs, la chaleur de l'atmosphère relèvent d'une palette sensible et chaleureuse. »*

**« A B C Décor » de novembre 1965, « En zigzag à travers Paris » :**

*« (...) Si l'on veut parler non plus de débris ne pouvant plus servir à rien mais de peinture et de sculpture, allons voir, s'il en est temps, les nus éternellement plébéiens mais sensibles d'Aberlenc et les paysages qui lui valurent le prix 1965 de la Critique (Galerie Saint-Placide) » Photo : Aberlenc : Paysage de l'Ardèche.*

Samedi 18 septembre 1965

Pierrette note : "Fin après-midi allés galerie"

Mardi 21 septembre 1965

Pierrette note : "*Matin René passé radio*"

Laquelle ? Existe-t-il encore un enregistrement ?

Mercredi 22 septembre 1965

Pierrette note : *"Soir dîné restaurant avec Rumeau"*

30 septembre 1965

**Lettre à René Aberlenc, 125 rue Castagnary Paris 15 (qui n'eut jamais le Prix des 11) :**

*"PRIX DES ONZE. FONDATEUR Victor ARCAS. Jury: Marcel BRION de l'Académie française. Maurice BERARD, Président de la Société des Amis du Musée d'Art moderne. Georges BOUDAILLE. Edouard CHAPET. Raymond COGNAT. Jean-Paul CRESPELLE. Jean-Jacques LEVEQUE. Pierre MAZARS. Jacques MICHEL. Jean-Dominique REY. Adam SAULNIER.*

*Cher Monsieur,*

*Le jury du "PRIX DES ONZE" vous a, vous le savez, sélectionné parmi une vingtaine de peintres dans sa réunion avant les vacances.*

*Le "PRIX DES ONZE" sera attribué mercredi prochain 6 Octobre à 11 h 30.*

*Naturellement, nous ne pouvons pas préjuger du Choix du jury, et on ne peut pas dire qu'il y ait, pour le moment, un favori plutôt qu'un autre.*

*Cependant, comme le jury Souhaite recevoir à déjeuner, ce même mercredi, son lauréat, j'écris, de la part du jury, à chacun des peintres sélectionnés pour leur demander de vouloir bien me dire où nous pourrions le joindre en fin de matinée du 6 octobre afin de le prévenir s'il a été désigné.*

*Je vous serais donc obligé de bien vouloir me faire connaître d'urgence où je pourrai vous téléphoner, le cas échéant, à Paris, le 6 octobre en fin de matinée.*

*Veuillez me téléphoner ou m'écrire, avant cette date, 52, rue Boissière, ou 704-38-30.*

*Croyez, je vous prie, cher Monsieur, à mes sentiments bien sympathiques.*

*Le Secrétaire Général du "PRIX DES ONZE".*

*Pierre MAZARS"*

**Lettre de George Besson (à Laudun) à René Aberlenc (125 rue Castagnary) :**

*"Cher ami,*

*Le musée de Besançon m'avait assuré que ? serait ? tous les exposants.*

*Je suppose qu'il n'a rien été fait. Je réclame. Je rouspète. Heureux de votre succès. Je suis ici pour 15 jours environ. Il pleut. Il tonne. Jacqueline se joint à moi pour vous adresser à tous - ? - nos pensées amicales. George Besson."*

**Lettre de Gunnar Nilsson à René Aberlenc :**

*"Cher ami,*

*Je viens de rentrer d'un voyage en Grèce et je suis allé voir votre exposition, mais hélas, trop tard. Je regrette beaucoup.*

*Cordialement."*

Vendredi 1<sup>er</sup> octobre 1965

Pierrette note : *"À midi venu déjeuner un collectionneur suédois amené par Nilsson"*

Lundi 4 octobre 1965

**Lettre d'Albert Michaut à René Aberlenc, 125 rue Castagnary, Paris 15<sup>e</sup> :**

*"Cher Aberlenc,*

*Je suis allé bien en retard à l'exposition (le dernier jour) et je n'ai pas eu la chance de te rencontrer. Toujours cette vie idiote, qui nous empêche de faire le principal. J'aurais eu du plaisir cependant à te voir et à parler de ton travail.*

*Il y avait là (à l'expo) une très belle toile (une nature morte au moulin à café) et elle intéresse un ami de Nancy, qui travaille là-bas pour nous, dans les brumes. Est-elle encore à céder ? J'ai vu qu'elle était marquée 130 000 F. Pourrait-il espérer déboursier un peu moins – voilà la question. J'ai vu que le garçon se portait bien, en peinture.*

*Amitiés pour ta femme et pour toi"*

Samedi 9 octobre 1965

Pierrette note : *"soir Cartons Charmet invités"*

Dimanche 10 octobre 1965 ? (date estimée)

**Lettre de George Besson, en 1965 ? :**

*"Laudun le 10 octobre.*

*Cher camarade,*

*En arrivant à Bagnols, il y a 8 jours, j'ai trouvé le dessin de Babin. Je n'ai pas ici son adresse. Remerciez-le. Jacqueline s'est emparée de mon profil pour son musée. Je suis resté longtemps dans le Jura (2 mois ½). C'est ce qui m'a fait rater la virée prévue. Excusez-moi. La santé est médiocre : arthrose cervicale, arthrose d'un genou, ?... Mais, enfin, il y a plus ? que cette vieille vache de B.*

*Affectueusement à tous.*

George Besson"

Lundi 11 octobre 1965 ?

**Lettre de Jacqueline Bret-André, en 1965 ?:**

Lundi

Chers amis,

Merci mon cher René pour l'envoi du dessin de Babin. Soyez mon interprète auprès de lui pour lui dire toute ma reconnaissance et le remercier chaleureusement au nom du musée pour sa générosité. Je n'ai pas eu le temps de vous écrire à notre arrivée de Saint-Claude, car dès le lendemain nous repartions George et moi pour une longue virée en Dordogne, qui s'est admirablement bien passée, malgré le pauvre genou du patron et une seule journée de pluie et de brouillard. Nous avons vu tant de choses et si bien mangé, que j'ai la tête un peu farcie et que j'ai gagné un bon kilo.

Nous sommes rentrés hier soir. Maintenant je vais me mettre aux travaux du musée : peinture de 2 salles, électricité et problèmes divers. Dommage de n'avoir pu se voir cet été, mais je n'ai pas été à Laudun quand vous étiez en Ardèche. J'espère que vous allez bien tous trois. Je vous envoie mes pensées bien affectueuses.

Jacqueline"

Vernissage le samedi 16 octobre 1965

**VIe Salon International « Paris-Essonne », organisé par les Artistes Autonomes de Bel'Fontaine et la Municipalité de Juvisy.**

01 - Huile sur toile « Nu »

**Autres exposants :** Boitel, Fontanarosa, Kishka, etc.

**« Journal de l'Amateur d'Art » du 25 octobre 1965, « Le Salon de Juvisy » :**

« C'est le 16 octobre dernier qu'a eu lieu, dans la magnifique Salle des Fêtes de Juvisy, le vernissage du VIe Salon International « Paris-Essonne », organisé par les « Artistes Autonomes de Bel'Fontaine », conjointement avec la Municipalité de Juvisy.

(...) René Aberlenc comptait un nu solide (...). »

**« Paris-Normandie » du 13 octobre 1965, « René Aberlenc, prix des Critiques (sic) au Salon U.A.P. à Petit-Quevilly » :**

« Le peintre René Aberlenc – Prix des Critiques 1965 – et le sculpteur Collamarin, seront les invités d'honneur du prochain Salon de l'Union des Arts Plastiques du canton de Grand-Couronne, dont le vernissage aura lieu samedi prochain, à 17 h. 30, à la salle des fêtes de Petit-Quevilly, rue Guillaume-Lecointre. Pendant quinze jours on pourra voir, outre les récents envois des peintres de l'U.A.P., une quinzaine de toiles les plus séduisantes de René Aberlenc, un cévenol qui retourne souvent au milieu des châtaigneraies de sa montagne natale, pour y chercher une inspiration. Aberlenc, que ses nus ont aussi contribué à faire connaître, présidera, samedi, le vernissage de cette exposition »

16 octobre 1965

Pierrette note : "partis Petit Quevilly avec André Micoureaux (= Darle ) vernissage. Repas. Rentrés dans la nuit"

16 au 31 octobre 1965

Vernissage le samedi 16 octobre 1965 à 17 h 30

**Exposition d'Automne de l'Union des Arts Plastiques du canton de Grand-Couronne, au Petit-Quevilly, près de Rouen (Salle des Fêtes, rue Guillaume-Lecointre) : René Aberlenc, Prix de la Critique 1965 et le sculpteur Collamarin sont invités d'Honneur. René a droit au panneau d'Honneur de l'exposition, avec une quinzaine de toiles. Au vernissage, il lit un texte où il défend sa conception de l'art (les parties entre parenthèses et soulignées ont été rayées au brouillon) :**

*« Je ne vais pas vous infliger un long discours, d'autant plus que, si l'on peut parler longtemps de la peinture en général, il est toujours difficile de parler de la sienne.*

*J'appartiens à cette école figurative née après la guerre et qui s'est caractérisée au SALON DE LA JEUNE PEINTURE de 1950 à 1960.*

*Cette tendance prend sa source d'inspiration dans la nature.*

*« La nature transposée en peinture », ce qui veut dire que s'il y a un sujet, un dessin, une couleur tirés de la réalité, il n'y a pas copie mais interprétation, transposition.*

*C'est dans la transposition que réside la personnalité de l'artiste. Dans ce sens, l'interprétation est multiple (car ici il n'y a pas de loi, chaque artiste a sa loi, comme il a ses limites). C'est au créateur d'introduire là son émotion, sa sensibilité, son langage propre.*

*Le chemin de l'art est difficile. Sollicitée et exaspérée par les créations les plus extravagantes de notre temps, la sensibilité s'émeuse et il est de plus en plus difficile de trier le bon grain de l'ivraie. Notre époque est caractérisée en*

*matière d'art par la recherche, parfois décevante mais toujours respectable lorsqu'elle est sincère (et authentique). L'erreur serait de croire ceci est intéressant parce que figuratif, ceci est intéressant parce que abstrait ; dans tous les genres, toutes les tendances, il y a des maniéristes, les académistes, les fabricants c'est-à-dire ceux qui ont trouvé une manière et qui l'exploitent.*

*La grande vérité on art, c'est de se remettre au travail avec la pureté de l'enfant, en remettant sans cesse en cause ce que l'on a fait la veille.*

*(Fidèle à la tradition humaniste des grands artistes du passé et à une certaine tendance réaliste, j'entends poursuivre ma route en essayant d'intégrer un dessin vivant sans négliger les découvertes des grands novateurs modernes en matière de couleurs. J'essaie de faire un art d'aujourd'hui.)*

*En ce qui me concerne, j'essaie de faire un art d'aujourd'hui, un art qui ne veut rien abdiquer des différents genres de la peinture de toujours : portrait, composition, nature morte, paysage, sans négliger les découvertes des grands novateurs modernes, notamment en matière de couleurs, tout en restant fidèle à la grande tradition humaniste des grands artistes du passé. »*

*« Une vingtaine de toiles parmi lesquelles ses nus et ses paysages – comme une très belle neige – tranchent notablement avec des Truïtes qui lui ont valu le grand Prix de la Critique »*

01 - Huile sur toile	« Gorges de l'Ardèche »
02 - Huile sur toile	« Maisons de banlieue »
03 - Huile sur toile	« Nu sur fond bleu »
04 - Huile sur toile	« Nu sur fond rouge »
05 - Huile sur toile	« L'atelier »
06 - Huile sur toile	« Fleurs »
07 - Huile sur toile	« Truïtes »
08 - Huile sur toile	« La toilette (nu) »
09 - Huile sur toile	« Paysage de neige »
10 - Huile sur toile	« Les poissons »
11 - Huile sur toile	« Le ruisseau »
12 - Huile sur toile	« Nature morte »
13 - Huile sur toile	« Les toits »
14 - ?	« Femme à sa coiffure »
15 - ?	« L'enfant »

**« Paris-Normandie » du samedi 16 octobre 1965, « Petit-Quevilly. À 17 h. 30, à la Salle des fêtes. Le peintre René ABERLENC et le sculpteur COLAMARINI au vernissage du Salon de l'U.A.P. »**

**Photo : « Les derniers accrochages devant le panneau d'honneur réservé à Aberlenc »**

*« Le peintre René Aberlenc, Grand Prix de la Critique 1965 et le sculpteur Colamarini, présideront tous deux cet après-midi, à 17 h. 30, à la salle des fêtes de Petit-Quevilly, l'exposition d'automne de l'Union des Arts Plastiques du canton de Grand-Couronne.*

*Les amateurs auront, quinze jours durant, l'occasion de découvrir un peintre qui s'est hissé au premier rang des grands noms actuels par un travail constant, un net refus des effets faciles, des querelles d'école. Le style d'Aberlenc est très particulier, agréable : il démontre qu'on peut être à la fois figuratif et original et qu'il n'est pas besoin de tomber dans un délirant abstrait pour attirer l'attention... Lauréat du Salon de la Jeune Peinture en 1956, Aberlenc a participé depuis à de nombreux salons. Ses œuvres ont été accueillies dans les musées d'Art Moderne de Paris, d'Alès, Besançon et dans de nombreuses collections privées. (Texte dactylographié de la main de René) »*

**« Paris-Normandie » du lundi 18 octobre 1965, « À Petit-Quevilly. Au vernissage du Salon de l'U.A.P., un « abstrait » décroche ses toiles, le peintre Aberlenc ayant critiqué cette forme d'expression. »**

**Photo : « René Aberlenc, il défendit avec force sa conception de l'art envers et contre tous »**

*« En présence de René Aberlenc, prix des jeunes peintres en 1956, Prix de la Critique en 1965, du sculpteur Collamarini, de Mlle Popovitch, conservateur du Musée des Beaux-Arts ; de M. Spinneweber, maire et du premier adjoint, M. Pajes, Mme Chameret-Auza, présidente du canton de Grand-Couronne, a ouvert en citant Paul Eluard, l'exposition d'automne de l'U.A.P., vernissage quelque peu mouvementé. Au cours de l'allocution, René Aberlenc, ardent défenseur de l'art figuratif, dénonça la politique des grands marchands de tableaux.*

*« Le sens même des valeurs authentiques a disparu. Certaines de leurs soi-disant découvertes sont allées si loin qu'on est venu à nous présenter comme œuvres d'art des objets de rebut, des pièces désaffectées, des automobiles écrasées. Il ne s'agit plus d'enrichissement, mais d'appauvrissement ; négation de la pensée, de l'art et de l'homme »*

*C'est alors qu'un exposant, Bartolomé Cardona, le seul abstrait, perturbant quelque peu le rite du vernissage, interrompit René Aberlenc, lui rappelant que chacun a sa conception et pour manifester sa désapprobation, il décrocha ses toiles. Après cet incident, Mme Michelle Chameret-Auza présenta à René Aberlenc et au sculpteur Collamarini les peintres de l'U.A.P. et leurs œuvres. M. Pajes, au nom de la municipalité, remercie les organisateurs et félicita les peintres exposants participant à la vie culturelle de la cité. Cette exposition, d'un niveau plus élevé que la précédente, est ouverte jusqu'au 30 octobre.*

*H.Q. »*

**« Paris-Normandie-Rouen » du 25 octobre 1965 :**

*« L'exposition d'automne de l'Union des Arts Plastiques du canton de Grand-Couronne est d'une qualité nettement plus affirmée que les précédentes. C'est sans doute à la fois l'effet d'une présélection et aussi celui d'un travail acharné de ses membres.*

*Autour d'Aberlenc, invité d'honneur, qui accroche une vingtaine de toiles parmi lesquelles ses nus et ses paysages – comme une très belle neige – tranchent notablement avec des Truites qui lui ont valu le grand Prix de la Critique, les peintres de l'U.A.P. de Grand Couronne se retrouvent au grand complet, sauf un qui a décroché ses toiles pour protester contre les positions d'Aberlenc sur l'art abstrait. On ne verra donc pas cette année les œuvres de Bartolomé Cardona. »*

**« Paris-Normandie » du 29 octobre 1965, « Exposition. Petit-Quevilly » :**

*« Il ne reste plus que trois jours aux amateurs de peinture pour aller voir dans la salle des fêtes de Petit-Quevilly, rue Guillaume-Lecointre, près des Chartreux, l'exposition d'automne de l'Union des Arts Plastiques du canton de Grand-Couronne, exposition dont nous avons souligné la richesse, les progrès en tout cas sur les précédentes. Il y a là de véritables artistes que l'on doit découvrir ou suivre dans leurs efforts.*

*Un certain nombre d'entre eux – huit – ont du reste été sélectionnés par un jury composé notamment d'Aberlenc, Prix de la critique ; du sculpteur Collamarini et de Melle Popovitch, conservateur du Musée des Beaux-Arts, pour participer à une exposition conçue par le Centre culturel d'Arcueil, avec le concours de l'U.A.P. Il s'agit d'A (...), de Michèle Auza, de Dufils, de Jacqueline Girault, de Héranval, de Jousse, de Lefebvre et de Levillain. »*

**« Liberté Dimanche-Rouen » du 31 octobre 1965, « U.A.P. à Petit-Quevilly » :**

*« Cette exposition d'automne supérieure aux précédentes se tient actuellement à la salle des fêtes de la Municipalité, rue J.-Lecointre (sic). Son vernissage a connu une animation que l'on croyait à tout jamais défunte. Ceci grâce à Cardona, peintre ardemment abstrait qui, à juste raison, n'a pas goûté avec la vie une sérénité que le public présent (re-sic), la diatribe de l'invité d'honneur Aberlenc (Prix de la Critique 1965), peintre figuratif ayant cru devoir faire le procès de toute autre conception esthétique que la sienne, bien anodine à la vue de ses toiles, Cardona un peu précipitamment a enlevé les siennes. Ainsi, le panneau qui lui était réservé est-il devenu totalement abstrait, c'est dommage car ses toiles étaient fort suggestives est le n°12 « L'apparence de Liberté » était plutôt de circonstance. »<sup>1</sup>*

Mercredi 20 octobre 1965

**Lettre de Jean Rumeau, directeur de la galerie Saint-Placide à René Aberlenc :**

(René étant resté fidèle à la Galerie Vendôme et voulant rester libre, il ne donna pas suite à cette proposition)

*"Cher René,*

*La galerie "École de Paris" désirerait t'avoir dans son écurie d'une quinzaine de peintres qu'elle veut lancer à ses frais et splendidement...*

*Veux-tu téléphoner à M. Serge Mendjisky ANJ 96.48. Il désirerait l'exclusivité pour la rive droite.*

*je crois l'affaire sérieuse et intéressante pour toi.*

*Trouve ici, mon cher René, ainsi que ta femme mes très amicaux sentiments.*

*Bien à toi.*

*Jean"*

26 octobre 1965

**Lettre de Claude Boisgirard, de la Société des Amateurs d'Art et des collectionneurs (6, rue Donizetti Paris 16), à René Aberlenc, 125 rue Castagnary, Paris :**

*"Monsieur,*

*Maître Jais m'a fait savoir que vous seriez d'accord pour montrer votre atelier aux Membres de la Société des Amateurs d'Art. Ces visites ont lieu le samedi à 14 heures 45.*

*Je serais très heureux de vous rencontrer afin de mettre au point avec vous l'organisation de cette visite.*

*Vous pouvez me joindre tous les jours à mon bureau entre 11 heures 30 et 12 heures à PRO 81 –36.*

*Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués."*

28 octobre 1965

<sup>1</sup> Commentaire de HPA : quand un défenseur de l'art figuratif, minoritaire, non-officiel et pas « à la mode », ose simplement donner son point de vue, c'est présenté comme une atteinte à la liberté ! C'est vraiment un comble ! René n'a jamais demandé qu'on interdise d'exposer les toiles de Cardona, c'est Cardona qui les a lui-même enlevées. Ce dernier n'a pas toléré qu'on énonce une opinion dissidente opposée à la sienne, qui est majoritaire, officielle et « à la mode ». Autre point : il aurait été bon que ce journaliste sache écrire...

**Carte postale (les frères Lenain) de Luc François à René Aberlenc, artiste-peintre à Paris :**

*"Cher René,  
Recevez un bonjour de Lille.  
A bientôt j'espère à Paris.  
Bien des choses à Madame Aberlenc et Henri-Pierre.  
Respectueusement."*

Samedi 30 octobre 1965

Pierrette note : *"Les Cartons - Zahar doivent dîner"*

Jeudi 4 novembre 1965

Pierrette note : *"Midi ceux qui ont ramené toiles du Petit Quevilly ont dîné"*

Mardi 9 novembre 1965

Pierrette note : *"René s'est bien remis au travail"*

Samedi 13 novembre 1965

Pierrette note : *"Soir dîner chez André, Miette avec les Cartons"*

Jeudi 16 décembre 1965

Pierrette note : *"René a fait un pastel"*

Lundi 20 décembre 1965

Pierrette note : *"Soir Cartons et Luc François ont dîné"*

Jeudi 23 décembre 1965

Pierrette note : *"Fin après-midi lunch pour mariage Luc François"*

Vendredi 24 décembre 1965

Pierrette note : *"Arbre de Noël. Repas aux chandelles"*

Vendredi 31 décembre 1965

Pierrette note : *"Soir Réveillon chez les Cartons"*

Décembre 1965

**Carte (avec une reproduction d'un tableau de Charles Walch : "Jeannot") de Mme Walch aux Aberlenc :**

*"Cet émouvant petit bonhomme vous porte chers amis mes vœux, ceux de François, bien sincères, pour une nouvelle année 1966 avec une foule de joies familiales et succès artistiques."*

Avec une citation de Diderot : *"Il n'y a rien dans une peinture s'il n'y a pas d'âme, si le peintre n'est pas parvenu à mettre l'âme des hommes dans les choses et si elles ne trouvent pas ainsi toute leur expression."*

« **Moniteur-Argus** » N° 8, décembre 1965-janvier 1966 :

Photo : « La Toilette », 100 x 81

**1966**

**Carte de visite de Léopold Kretz, statuaire (7 rue d'Arsonval, Paris 15<sup>e</sup>) :**

*"Avec sa ? amitié vous présente ses meilleurs vœux pour 1966"*

Samedi 1<sup>er</sup> janvier 1966

Pierrette note : *"Soir René a dîné chez les Walch"*

PARIS C., 1<sup>er</sup> trimestre 1966. - Voyages Insolites. Poème. Editions Orphé, 71 p., 2 dessins originaux à la plume de René ABERLENC.

Dédicace : *"À mon camarade René Aberlenc et pour la Camarade. Bien fraternellement. Claude Paris. Mars 1966"*



#### Jeudi 6 janvier 1966

Avec Babin, Mouly, Simone Dat, Tisserand, Biras, Catherine Lurçat, Sima, etc., **René Aberlenc** assiste à Boulogne aux obsèques du peintre **Evariste Bocchi**, connu à la Ruche.

#### **« L'Humanité » du samedi 8 janvier 1966, « Le jeune peintre Evariste Bocchi est mort » :**

*« Le jeune peintre Evariste Bocchi est mort le premier janvier, à la suite d'une crise cardiaque. Notre camarade était âgé de 37 ans. Au Groupe de la Ruche, il fut dans les années 50 le compagnon de **Rebeyrolle, Michel de Gallard, Aberlenc, Thomson, Cueco, Tisserand** et leurs amis.*

*Il participa aux premiers salons de la Jeune Peinture et présenta deux expositions particulières rue de Seine. L'une de ses dernières grandes toiles, un hommage aux martyrs de Charonne, fut exposée à la fête de l'Union des Jeunes Filles de France.*

*Dans la dernière période, Evariste Bocchi avait été très influencé par l'œuvre de Fernand Léger. Il s'était intéressé à la décoration murale et plus particulièrement à l'art de la mosaïque. Après avoir travaillé au musée Léger à Biot, puis en Haute Provence, Bocchi était de retour à Paris depuis deux ans.*

*Ses obsèques ont eu lieu jeudi à Boulogne. Parmi de nombreuses personnalités, on notait la présence du sculpteur **Babin** et des peintres **Mouly, Aberlenc, Simone Dat, Tisserand, Biras, Catherine Lurçat, Sima** et **Maunoir**.»*

#### Dimanche 16 janvier 1966

Pierrette note : *"Aller déjeuner chez les Michaut"*

#### Mercredi 19 janvier 1966

Pierrette note : *"René peint"*

#### Dimanche 23 janvier 1966

Pierrette note : *"Mme Gimond venue déjeuner"*

#### Jeudi 27 janvier 1966

Pierrette note : *"Soir René a dessiné avec Babin"*

#### Mardi 1<sup>er</sup> février 1966

Pierrette note : *"Soir René a dessiné avec Babin"*

#### Vendredi 4 février 1966

Pierrette note : *"René a beaucoup travaillé nu debout et paysage (transformés !)"*

#### Février 1966

« **Nationale des Beaux-Arts** »

01 - ?

Dessin et lithographie

*Autres exposants* : Genis, Bardone, Goldberg...

**J. D.** dans « L'Humanité » du 4 février 1966, « À la « Nationale des Beaux-Arts » Le Grand prix des Jeunes Peintres à **Hélène Girod de l'Ain** » :

« (...) *Le dessin et la lithographie sont à l'honneur avec Aberlenc, Genis, Bardone, Chambrin, Clairin, Goldberg, Gaillardot (...)* »

Dimanche 6 février 1966

Pierrette note : *"Allée voir "Fauves" avec René"*

Mercredi 9 février 1966

Pierrette note : *"Repas du soir Besson, Jacqueline, les Walch"*

Jeudi 10 février 1966

Pierrette note : *"Soir Ozouf ont dîné"*

19 au 27 février 1966

**Vie Salon de Villejuif**, présenté par la Municipalité & l'Union des Arts Plastiques à la Salle des Fêtes.

01 - Peinture

*Autres exposants* : Babin, Berthommé Saint-André, Brayer, Collomb, Derbré, Eskenazi-Palin (Collègue de travail de Pierrette Aberlenc !), Fougerson, Nehoc, Picasso, Pignon, Salmon, Savary, Yankel  
Hommage à Jean Lurçat (textes de Jean Picart-le-Doux & de Jean Milhau)

Dimanche 20 février 1966

Pierrette note : *"René allé Villejuif avec Kiki"*

Jeudi 3 mars 1966

Pierrette note : *"Allés voir collection Walter avec André et maman"*

11 mars au 17 avril 1966

Vernissage/ Cocktail le 10 mars 1966 de 21 h à minuit

Pierrette note : *"Soir vernissage à Vauboyen"*

Centre Artistique et Culturel du Moulin de Vauboyen : René Aberlenc et 7 autres artistes (Ottaviano, Steinlen, etc.).

Affiche : la litho *"Nu assis au miroir"*, imprimerie René Guillard.

01 - Pastel ?	« La Toilette »	(39 x 40)
02 - Pastel ?	« Nu à la glace »	(50 x 38)
03 - Pastel ?	« Nu assis »	(45 x 45)
04 - Peinture	« La Truite »	(15 P)
05 - Peinture	« Nu sur fond rouge »	(10 F)
06 - Peinture	« Nu sur fond bleu »	(40 F)



« Nu sur fond rouge ? »

**Raymond Charmet dans « Arts » du 16 mars 1966 :**

« (...) Aberlenc, *artiste complet de la forme, du volume et de la couleur.* »

**J. D. dans « Aux Écoutes » du 7 avril 1966 :**

« *Voici un ensemble d'une excellente tenue, d'où se détache René Aberlenc, dont les nus, sa nature morte aux poissons, manifestent avec évidence ses qualités de dessinateur et de peintre, épris des jeux de lumière et qui s'affirme de plus en plus.* »

**J.D. dans « Les Nouvelles Littéraires » du 7 avril 1966:**

« René Aberlenc, *lui, chante la femme, dans ses peintures ou ses pastels, s'émerveillant des jeux de lumière sur son corps, sensuel et sensible, dessinateur savant, coloriste savoureux, excellent peintre.* »

**P. I. (Pierre Imbourg ?) dans « Journal de l'Amateur d'Art » du 25 mars 1966, « Au moulin de Vauboyen » :**

Photo : « Une toile d'Aberlenc exposée à Vauboyen » (et non de Louradour, comme il est écrit par erreur) : c'est un nu penché avec un gant de toilette.

« (...) Pas d'outrances, mais des harmonies distinguées, des toiles qu'on sent, l'œuvre d'artistes aimant et connaissant leur métier, qu'il s'agisse aussi bien des impressions colorées d'Aberlenc que de (...) »

**Jean Chabanon dans « Le Peintre » du premier avril 1966, « Une exposition (Moulin de Vauboyen) » :**

« Je n'hésite pas à classer cette exposition – qui a lieu à Bièvres – dans les manifestations parisiennes, dans les manifestations d'un Paris campagnard. On y voit Aberlenc, lauréat du Prix de la Critique, déployant un éventail largement ouvert de touches vibrantes issues d'une palette comme « tranquille » et, autour de lui, etc. (...) »

**A B C Décor, avril 1966, « Exposition de Printemps au Moulin de Vauboyen » :**

« (...) Dans le cadre harmonieux et reposant de la grande salle d'exposition, Pierre de Tartas présente une sélection des meilleures toiles des amis du Moulin de Vauboyen : Aberlenc, (...) »

Samedi 12 mars 1966

Pierrette note : "Après-midi expo Albert André et Bardone. Soir Walch ont dîné"

Dimanche 13 mars 1966

Pierrette note : "Après-midi allés Vauboyen. Vu André"

Lundi 14 mars 1966

Pierrette note : "Après-midi modèle pour René"

Mardi 15 mars 1966

Pierrette note : "Soir modèle pour René"

**Carte de Mme Walch (avec un tableau de Charles Walch, "Le coq ") à René Aberlenc :**

"Mon cher Aberlenc,

Voulez-vous venir dîner avec Pierrette vendredi 18 en compagnie de Pierre Gaulibert. Étant très chargée de par ses fonctions, il ne sera chez nous que vers 21 heures. Nous aurons grand plaisir François et moi de vous avoir - Encore mille excuses pour l'autre jour.

Très cordialement."

Mercredi 16 mars 1966

Pierrette note : "modèle pour René"

**Lettre de Simon Goldberg (14 rue du Dragon, Paris 6<sup>e</sup>) à René Aberlenc (125 rue Castagnary, Paris 15<sup>e</sup>) :**

"Mon cher Aberlenc,

J'ai bien regretté de n'avoir pu assister au vernissage de ton exposition du Moulin de Vauboyen. En plus d'un rhume fort gênant, j'ai été accaparé et dérangé. Au prochain vernissage ! Je me promets de ne plus être enrhumé et d'envoyer tout promener pour avoir le plaisir de te revoir... Mais je te reverrai sans doute avant, je me propose, dès qu'il fera plus beau, d'aller voir tes œuvres exposées au Moulin. Tu es bien représenté sur le catalogue, par ce beau nu si vivant. J'ai eu l'occasion de voir ton affiche Bd St Germain. Elle te représente très bien et me plaît beaucoup aussi.

Je travaille beaucoup à mes pointes-sèches pour "Les Amours" de Ronsard. Malheureusement, je ne peux m'exprimer avec une entière liberté, me heurtant souvent à une conception un peu étroite des éditeurs.

J'espère que tes travaux en cours te donnent satisfaction. J'aurai du plaisir à te voir.

En attendant, mon bon souvenir à ta femme et à toi mes sentiments les meilleurs.

Amitiés à Babin."

Vendredi 18 mars 1966

Pierrette note : "Soir invités chez Mme Walch"

Jeudi 24 mars 1966

Pierrette note : "Après-midi Babin et André"

Mars 1966

**Salon « Comparaisons » au Musée d'Art Moderne, réunissant toutes les tendances sans aucune exclusive (« Enrichissons-nous de nos différences mutuelles »).**

01 - ?

Lundi 4 avril 1966

Voyage en Normandie en 2 CV

Pierrette note : *"Départ Dieppe. Coucher Bemeval Plage"*

Mardi 5 avril 1966

Pierrette note : *"Veules les Roses, coucher à Saint Pierre en Port après St Valéry en Caux"*

Mercredi 6 avril 1966

Pierrette note : *"Journée passée à Fécamp. Soir coucher à Étretat"*

Jeudi 7 avril 1966

Pierrette note : *"Rouen. Retour soir"*

Lundi 11 avril 1966

Pierrette note : *"Soir, sortis avec les Walch Coupole"*

Jeudi 14 avril 1966

Pierrette note : *"René allé Vauboyen"*

Samedi 16 avril 1966

Pierrette note : *"Après-midi les Auffret venus. Nous ont invités à dîner avec Ozouf"*

Jeudi 21 avril 1966

Pierrette note : *"Soir Frédéric venu"*

Lundi 25 avril 1966

Pierrette note : *"Soir Cartons ont dîné"*

Mercredi 27 avril 1966

Pierrette note : *"vernissage Vergeot -Olovson soir"*

29 avril au 10 mai 1966

Vernissage le vendredi 29 avril à 17 h.

**Exposition de peinture, sculptures, lithographies, etc., organisée aux Carroz-d'Araches (Haute-Savoie) à « La Galoche » par Lise France.**

01 – Huile sur toile « Nu » Une ou plusieurs toiles ?

*Autres exposants : Ottaviano, Carzou, Dufy, Foujita, Jean Cocteau, etc.*

**« Le Progrès de Lyon » du 29 avril 1966, « galerie d'art » :**

*« Lise France, qui préside aux destinées de « La Galoche », installe, du 29 avril au 10 mai, une galerie d'art. Elle y organise, en effet, une exposition de peintures, sculptures, lithographies, etc. On pourra y admirer des toiles de Steinlen, Le Gannec, Aberlenc, Barret, Ottaviano, des lithographies de Carzou, Dufy, Foujita et une tapisserie de Jean Cocteau.*

*Les artistes locaux participeront à cette exposition, c'est ainsi qu'on verra des toiles de Max Moret qui se consacre aux paysages de son pays natal ; de Philippe Eckenberg, le sympathique secrétaire de mairie, lui aussi séduit par les paysages de Haute-Savoie.*

*Le vernissage (sur invitation) aura lieu ce vendredi, à 17 h. »*

**Charlotte Borga dans « Le Progrès de Lyon » du dimanche 8 mai 1966, « Les Carroz : Peintures et sculptures de qualité » :**

*" (...) admirer, jusqu'au 10 mai, une exposition qui réunit les noms des artistes du Centre Artistique et Culturel du Moulin de Vauboyen (...) à ceux de peintres et sculpteurs régionaux (...). Exposées dans le cadre élégant de "la Galoche", ces œuvres (...). Noté une intéressante étude de nu d'Aberlenc réfléchissant les derniers rayons de l'impressionnisme (...)"*

Samedi 7 mai 1966

Pierrette note : *"René a réunion peintres"*

Samedi 14 mai 1966

Pierrette note : *"après-midi sortie avec René et Kiki et Kretz. Allés voir Garcia puis galeries"*

Lundi 16 mai 1966

Pierrette note : *"René travaille d'arrache-pied (plage-nus)"*

**« Guitare et Musique » de mai-août 1966, « Découverte du Gard et des Cévennes » :**

*« (...) Sans avoir la prétention de faire une liste exhaustive de tous les artistes nés dans les Cévennes ou attachés à ce*

pays, je ne voudrais tout de même pas passer sous silence des peintres comme Génolhac, d'Anduze, tempérament généreux et coloriste raffiné, André Mornas qui a chanté son pays dans des œuvres puissantes, vigoureuses et volontaires.

Signalons encore, parmi ceux qui ont exalté les Cévennes avec leur pinceau, le jeune Seguela, peintre déjà bien cote dans les galeries du bord de la Seine et qui a exprimé avec réalisme et poésie la rudesse fruste et pathétique de ses montagnes.

En dehors de ces artistes isolés, il existe des groupements d'art particulièrement vivants comme, par exemple, celui qui s'est formé à Alès sous le vocable d'« Art Cévenol ». C'est en 1938 que cette association prit son essor sous l'impulsion d'un petit groupe passionné par les arts plastiques, Ces premiers pionniers des Beaux-Arts avaient nom François Montoro, Maurice Archet, René Aberlenc, René Larguier et Auguste Blanc, le gardien du musée. Ces sympathiques amateurs, à défaut de beaucoup de science, avaient une foi inébranlable. Ils firent leur première manifestation en exposant leurs œuvres, en 1939, dans le vieux fort de Vauban, utilisé ainsi à des fins heureusement pacifiques. Par la suite, d'autres artistes furent invités à ce Salon et ainsi, ce groupe de « l'Art Cévenol » a réussi, à travers mille difficultés et malgré les années de guerre, à maintenir régulièrement son Salon annuel.

Présidèrent successivement aux destinées de l'« Art Cévenol », Léon Martel, H.-M. Bérard (dont nous avons parié plus haut) et aujourd'hui même le peintre André Larguier qui assume cette tâche avec beaucoup d'activité et de dévouement.

Du reste, dans le cadre de la création prochaine d'une Maison de la Culture à Alès et pour l'aménagement de l'Ecole Municipale de dessin, une large participation de « l'Art Cévenol » est prévue. Le Salon de Sauve, créé l'an passé par « L'Art Cévenol » et « l'Essor Cévenol » de La Grand-Combe (les deux sociétés sont étroitement liées), est l'exemple d'une décentralisation artistique des plus fécondes.

Ces mouvements artistiques ont permis à des artistes de valeur comme René Aberlenc, Auguste Blanc, P. Couronne, André Balme, de se manifester. Et nous n'aurions garde d'oublier Pierre Chapon, dont les peintures exposées au dernier Salon de Sauve étaient pleines de charme, et surtout Paul Courtin qui est un peintre doué d'une sensibilité et d'une délicatesse très rares.

Il faut souhaiter que ces efforts conjugués finissent par aboutir à la renaissance, ou pour mieux dire à la naissance d'un véritable art local, pulsant en lui-même une pureté et une originalité conformes à la grandeur primitive des rudes massifs cévenols. »

Mardi 17 mai 1966

Pierrette note : "Fin après-midi Carton venu"

Mercredi 18 mai 1966

Pierrette note : "*René travaille toujours beaucoup*"

21 au 29 mai 1966

Vernissage le samedi 21 mai 1966 à 16 h

**Exposition de Peinture à Sergines, organisée par le Dr Pierre Bonnardot. Sculptures de Jean Osouf.**

01 – Huile : "Baigneur" ?

5 mai au 25 juin 1966

**Exposition « Courbet dans les collections privées françaises »**

Galerie Claude Aubry, 2 rue des Beaux-Arts (Angle de la rue de Seine), Paris 6<sup>e</sup>.

Lundi 23 mai 1966

Pierrette note : "*René travaille sans arrêt*"

Mardi 24 mai 1966

Pierrette note : "*René travaille toujours*"

« Le Peintre » du 1<sup>er</sup> juin 1966, « Vente de Me Paul Martin du 14 mai à Versailles Trianon-Palace. Tableaux modernes. Expert : A. Pacitti. » :

« (...) Un fort beau pastel de Aberlenc, lauréat du récent « Prix de la Critique » (Nu debout – 0,44 x 0,62) obtint l'enchère méritée de 1300 (francs) (...) »

Jeudi 2 juin 1966

Pierrette note : "René allé Vauboyen. Y a déjeuné. André passé"

Jeudi 9 juin 1966 à 21 h

**Vente de tableaux modernes au profit de la Commission Centrale de l'Enfance à l'Hôtel Drouot à Paris, Salle N° 10.**

René Aberlenc, Bret-André, Collomb, Cueco, Desnoyer, Gilioli, Girod de l'Ain, Lurçat, Picart-le-Doux, Picasso, Pignon, etc.

Vendredi 10, samedi 11 juin 1966

Pierrette note : "René allé Vauboyen."

16 juin 1966

**Lettre de George Besson à René Aberlenc :**

*"Tu es un sacré correspondant du Musée de Bagnols. Obtenir ma vieille gueule de Madame Gimond, c'est un fameux exploit. Merci de tout cœur. J'écris à la donatrice en attendant que les autorités lui expriment leur reconnaissance. J'étais arrivé dans un pays infiniment plus frais que Paris. Mais depuis 3 jours le Languedoc s'est aligné sur le Sahara et la rue Castagnary. Vite un coup de Mistral. Je serai à Paris le 25 juin pour 8 jours. D'ici là, si tu le peux, remets le colis au chemin de fer et demande qu'il soit expédié en vitesse normale (pas en petite vitesse) et en port dû. Le tarif est à peu près le même en P.V. et en G.V.*

*Destinataire : Musée de Bagnols s/Cèze Hôtel de Ville*

*Jacqueline est avec moi pour vous embrasser tous 3 et pour présenter nos amitiés à la maman de "l'agrégée". George Besson*

*Si François Walch peut photographier le buste, qu'il envoie 6 épreuves 13 x 18 à Jacqueline (Il en faut 4 pour les ? locaux. Me voilà faisant face au jeune Aberlenc de Carton. Quel honneur !"*

**C'est sans doute en 1966 que François Walch a fait la série de magnifiques photos 6 x 6 en noir et blanc de René Aberlenc dans son atelier du 15 rue Castagnary Paris 15<sup>e</sup>.**

Juin 1966

**« Combat pour la Paix », « Solidarité avec le peuple vietnamien » :**

*« Un certain nombre d'artistes, qui avaient participé le 28 octobre dernier à l'exposition vente de solidarité au profit de la Croix-Rouge Vietnamiennne, organisée dans la galerie d'art du Mouvement de la Paix par plus de cent peintres, sculpteurs, graveurs, se sont réunis, fin mai, au siège du Mouvement, pour examiner les possibilités de donner une suite, dans les mois à venir, à cette initiative.*

*Signalons, à ce propos, qu'un certain nombre d'œuvres ont été acquises — par des particuliers ou des collectivités — lors de l'exposition à Paris et dans plusieurs villes de province.*

*Parmi les œuvres acquises, on relève les signatures de :*

*Wogensky, Daderian, Soshana, Aberlenc, Lebadang, Jean Picart-Le-Doux, Marianne Lansiaux, Fougeront, Gleiny, Vaneck, Berg, Taslitsky, Steinlein, Caiy, Suzanne Roger, Portal, Boumeester, Pettoruty, Suzanne Marx... »*

17-27 juin 1966

Casino de Bâle (Salle Jaune) : peintres contemporains et tapisseries de Cocteau et Foujita.

Affiche : la litho "Nu assis au miroir".

René y a-t-il exposé ?

Mercredi 22 juin 1966

Pierrette note : "vernissage soir à Vauboyen."

Exposants : Dunoyer de Segonzac, Commère, Valadon, Signac, Gromaire, Valtat, Bourdelle, Gimond, Maillol, Malfray, Renoir, Rodin, Babin, Carton, Cornet, Derbré, Dideron, Goldberg, Kretz, Olovson, Osouf, etc.  
(expo du 23 juin au 15 septembre 1966, avec des œuvres de René dans la salle d'exposition)

24 juin 1966

**Lettre de "Publicité Étienne Morin S.A." à René Aberlenc :**

*"Cher Monsieur,*

*Nous aurions besoin de connaître, pour la rédaction du catalogue de l'exposition organisée par les Houillères du Nord, les titres des dessins faits dans le Nord pour le calendrier qui seront présentés.*

*Nous pensons que le mieux serait, dans la mesure du possible, que vous nous envoyiez ou que vous déposiez à nos bureaux, 10 Rue Louis Philippe, à Neuilly, le ou les dessins que vous possédez encore afin de nous permettre un choix.*

*Nous aimerions recevoir ces dessins ou aquarelles le plus rapidement possible. Ils n'ont pas besoin d'être encadrés, la présentation étant assurée par nos soins.*

*Nous vous remercions à l'avance de votre envoi et vous prions de croire, Cher Monsieur, à l'expression de nos meilleurs sentiments.*

*Pour E. Morin : C. Boulan"*

24 juin 1966

**Lettre de Jacqueline Bret-André (Conservateur du Musée de Bagnols-sur-Cèze) à René Aberlenc :**

*"Mon cher René,*

*Merci cher camarade pour tout le mal que tu t'es donné pour enrichir le musée de Bagnols et quel enrichissement ! Ce buste est encore plus beau que celui qui est destiné à Besançon, car il a une jolie patine dorée que n'a pas l'autre qui est un*

peu trop charbonneux pour mon goût. D'abord, il a fallu que tu décides Mme Gimond à donner ce buste, ensuite tu as fait une caisse et puis tu l'as expédiée et je sais que tout cela n'est pas rien et prend beaucoup de temps. Comment te remercier assez cher René ? Et j'ai bien peur aussi que tu aies réglé l'expédition, car on n'a rien payé à l'arrivée à la mairie, à moins que ça ne vienne par la poste ensuite. De toutes façons, je tiens à te rembourser.

Je pense que bientôt on vous verra dans le pays et que vous me ferez le grand plaisir de venir passer une journée à Laudun. Je vais y rester encore une quinzaine de jours - ensuite j'irai voir George à St Claude - puis il y aura l'expo Courbet à Ornans - et ma famille à Hérimoncourt (pays de Montbéliard). Je reviendrai je pense à Laudun passer la 2<sup>ème</sup> quinzaine d'août et je retournerai chercher George à St Claude pour qu'il passe septembre dans le Gard.

George a passé 15 jours ici, (il) est reparti avant-hier. Je le trouve assez fatigué, mais irrégulièrement. Par moments de grands coups de dépression, ensuite il part de son pied léger - c'est difficile de faire des projets avec lui. Son arthrose cervicale lui joue aussi de sales tours. J'embrasse les trois Aberlenc et leur dit à bientôt. Merci encore cher René.

Jacqueline Bretegnier-André (tu ne connais peut-être pas mon vrai nom ?)"

25 juin au 11 septembre 1966

**Ile Salon d'Art Languedocien à Sauve (Gard),** à la Salle d'honneur de la Mairie.

Sous la présidence d'André Chamson de l'Académie Française

01 - ?               « Nu »  
02 - ?               « Nu au fauteuil »  
03 - Dessin       « Paysage de Saint-Omer »  
04 - Dessin       « Intérieur »  
05 - ?               « Figure »

(une toile, les autres sont des dessins)

Autres exposants : Parsus, Savajol, etc.

Lundi 27 juin 1966

Pierrette note : "Départ de Paris. Arrivée à Toulouse soir"

Mercredi 29 juin 1966

Pierrette note : "Départ pour Mont-Louis"

Lundi 11 juillet 1966

Pierrette note : "Départ Mont-Louis (...) arrivés soir"

Jeudi 14 juillet 1966

Pierrette note : "René a fait socle statue"

Jeudi 14 juillet 1966

Pierrette note : "René a fait banc de pierre dans le jardin"

Vendredi 15 juillet 1966

**Lettre de Jacqueline Bret-André (chez G. Besson, 6 rue Reybert à St Claude, Jura) à René Aberlenc :**

"Chers amis,

Me voici à St Claude près de George Besson. Je vais passer un mois près de lui, après quoi je retournerai à Laudun pour quelques jours, ferai quelques petites virées et espère bien vous voir.

Voici un article du Provençal que je n'ai pas eu le temps de vous envoyer avant mon départ. Le buste est en bonne place, sur un socle qui fait pendant à celui supportant le Carton. Pas eu le temps de teinter le socle de bois, c'est nécessaire en effet. Je pense que vous êtes installés maintenant et heureux de vivre et d'être en vacances. George me charge de toutes ses amitiés. Croyez aux miennes bien affectueuses.

Jacqueline Bret-André"

Samedi 16 juillet 1966

Pierrette note : "René a commencé appartement du bas"

Dimanche 17 juillet 1966

Pierrette note : "René continue appartement"

20 juillet 1966

**Lettre de Pierre Boulot (maire de Bagnols-sur-Cèze) et du Dr. Joseph Arène (président du conseil d'administration du musée de Bagnols-sur-Cèze) à René Aberlenc :**

"Cher Monsieur,

En même temps que nous adressons à Madame Gimond nos sentiments de gratitude pour le don du buste en bronze de George Besson qu'elle a fait au musée de Bagnols, nous voulons, au nom de la ville et du conseil d'administration, vous y

associer et vous exprimer nos vifs remerciements pour la grande part que vous avez eue à cette importante donation, ainsi que de la générosité dont vous avez fait preuve, une nouvelle fois, à notre égard.

Ainsi dans ce "Musée de l'amitié", tel que l'a si heureusement qualifié Monsieur Besson, votre nom figurera parmi les meilleurs et nous vous en sommes profondément reconnaissants.

*Veillez agréer, cher Monsieur, nos sentiments les meilleurs"*

Juillet-août-septembre 1966

**XIIe Confrontation d'Ambierle. Salon de Peinture Moderne au Château Gaillard (Loire).**

René Aberlenc, Buffet, Collomb, etc.

Été 1966

René Aberlenc ayant demandé à Mme Gimond de l'offrir, le Musée de Bagnols-sur-Cèze (Gard) acquiert le buste en bronze de George Besson par Marcel Gimond.

**« Le Provençal » Bagnols-sur-Cèze. « Un buste de George Besson (dû au ciseau du sculpteur Gimond) va prendre place au musée » :**

*« Le Musée de Bagnols vient de s'enrichir d'une œuvre de qualité avec un buste en bronze de George Besson dû au sculpteur Gimond.*

*Ce buste est venu dans notre musée grâce au peintre alsacien René Aberlenc qui passe chaque année ses vacances en Ardèche.*

*Le buste est l'une des dernières œuvres du sculpteur et c'est René Aberlenc qui a demandé à Mme Gimond de le donner à notre musée (un autre buste de G. Besson, également dû à Gimond, figurera dans la donation Besson attribuée au Musée de Besançon, ainsi les deux musées posséderont le buste du grand donateur).*

*Ce buste sera la deuxième des œuvres de Gimond à être exposée à notre musée où l'on compte déjà un dessin du sculpteur.*

*Quant à René Aberlenc qui s'est fort aimablement entremis dans cette affaire, il est doublement représenté au Musée, d'abord par un très beau pastel, ensuite par sa propre effigie en bronze réalisée par Carton. (...) »*

**« Le Peintre » du 15 septembre 1966 :**

*« La XIIe Confrontation d'Ambierle (petit bourg actif situé dans le Forez) permet de voir jusqu'à fin septembre un fort bon ensemble de tableaux allant d'un réalisme non rébarbatif à un expressionnisme tout ardent. On remarque surtout Aberlenc, Astrié, (...) , Paul Collomb, (...) »*

Lundi 25 juillet 1966

Pierrette note : "*Après-midi acheté et placé colonne*" (haute et étroite, à chapiteau, dans le jardin, devant la fenêtre de l'atelier)

Mercredi 27 juillet 1966

Pierrette note : "*fin matinée allés (au dolmen de) Champagnac (à Salavas). Après-midi Chandolas (= Bourbouillet)"*

28 juillet 1966

**Lettre de René Aberlenc à "Publicité Étienne Morin S.A." :**

*"Cher Monsieur*

*J'avais accepté de participer à l'Exposition que vous organisez avec le concours des Houillères du Nord, pensant comme il est de règle en pareille matière, que tous les artistes seraient placés sur un pied d'égalité. Or j'ai appris que le catalogue comprendrait des clichés couleurs pour certains, des clichés noirs pour d'autres – plaçant ainsi le public devant un choix préétabli, en fonction de critères d'ailleurs contestables.*

*De ce fait, je suis au regret de vous informer que vous ne devez plus me compter au nombre de vos exposants.*

*Je vous prie de croire, Cher Monsieur, de l'assurance de mes sentiments les meilleurs"*

Mardi 9 août 1966

Pierrette note : "*René peint une nature morte"*

17 août 1966

**Lettre d' Étienne Morin à René Aberlenc :**

*"Cher Monsieur,*

*Je m'excuse de répondre si tardivement à votre lettre du 28 juillet.*

*Je suis désolé de cette lettre et de la décision que vous avez prise.*

*Le comité et moi-même avons cherché à faire régner la plus grande égalité, mais les moyens sont limités et dans ce catalogue nous n'avons pas pu tout réaliser en couleur.*

*Il a fallu faire un choix si difficile soit-il et nous avons cherché à donner à ceux qui ne voyaient leurs œuvres reproduites qu'en noir une contrepartie par le nombre.*

*Il faut croire que ce n'était pas la bonne solution. Devant tenir compte aussi du public et de ce qu'il peut espérer trouver dans un tel catalogue, nous n'avons pas pu faire mieux.*

*Croyez en tous cas Cher Monsieur que mes regrets sont très sincères et que les portes de cette exposition vous sont toujours ouvertes – si vous estimez mes explications suffisantes -*

*Toujours bien à vous*

*Etienne Morin*

*L'exposition a du être reportée au 20 novembre."*

Août au premier septembre 1966

**Exposition d'Art Contemporain à Souillac (Lot), salle de la mairie. Aquarelles et dessins.**

Lauréats des Prix de la Critique, Fénéon, Greenshields, de la Jeune Peinture, Friesz, Prix de Rome, Prix de la Casa Velasquez.

01 – Pastel (?)

« Nu assis »



*Autres exposants : Guy Bardone, Bertrand, Collomb, Cottavoz, Jean Fusaro, Pierre Garcia-Fons, René Genis, Hélène Girod de l'Ain, Paul Guiramand, Mayet, Mireille Miailhe, Montané, Rodde, Robert Savary et Albert Zavaro.*

**Juliette Darle dans « La Dépêche du Midi - Toulouse » du 2 août 1966, « Dix-huit peintres de la nouvelle école de Paris (aquarelles et dessins) » :**

Roger Montané : « La Plage » et René Aberlenc : « Nu assis » (Photo « La Dépêche »)

*« La ville de Souillac a, cet été, une espèce de chance. Le hasard a voulu que s'y tiennent la première des expositions qui préludent à ce salon d'une vingtaine de peintres dont le prestigieux écrivain d'art George Besson rêve depuis des années.*

*On ne sait pas encore assez quel rôle le fondateur des « Cahiers d'aujourd'hui » a joué dans l'art de ce siècle. La sûreté de son jugement, sa verve et son esprit combatif projetèrent dans « la foire de la place » de ce temps une clarté révélatrice dont l'avenir précisera la portée. Car ne jouit pas qui veut de l'approbation de George Besson*

*Ses adversaires même rendraient hommage à son intégrité, à cette intransigeance que l'âge n'altère pas. Sa confiance, son estime, un artiste doit les mériter, les maintenir à l'épreuve des années. (...)*

*Les artistes présents à Souillac ont parfois entre eux un seul point commun : l'admiration que leur porte George Besson. Le brevet d'authenticité le moins contestable que je connaisse (...). »*

**Juliette Darle dans « L'Humanité » du 10 août 1966, « Une exposition d'été d'un caractère nouveau à Souillac (Lot) » :**

*« (...) La ville de Souillac, il convient de le rappeler ici, fut le berceau de la revue « Le Point », dont Pierre Betz avait su faire, durant les dernières décades, un remarquable moyen d'information et de clarification sur l'art contemporain. L'accueil fait aujourd'hui par Souillac à des peintres aussi conscients des valeurs qu'ils s'efforcent de maintenir que peuvent l'être Robert Savary, Montané, Michel Rodde, Jacques Petit, Aberlenc, Mireille Miailhe et leurs compagnons de cimaises, (...) »*

Jeudi 25 août 1966

Pierrette note : "arrivée de Kretz"

Vendredi 26 août 1966

Pierrette note : "Kretz René Kiki sortis. Après-midi allés Aven d'Orgnac"

Samedi 27 août 1966

Pierrette note : " Kretz René Kiki allés pêcher"

Dimanche 28 août 1966

Pierrette note : " Chandolas avec Kretz et maman"

29 août 1966

René prend la carte de l'Association de Pêche et de Pisciculture.

Pierrette note : "René Kretz Kiki ont pêché"

**Claude Paris, 1965 : « Voyages Insolites », poèmes. Paris, Éditions Orphée, dessins originaux de René Aberlenc. Goudargues, Gard, Guy Chambelland. In 16 (18 cm), 75 pp.**

Mardi 30 août 1966

Pierrette note : "arrivée Marguerite. Vogüé."

Jeudi 1<sup>er</sup> septembre 1966

Pierrette note : "Départ Kretz-Marguerite"

Septembre 1966

Vernissage le vendredi 2 septembre avec Maurice Faure, député-maire.

**Musée des Beaux-Arts de Cahors : « 19 Peintres de la Nouvelle École de Paris »**

01 - Peinture « La Toilette » (nu)

*Autres exposants* : Bardone, Jean-Claude Bertrand, Collomb, Cottavoz, Fusaro, Garcia-Fons, Genis, Girod de l'Ain, Guiramand, Mayet, Miaïlle, Minaux, Montané, Petit, Rodde, Savary, Zavaro.

**Texte de George Besson : « Comme un vin de Cahors » :**

*« Je ne sais si les peintres invités par Juliette Darle à Cahors sont tous appelés à marquer leur temps en devenant des anneaux de la longue chaîne qu'est la tradition picturale française. Je connais un peu ces jeunes artistes et je sais que telle n'est pas leur ambition. Elle est autre. Elle consiste, à force de patience et de difficultés vaincues, à se rendre maître des règles de l'art de peindre qui fut depuis des siècles et aujourd'hui encore, le souci, le tourment des plus grands.*

*C'est ce qui distingue ces dix-huit peintres des « génies » dont les moindres promesses de talent feraient mieux notre affaire. Ils pullulent, comme grenouilles en marais, dépourvus comme elles de sang chaud, ces « maîtres » qui se targuent d'effacer de l'histoire de l'art, Vélasquez, Renoir et jusqu'à Picasso « décidément démodé », en proposant après trois mois d'apprentissage, comme valeur de remplacement, leur conception du cosmos ou le résultat de la contemplation de leur nombril : « On vient à moi comme on allait autrefois à Cézanne », dit l'un.*

*« Avant tout, les artistes sont des hommes qui veulent devenir inhumains » répond un autre qui s'autorise des propos de Guillaume Apollinaire.*

*Et tous de considérer la représentation des réalités du monde sensible comme une indécence.*

*Ces dix-huit peintres vont, je l'espère, chacun selon son tempérament, éclaircir la vue et les idées des visiteurs de leur exposition. Ils sont capables de prouver que le métier de peintre n'est pas une exigence anachronique et que la dévotion à une signature, imposée par la mode et la publicité, est incompatible avec l'amour désintéressé de la peinture.*

*Je ne dis pas que les dix-huit peintres de Cahors représentent à eux seuls la peinture contemporaine. Eux-mêmes se jugeraient offensés à entendre proclamer une telle énormité.*

*Il y avait dix mille peintres en France au temps de Courbet, vingt mille étaient les contemporains de Seurat ; de nos jours, il y en aurait, dit-on, une quarantaine de mille et il y en aura de plus en plus, tant abondent les exemples de la facilité et les encouragements pernicious. — « Quarante mille peintres... C'est-à-dire une trentaine » — me souffle-t-on. N'est-ce pas après tout le nombre des peintres des générations passées qui, après révision de leur apport, deviennent les quinze ou vingt maîtres donnés en exemple au cours de chaque siècle, un peu plus en Italie au XVI<sup>e</sup> siècle et en France au XIX<sup>e</sup> ?*

*Ce n'est pas d'aujourd'hui que je rêve d'un salon de vingt ou trente peintres, augmenté de quelques invités, comparable au Salon belge des XX qui, à partir de 1887, fut l'œuvre 'd'Octave Maus». Et pourquoi laisser croire que dans mon Salon imaginaire réservé aux hommes sensibles et de métier ne figureraient pas les invités de Juliette Darle ?*

*La variété de leur vision et l'organisation de leurs sensations sont un plaisir pour les yeux, une satisfaction pour l'esprit, une occasion d'apprendre à voir au-delà de la définition littérale du sujet, car l'art n'est que la réalité digérée, transmise en allusion et en équivalents plastiques.*

*Sans s'être jamais fait remarquer par une dévotion à sainte Véronique patronne des photographes et aussi — hélas — des forçats du naturalisme pictural le plus plat, les dix-huit peintres dont il est possible de voir aujourd'hui des aspects de leur talent, font tous et sans exception l'aveu de leur cordialité pour le réel, qu'elle soit effusion ou simple déférence. Peintres d'abord, ils ne sont pas ennuyeux, privilège infiniment moins commun qu'on ne le croit. C'est là une qualité complémentaire d'un tableau bien peint, d'un tableau peint dans la joie, d'un tableau aux vertus toniques, fruité comme... un vin de Cahors. »*

**Texte de Juliette Darle : « Permanence des vérités majeures » :**

*« Une aventure dans le domaine de l'esprit commence peut-être au Musée de Cahors, avec cette exposition de la fin de l'été. La rencontre de cette vingtaine de peintres, dans la belle maturité de leur vision, est une chose dont j'avais longuement rêvé. L'évidence de leurs dons et leur démarche lucide contribuent depuis des années à la joie que nous avons de vivre, à l'élaboration d'une morale qui se fondera sur l'esprit créateur. Ce passage d'une espérance à sa réalisation, s'il doit beaucoup ici sur l'initiative d'un peintre de Cahors, Alex Fischman, correspond irréversiblement, dans l'évolution de la vie artistique, à la maturation d'un certain ordre de valeurs.*

*Ce n'est pas arbitrairement on l'imagine bien que George Besson, depuis quinze ans ou plus, revient à cette idée d'un Salon des Vingt dont la tenue lui tiendrait particulièrement à cœur. Le fondateur des Cahiers d'aujourd'hui sait le pouvoir de la confrontation, quelle impression durable, quelle force d'affirmation peuvent en naître et se communiquer. Les peintres présents au Musée de Cahors ont pris conscience de ces possibilités. Après celle de Souillac au mois d'août, cette exposition prélude à la présentation parisienne d'un ensemble qui s'efforcera de répondre aux vœux de George Besson, à son exigence.*

*Le cours naturel de la vie, une prédilection grandissante pour l'art qui me révèle les choses familières dans une lumière jusqu'alors inconnue, tout me porte à croire à une certaine permanence des vérités majeures. Les peintres selon mon*

coeur s'élèvent à une nouveauté d'accent plus ou moins absolue parce qu'ils ne finissent jamais de retourner au tremplin de la grande tradition. Pas plus que les maîtres de tous les âges, ils ne cessent d'interroger la réalité sensible, de mettre l'impérieuse nécessité qui les tourmente à l'épreuve de la chose vue. au pouvoir du regard. Ainsi le peintre rend visibles à tous les couleurs de l'âme, comme Cézanne le bleu des pins.

Chacun ici tend à donner du monde l'image unique et merveilleuse qui révèle à soi-même un créateur exclusivement soucieux de la vérité la plus totale à laquelle il puisse atteindre. Et pour chacun différemment, au contact de la lumière réelle, la vision a pris cette profondeur imprévisible du miroir dans lequel les autres hommes viendront se reconnaître »

Samedi 3 septembre 1966

Pierrette note : "René a peint"

Mardi 6 septembre 1966

Pierrette note : "Après-midi allés chercher avec maman toile René à Sauve après avoir visité Musée du Désert et bambouseraie de Prafrance"

Samedi 10 septembre 1966

Pierrette note : "Avons préparé escargots (René)"

Dimanche 11 septembre 1966

Pierrette note : "Avons invités Alès (André et Cie) et Grenoble. Après-midi allés promener au Sampzon"

Lundi 12 septembre 1966

Pierrette note : "Après-midi René allé Bagnols avec Kiki"

Jeudi 15 septembre 1966

Retour à Paris

Dimanche 18 septembre 1966

Pierrette note : "Allés passer journée à la campagne chez les Walch"

21 septembre 1966

**Lettre de George Lambert, artiste-peintre à René Aberlenc, 125 rue Castagnary, Paris 15<sup>e</sup> :**

*"Cher Monsieur,*

*J'ai eu le plaisir de vendre à des éditeurs américains une part de votre édition de la litho "Danseuse Assise".*

*Ces éditeurs qui sont des amis, me demandent de leur soumettre soit des projets pour une édition complète, soit une partie de tirage disponible (pas moins de 50 épreuves).*

*Je vous serais infiniment obligé si vous pouviez me présenter assez rapidement gouaches ou aquarelles susceptibles d'être réalisées en litho.*

*Avec mes remerciements, je vous prie de croire, Cher Monsieur, en mes sentiments cordiaux et dévoués.*

*P.S. L'éditeur vous règle les honoraires et assure les frais de tirage selon la coutume, j'ajoute que ces amis sont extrêmement corrects."*

23 septembre 1966

**Carte postale (de Belle-Île) de Carton à M. Mme René Aberlenc, peintre (125 rue Castagnary à Paris) :**

*"Nos bons souvenirs de ce pays où nous passons de si bonnes vacances. Nous avons un soleil qui fait la pige au midi ! Simone.*

*C'est un pays superbe, seul ennui on a toujours le soleil dans les yeux. Amicalement à tous. J.C."*

Achévé d'imprimer en octobre 1966

**Maurice Genevoix, 1966 : « La boîte à pêche », Paris, Éditions Rombaldi.** Direction littéraire et artistique : Pierre de Tartas, 240 pages, 8 pastels.

Direction littéraire et artistique : Pierre de Tartas

Octobre 1966

**Galerie Saint-Placide : « Joie des Vacances »**

01 – Huile sur toile « ? »

Autres exposants : Collomb, Pressmane, Vinay, etc. (une cinquantaine de toiles en tout).

**R.C. dans « Arts » du 12 octobre 1966, « Joies des vacances » :**

*« Peintures figuratives très diverses et colorées, où se détachent Aberlenc, (...), Pressmane. »*

Samedi 15 octobre 1966

Pierrette note : "Soir dîner chez Kretz et Marguerite avec maman"

Dimanche 16 octobre 1966

Pierrette note : "*Mme Gimond venue*"

20 octobre 1966

**Carte de Mme Walch à René Aberlenc :**

*"Cher ami,*

*En faisant des rangements, j'ai trouvé quatre cadres*

*1 x 20 P*

*2 x 30 M*

*1 x 25 F*

*en bon état et qui pourraient vous rendre service.*

*Venez donc faire un saut et prenez-les. S'ils ne vous servent pas, ils feront le bonheur d'un copain. Si vous venez samedi en fin d'après-midi, François sera là.*

*Très cordialement."*

Mercredi 26 octobre 1966

Pierrette note : "*Soir dîner chez les Luc François*"

Dimanche 30 octobre 1966

Pierrette note : "*René allé chez Carton voir Frédéric*"

Samedi 5 novembre 1966

Pierrette note : "*Soir allés dîner chez André et Miette avec les Cartons*"

5 au 27 novembre 1966

Vernissage le samedi 5 novembre 1966 après-midi

en présence du député Fernand Grenier (René y était, avec Carton, Babin...)

**XXe Salon des Arts Plastiques de Saint-Denis**, Salle de la Légion d'Honneur et Musée de Saint-Denis.

**« 22 sculpteurs témoignent de l'être humain (de l'homme) »**

01 - « *Portrait* » (dessin)

Texte de Juliette Darle : « *22 sculpteurs témoignent de l'Homme* »

*Autres exposants* : Auffret, Babin, Carton, Corbin, Cornet, Damboise, Derbré, Fiedorczyk, Goldberg, Guastalla, Indenbaum, Kischka, Kretz, Maiffret, Nilsson, Olovson, Osouf, Raymond-Martin, Salmon, Signori, etc.

**Juliette Darle dans « L'Humanité » du 10 novembre 1966, « 22 sculpteurs témoignent de l'être humain » :**

*« (...) Je ne peux qu'évoquer ici les beaux dessins de René Aberlenc, Raymond Martin, Goldberg, Babin, (...) »*

14 novembre 1966

**Lettre d'Hélène Girod de l'Ain (10 rue St Senoch, Paris 17<sup>e</sup>) à René Aberlenc :**

*"Mon cher Aberlenc,*

*Peux-tu me dire si les toiles de Cahors sont revenues chez toi ?*

*Il me semble que tu n'as pas le téléphone, aussi tu me rendrais service en m'appelant, CAR.62.55.*

*Merci d'avance.*

*Amitiés."*

Mercredi 21 décembre 1966

Pierrette note : "*Soir René vernissage à Vauboyen*"

22 décembre 1966 au 31 janvier 1967

**Moulin de Vauboyen**

Huiles, dessins & pastels récents de Aberlenc, etc.

*Autres exposants* : Commère, Dunoyer de Segonzac, Steinlen, Vergeaux, Volti, Zadkine, etc.

**Raymond Charmet dans « Arts-Loisirs » du 23 décembre 1966 au 3 janvier 1967 :**

*« (...) les autres, Brunon, Aberlenc, développent la construction colorée en taches, en masses qui recréent l'architecture sensible de la matière visuelle (...) »*

Jeudi 29 décembre 1966

Pierrette note : "*Déjeuner avec les Kretz et les Maréchal. Après-midi passé avec eux atelier Kretz*"

